LES PAROLES D’ALLĀH AU PROPHÈTE MUḤAMMAD:

QUARANTE TRADITIONS SACRÉES

(*AḤĀDĪTH QUDSIYYAH*)

الأحاديث الأربعون القدسية

Tirées de *Kalimat Allāh* de l’Ayatullāh Ḥasan Shīrāzī

Traduit par John Andrew Morrow

Édité par John Andrew Morrow, Amar Sellam et Said Mentak

The Covenants of the Prophet Foundation
2415 Hobson Road
Fort Wayne, Indiana
United States, 46805

www.covenantsoftheprophet.org

www.johnandrewmorrow.com

TABLE DES MATIÈRES

المحتويات

Dédicace

Pour al-Khiḍr

Avant-propos

Par John Andrew Morrow

Les sources de l'Islam sont deux : le Coran et la Sounna. La première source, le Coran, contient la Parole d'Allāh qui a été révélée au Prophète Muḥammad sur la Montagne de la Lumière durant le mois de Ramadan de l'année 610 de l'ère commune. Le contenu du Coran tout entier a été révélé au Messager d'Allāh alors par l'intermédiaire de l'archange Gabriel. Le Coran continuera à être révélé, graduellement, en réponse à des situations spécifiques, au cours de la vingtaine d'années suivantes. Étant la manifestation même de la Parole Révélée, le Prophète Muḥammad était le récipient de la Révélation. Si la totalité de la vérité lui a été révélée d'un seul coup, elle a été partagée avec les croyants en parties selon des étapes déterminées par la Divinité. Le Coran, ou la Récitation, a été protégé par Allāh, le Tout-Puissant. Composé par Allāh et préservé par Allāh, il représente littéralement la Parole créée d'Allāh. La seconde source, la Sounna, consiste en la Parole du Prophète Muḥammad. Également connue comme le *ḥadīth*, la Sounna comprend les dires, les propos, et les actions du Messager d'Allāh. Quoi qu'ils fussent d'origine divine, les enseignements du Prophète n'ont pas été protégés par la Promesse Divine. Étant donné qu'ils étaient sujets aux vicissitudes des traditions orales et écrites, et passés de génération en génération par des êtres humains faillibles et fautifs, les *ḥadīth* sont véritablement la Parole de l'Homme. Ceci ne signifie pas qu'on ne peut pas faire confiance à la tradition orale. Comme Robert G. Hoyland a confirmé, « les études récentes ont démontré comment les peuples pré-lettrés peuvent préserver les traditions de façon efficace au cours des siècles ce qui limite la discussion à de la contamination mineure au lieu de la fabrication majeure » (212). Si les musulmans doivent accepter le Coran complètement, totalement, et sans questions, la même demande ne peut être faite en ce qui concerne la Sounna. Avant d'accepter et d'agir selon les traditions, celles-ci doivent être sujettes à une étude stricte et leur authenticité établie de façon déterminante. Aussi fiable qu'elle puisse être, la Sounna vient en second lieu après le Coran comme source de direction divine et de législation.

Le Coran et la Sounna ne sont pas égaux : le Coran vient en première place et la Sounna vient en deuxième.

Si la plupart de la Sounna transmet les paroles et les actions du prophète Muḥammad, elle contient une catégorie fascinante connue comme les *aḥādīth qudsiyyah*, c'est-à-dire, les traditions ou paroles sacrées. Contrairement aux traditions ordinaires, dans lesquelles on rapporte que le Prophète a dit telle ou telle chose à telle ou telle occasion, les *aḥādīth qudsiyyah*, connus aussi comme *ilāhiyyah* et *rabbāniyyah*, transmettent des révélations qui ne se trouvent pas dans le Coran. Étant donné qu'il était un être en communion continuelle avec la Divinité, le Messager d'Allāh a reçu des révélations de formes différentes qui étaient destinées pour des genres variés. Comme le Prophète a dit : « Le Livre m'a été donné et avec lui quelque chose de semblable » (Abū Dawūd cité par Graham 60). La plus grande partie de cette révélation, qui a été dictée par l'archange Gabriel, a contribué à la composition du Coran, un processus protégé par une promesse d'Allāh. En d'autres occasions, néanmoins, le Créateur communiquait directement avec le Prophète à travers la parole divine, les rêves et les visions, lui révélant de riches enseignements spirituels. En d'autres moments encore, Allāh, le Tout-Puissant, a partagé avec Muḥammad, le Messager d'Allāh, des messages qu'il a révélés à d'autres prophètes et messagers, comme Moïse et Jésus. Ces expressions ou paroles sacrées contiennent certaines caractéristiques qui les distinguent du Coran et la Sounna. Pour Nawawī, la différence fondamentale entre les deux formes de révélation est que la première était « une révélation récitée » tandis que la dernière était une « révélation que Muḥammad a rapportée de son Seigneur » (cité par Graham 59).

Le Coran, bien sûr, est la Parole d'Allāh révélée au Prophète Muḥammad par l'entremise de l'archange Gabriel afin de servir comme l'ultime révélation pour l'humanité. C'est le contenu du livre sacré de l'Islam, le Coran, qui est protégé par Allāh, le Tout-Puissant. La Sounna signifie les paroles et les actions du Messager d'Allāh et qui est précédée par la formule: « Le Messager d'Allāh a dit. » Même si les enseignements du Prophète sont de souche divine, les mots qu'il utilisait pour les exprimer étaient de souche humaine. Contrairement au Coran, les *aḥādīth qudisiyyah* ne sont pas un miracle linguistique ou littéraire même si elles sont, sans

doute, inspirées par Allāh. Comme le Coran l'indique, le Prophète « ne prononce rien de sa part » (53:3). En conséquence,

> De nombreux musulmans expliquent que les paroles de Muḥammad sont, comme le Coran, révélées par Dieu; mais dans cet instant le message est formulé par les paroles du Prophète au lieu de celles de Dieu. Pour cette raison, les ḥadīths viennent en deuxième place en autorité. Par exemple, on ne peut pas se baser sur un ḥadīth pour abroger une injonction du texte sacré. Dans le cas d'un conflit apparent entre le Coran et le Ḥadīth sur un sujet en particulier, on accepte le texte sacré comme définitif. (Renard 14)

Comme Joseph E. Lowry explique, « le corpus des traditions du Prophète, même s'il est d'inspiration divine, représente la contribution directe de Muḥammad lui-même aux sources matérielles de la loi islamique » (83). Néanmoins, ces paroles, qui ont été transmises de siècle en siècle avant d'être compilées et authentifiées, ne sont pas protégées divinement contrairement aux propos erronés de Maulanā Mawdūdī. Selon ce savant pakistanais renommé, « Le Dieu qui a préservé son dernier livre a aussi assuré la préservation de l'exemple et les conseils de son dernier prophète » (cité par Brown 248). En réalité, ce n'était pas Dieu, mais des hommes, et dans des cas des femmes, qui ont préservé et transmis les traditions attribuées au Prophète. En tant que telles, leur fiabilité doit être déterminée selon une méthodologie académique rigoureuse.

En ce qui concerne les *aḥādīth qudsiyyah*, ce sont des traditions dans lesquelles le Prophète transmet ce qu'Allāh, le Tout-Puissant, lui a enseigné. Dans ce cas, c'est la Parole d'Allāh transmise par la Parole du Prophète. Le sens vient d'Allāh mais les mots sont ceux du Messager d'Allāh. Dans certains cas, la chaine de transmission dépasse le Prophète Muḥammad et atteint Gabriel (Graham 78). Contrairement au Coran, les *aḥādīth qudsiyyah* ne sont pas un miracle inimitable. Tous les savants sont d'accord sur ce sujet. Comme al-Sayyid al-Sharīf al-Jurjānī explique dans son lexique *al-Ṭa'rīfāt*,

> Un *ḥadīth* sacré vient, du point de vue de son sens, d'Allāh, le Tout-Puissant, mais, du point de vue de ses paroles, il vient du Messager d'Allāh, que les bénédictions et la paix d'Allāh soient sur lui. Il consiste en ce que Allāh, le Tout-Puissant, a communiqué à son Prophète par la révélation ou par le rêve et il, que la paix soit sur lui, l'a communiqué dans ses propres paroles. Par conséquent, le Coran est supérieur [au *ḥadīth* sacré] car, en plus d'être révélé, il est exprimé dans les paroles d'Allāh (cité par Ibrāhīm & Johnson-Davies 8)

Bien que les *aḥādīth qudsiyyah* ne possèdent pas la qualité de l'inimitabilité, elles sont, néanmoins, des chefs-d'œuvre en langue arabe. Riches en formules rhétoriques et absolument imprégnées d'allusions au Coran et au Ḥadīth, les paroles sacrées emploient un langage évocateur mais extrêmement clair. Dans une certaine mesure, les *aḥādīth qudsiyyah* expriment le contenu du Coran et l'enseignement spirituel et moral de l'Islam dans un format simplifié qui est facilement compréhensible pour le lecteur moyen, qu'il soit jeune ou qu'il soit âgé. Tandis que seulement les plus érudits des savants arabes pouvaient comprendre complètement la récitation du Coran, les *aḥādīth qudsiyyah* étaient plus accessibles de façon universelle. C'est pour cette raison qu'elles étaient utilisées comme une sorte de dispositif didactique de souche divine. Puisqu'elles sont relativement courtes, rarement dépassant une seule page, et utilisent l'anaphore régulièrement, elles étaient faciles à mémoriser.

En ce qui concerne leur sens, les paroles sacrées mettent l'accent sur la doctrine de l'unité divine, les obligations religieuses, la moralité et la vertu, la dévotion à Allāh, et la préparation pour l'au-delà (Ibrāhīm and Johnson-Davies 17-18). A la surprise de nombreux savants qui insistent sur le fait que ces paroles ont été produites par des soufis obsédés par la spiritualité, les *aḥādīth qudsiyyah* encouragent le bien, interdissent le mal, réprimandent les oppresseurs et les exploiteurs, et fournissent de profonds principes sociaux, politiques et économiques. Suivant l'exemple du Coran, qui encourage les croyants à penser plus de huit cent fois, les paroles sacrées contiennent un grand nombre de questions rhétoriques. En d'autres mots, elles représentent une

sorte de dialogue entre la Divinité et Ses disciples. Comme le Coran, Dieu parle directement à l'être humain dans les *aḥādīth qudsiyyah*, s'adressant aux différents membres de la société, y compris les pauvres et les riches, les fermiers, les ouvriers et les gens d'affaires, les hommes et les femmes, les adultes et les enfants, aussi bien que les gens libres et les esclaves. L'objectif pédagogique de ces questions est clair : encourager les êtres humains à s'examiner. Dans un sens, les *aḥādīth qudsiyyah* encouragent l'introspection et l'amélioration spirituelle. Ce sont des œuvres qui touchent vraiment le cœur.

Malgré le fait que les paroles sacrées soient enracinées dans le Coran, une distinction doit toujours être maintenue entre eux. Pour Nawawī, le Coran est inimitable et protégé de tout changement ou altération. Il est aussi unique par le fait que ça récitation est pleine de bénédictions. Quant aux paroles sacrées, elles consistent en rapports isolés qui faisaient partie de la Parole d'Allāh [*kalam Allāh*]. Elles sont des traditions attribuées au Prophète, qui les a transmises, par opposition au Coran, qui est attribué uniquement à Allāh. Si c'est Allāh qui parle dans le Coran, c'est le Prophète qui dit ce que Dieu dit dans les *aḥādīth qudsiyyah*. En outre, si le Coran est le produit du *wahī* ou de la révélation dictée par Gabriel, les paroles sacrées sont enracinées dans la révélation directe de Dieu, sans l'intermédiaire de l'Archange, en plus des visions, les rêves, et l'implantation dans le cœur (Graham 59-60). Bien que les paroles sacrées soient d'origine divine, elles se distinguent du Coran par le moyen de leur transmission. Leur autorité est aussi différente. Comme John Renard explique,

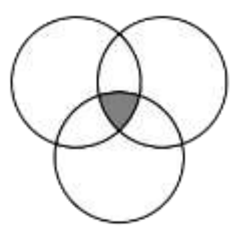
> Le Ḥadīth Sacré est différent des paroles divines qui se trouvent dans le Coran et, du point de vue d'autorité, vient en deuxième lieu (certains musulmans diraient même en troisième). Beaucoup de ces traditions apparaissent comme des traditions séparées ou elles sont intégrées au Ḥadīth Prophétique dans les collections standards… En dépit du fait que d'autres sont considérées de nature extra-canonique, elles ont atteint un grand niveau de popularité. Les paroles sacrées sont extrêmement importantes dans le contexte actuel car elles éclaircissent le ton émotionnel de

> la spiritualité islamique. Les paroles sacrées ont tendance à souligner l'immanence et l'accessibilité de Dieu et de faire la lumière sur la possibilité d'une relation d'amour entre l'être créé et le Créateur. C'est précisément parce que les paroles sacrées semblent se pencher trop vers l'immanence divine, ainsi compromettant la transcendance de Dieu, que de nombreux musulmans les considèrent fausses. Néanmoins, elles représentent l'une des plus belles et plus populaires cristallisations d'une dimension importante du génie spirituel islamique. (16)

Même si certaines paroles sacrées peuvent être fausses, le corpus entier des *aḥādīth qudsiyyah* ne peut pas être rejeté. Ceci équivaudrait à jeter le bébé avec l'eau du bain. On n'arrose pas tout son potager avec des herbicides, tuant tout ce qu'il contient, pour se débarrasser de quelques mauvaises herbes. Il semble que certains savants font une lecture rétrospective ; c'est-à-dire, ils rejettent les narrations anciennes si elles ne se conforment pas aux attitudes modernes. Si un savant s'oppose au soufisme, alors n'importe quelle tradition qui a la moindre odeur soufie est dénoncée comme étant fausse. Pourtant, comme Graham a démontré, « La Parole Sacrée n'est pas le fruit d'un mouvement tardif appelé 'soufisme' » (110). Les paroles sacrées qui ont été supposément forgées par les soufis plusieurs siècles après le Prophète se trouvent réellement dans les collections de traditions prophétiques les plus anciennes et les plus dignes de foi (69-70). Pour Graham, il existe « un argument pour les racines profondes de la piété soufie dans la spiritualité musulmane ancienne et l'évènement prophétique et révélateur lui-même » (110). Selon l'opinion de Graham,

> La fréquence des paroles sacrées dans les collections de *ḥadīth* les plus anciennes, et le fait qu'elles reflètent les préoccupations associées plus tard au *taṣawwuf*, ou la piété mystique, sont un autre argument en faveur des racines profondes du *taṣawwuf* dans les manifestations les plus anciennes de la piété musulmane. (Graham 69)

Puisque le *taṣawwuf* est enraciné dans la réalité du Coran et du Ḥadīth, John L. Esposito se trompe quand il prétend que « le soufisme a commencé comme un mouvement de réforme en réponse à la croissance du matérialisme et de la richesse dans la société musulmane » (57). Le soufisme est l'essence même de l'Islam. L'*irfān* est le cœur intérieur de l'Islam. C'est l'équilibre total entre l'esprit et la loi. A mon avis, l'Islam véritable se trouve au centre de ce qui s'appelle sunnisme, chiisme et soufisme. C'est *ahl al-bayt, ahl al-sunnah* et *ahl al-taṣawwuf*.



Le centre de l'Islam: la conjonction entre le Sunnisme, le Chiisme et le Soufisme

Bien que les paroles sacrées expliquent une multitude de sujets moraux et étiques qui peuvent servir comme des principes de base légaux, les juristes de toutes les écoles de droit ont généralement évité de les employer dans la formulation du *fiqh* ou de la jurisprudence islamique. Il se peut que ces juristes aient des doutes au sujet des paroles sacrées, voyant celles-ci comme des sources de conseils spirituels plutôt que de loi. Il se peut aussi qu'ils remettent en question leur authenticité. Ceci est regrettable car, comme Graham a démontré :

> La Parole Sacrée appartient à une lignée aussi vénérable dans la tradition islamique que n'importe quel autre rapport préservé dans le Ḥadīth. Le fait qu'elle se trouve dans ces œuvres confirme qu'elle a le même statut 'authentique' que les autres ḥadīths qui se trouvent dans les collections principales. (83)

Bien qu'il y ait des savants, comme le défunt Ayatullāh Ḥasan al-Shīrāzī, qui affirment que les *aḥādīth qudsiyyah* ou les paroles

sacrées sont la « Parole de Dieu pure » (18), telle position est intenable intellectuellement et même potentiellement dangereuse. Si l'on peut affirmer que le Coran est protégé de façon divine c'est parce que Allāh, le Plus Haut, l'a protégé Lui-même. Comme Allāh, le Plus Haut, a dit : « En vérité c'est Nous qui avons fait descendre le Coran, et c'est Nous qui en sommes gardien » (15:9). Il n'y a aucun fondement dans le Coran et la Sounna étayant la croyance que les *aḥādīth qudsiyyah* sont protégés divinement. Le Coran n'a pas besoin de chaines de transmission car ce qui se trouve entre les deux couvertures est la même chose qui a été révélée au Messager d'Allāh. On ne peut pas dire la même chose au sujet de la littérature du *ḥadīth*, en général, ou de la littérature du *ḥadīth qudsī*, en particulier. L'authenticité d'une parole sacrée dépend de sa chaine de transmission et de son contenu. Si la chaine de transmission est fausse, le contenu doit également être faux. Si la chaine de transmission est correcte, mais le contenu de la tradition contredit le Coran ou une autre tradition authentique, il doit également être rejeté. Même parmi les collections soi-disant « authentiques » de paroles sacrées, comme celles qui se trouvent dans les *101 Ḥadīth Qudsī*, traduits par Syed Maṣood-ul-Ḥasan, on trouve des traditions qui sont simplement saturées de contenu incorrect d'un point de vue théologique. Leurs chaines peuvent être *ṣaḥīḥ* ou *ḥasan* selon le standard sunnite; néanmoins, les enseignements qu'elles contiennent contrarient complètement le Coran, la Sounna authentique, et l'exemple de la Famille du Prophète.

Prétendre que les *aḥādīth qudsiyyah* sont la Parole d'Allāh c'est exalter un corpus de *ḥadīth* au même niveau que celui du Coran. Ceci pose des problèmes, pour ne pas dire plus, car la distinction ne peut être plus grande. A la différence du Coran, explique al-Mullā 'Alī al-Qārī al-Harawī, qui a été révélé par Allāh par le moyen de l'Ange Gabriel, les *aḥādīth qudsiyyah* sont le produit de la révélation [*wahī*], l'inspiration [*ilham*], et les rêves [*manam*] (cité par Ibrāhīm & Johnson Davies 8; Graham 61). Contrairement au Coran, qui est *tawātur*, c'est-à-dire, le produit de multiples transmissions le long de chaque génération, les *aḥādīth qudsiyyah* ont été transmissent par un seul individu [*aḥad*] (Ibrāhīm & Johnson Davies 8, 10; Graham 61). A la différence du Coran, duquel la récitation est obligatoire durant les

prières rituelles, l'utilisation du *ḥadith qudsī* n'est pas permise (cité par Ibrāhīm & Johnson-Davies 8). Contrairement au Coran, il est permis de toucher les paroles d'un *ḥadīth qudsī* sans être en état de pureté rituelle, à l'exception du nom Allāh, évidemment (8). Et, finalement, à la différence du Coran, on peut rejeter le contenu d'un *ḥadīth qudsī* sans tomber dans la mécréance (8).

Comme Ibrāhīm et Johnson-Davies observent, il y a de nombreuses différences mineures entre le Coran et les *aḥādīth qudsiyyah*. Par exemple, le Coran est divisé en chapitres et en versets, tandis que les *aḥādīth qudsiyyah* ne le sont pas ; la récompense promise pour la récitation du Coran ne s'applique pas aux *aḥādīth qudsiyyah* ; et l'interdiction de paraphraser le Coran ne s'étend pas aux *aḥādīth*. Par conséquent, l'affirmation de Shīrāzī que les *aḥādīth qudsiyyah* sont *ṣinwā al-Qur'ān* ou « le frère du Coran » qui a « aidé à perfectionner le Coran » (18) est clairement incorrecte. Le Coran est parfait en soi. Le Coran peut exister sans le *ḥadīth* mais le *ḥadīth* ne peut pas exister sans le Coran, car tout ce que si trouve dans la Sounna trouve son origine dans le Coran. Après tout, le Prophète était un Coran qui marchait, l'incarnation même de la Révélation. Non seulement Muḥammad se trouvait dans le Coran, le Coran se trouvait en Muḥammad. En conséquence, tout ce qu'il a dit et tout ce qu'il a fait était en accord avec le Coran. Il est également impropre de parler du *ḥadīth qudsī* comme s'il était « le frère du Coran », car les frères sont égaux en origine. Le Coran, pourtant, est sans égal. A part d'être maladroite, la comparaison de Shīrāzī peut facilement être remise en question.

Supposons que le Coran et le *ḥadīth qudsī* soient véritablement des frères, ils ne sont certainement pas des jumeaux. La distinction, alors, n'est pas simplement d'incomparabilité littéraire mais d'autorité. Le Coran est la *parole de Dieu* qui est protégée de façon divine. Le Coran est légitime et légitimé. Le Coran est gardé et sauvegardé. Aucun savant digne du turban sur sa tête n'a jamais suggéré que les *aḥādīth qudsiyyah* ont été préservées de façon intacte du temps du Prophète jusqu'au moment où elles ont été canonisées. Même les membres au plus bas de l'échelle du clergé sont conscients du fait que les traditions ont été falsifiées des centaines de milliers de

fois. Beaucoup des paroles sacrées qui se trouvent dans les sources sunnites sont transmises par des individus qui ne sont pas dignes de foi et dont beaucoup étaient renommés pour leurs mensonges. Si certaines traditions ont été falsifiées dès de début, c'est-à-dire, par les premiers narrateurs qui se trouvent dans leurs chaines de transmission, d'autres ont été introduites dans le corpus des traditions islamiques par des Juifs et des Chrétiens qui attribuaient des traditions bibliques et apocryphes au Prophète Muḥammad, tandis que d'autres ont été montées de toutes pièces par des soufis qui aimaient beaucoup le genre des *aḥādīth qudsiyyah*. Quant aux soufis, certains ont simplement inventé des traditions pour justifier leurs pratiques dévotionnelles. D'autres soufis prétendent avoir appris des traditions directement du Prophète, d'Allāh lui-même ou même des corps célestes, à travers le processus de « dévoilement ». Quoique telle inspiration verticale puisse être véridique, elle n'est certainement pas vérifiable d'un point de vue académique.

Ceci ne signifie pas que les *aḥādīth qudsiyyah* sont fausses ou qu'elles sont la Parole de l'Homme. Il n'y a point de doute que les paroles sacrées authentiques ont été composées par Allāh. Dans ce sens, elles sont vraiment la Parole d'Allāh. Le problème, alors, n'est pas si elles sont la Parole d'Allāh en théorie mais si elles doivent être traitées comme la Parole d'Allāh en pratique. Puisque les *aḥādīth qudsiyyah* varient en authenticité, comment, donc, devront nous les traiter comme catégorie ? On ne peut pas prétendre que tout le corpus d'*aḥādīth qudsiyyah* représente la Parole de Dieu. Avec le Coran, on ne peut pas accepter *Sūrah al-Baqarah* en rejetant *Sūrah al-Ikhlāṣ*. Néanmoins, avec les *aḥādīth qudsiyyah* on peut rejeter une certaine tradition ou un certain livre de traditions et accepter d'autres comme étant authentiques. Quand il s'agit du Coran, on l'accepte ou on le rejette. Ou on l'accepte comme étant entièrement authentique comme est requis de chaque véritable croyant ou on le rejette et on tombe dans la mécréance. La même approche ne peut simplement pas s'appliquer aux *aḥādīth qudsiyyah*. Chaque tradition doit être jugée sur la base de ses propres mérites, sa chaine de transmission et son contenu. En conséquence, il y a des paroles sacrées qui sont *ṣaḥīḥ*, c'est-à-dire, authentiques, tandis que d'autres sont *ḥasan*, bonnes; *ḍa'īf*, faibles, *mursal*, cassées; or *mawdu'*, forgées, entre

autres classifications possibles.

Les quarante traditions dans cette compilation étaient considérées comme dignes de foi par l'Ayatullāh Ḥasan al-Shīrāzī. Selon la tradition académique chiite, néanmoins, il n'existe aucune source qui est considérée « 100% *saḥīḥ*. » La recherche et l'érudition sont un voyage et un processus perpétuels. Les sources doivent toujours être examinées de façon méticuleuse. Quoique la foi soit la fondation de notre science, la raison est la racine de toute religion. Si la foi aveugle est aussi dangereuse que la raison pure, un équilibre entre *'īmān* et '*aql* assure l'équilibre spirituel et intellectuel. Par exemple, le Shaykh al-Mufīd « croyait que la recherche rationnelle était un outil essentiel pour déterminer la croyance correcte et il a abandonné la confiance de son enseignant Ibn Bābawayh en les traditions de source unique ou *aḥad* des Imāms comme preuve dans de nombreuses questions » (Brown 131). Ce n'est donc pas une surprise que le *Kalimat Allāh* de Shīrāzī ait causé de la controverse dans les cercles de savants chiites pour le simple fait qu'il contient une grande quantité de traditions qui sont *aḥad* ou *mursal*. Comme Graham explique, « dans l'érudition musulmane, *al-aḥad* signifie quelque chose qui a été transmis par quelques autorités, mais pas par un nombre assez grand pour exclure la possibilité que le rapport soit faux ou déficient » (75, note 45). En ce qui concerne les traditions *mursal*, ce sont celles qui ont des chaines de narrations incomplètes; c'est à dire, elles peuvent être tracées jusqu'à un Suiveur, et non un Compagnon du Prophète » (Graham 73, note 13). Ou, dans le contexte chiite, elles sautent directement à un Imām ou au Prophète sans inclure toutes les autorités dans la chaine.

L'approche critique, celle qui combine la foi et la science, est certainement plus sage et plus saine que l'approche destructive des intellectuels occidentaux qui, pour dire les choses le plus délicatement possible, sont des menteurs professionnels qui font partie du personnel de Satan. Pour les athées et les infidèles aux cœurs durs, la vérité n'existe pas, qu'elle soit absolue ou autre. Puisque qu'ils ne peuvent pas et ne veulent pas croire, ils veulent entrainer autant de gens possibles dans leurs donjons sombres de la mécréance. « Les paroles sacrées sont fausses ; la littérature de *ḥadīth* est fausse ; le Coran est faux ; Muḥammad était un faux

prophète ». Ainsi va leur litanie de mensonges. Sourds, muets, et aveugles, les fils de Satan ne peuvent pas voir la vérité pour ce qu'elle est. Ils se concentrent sur le sujet de l'origine sachant parfaitement que de telles choses ne peuvent jamais être prouvées d'une façon ou d'une autre. Ils prétendent que le Coran et les *aḥādīth* ont été copiés de la Bible, de sources apocryphes et de la tradition orale ignorant le fait que la similarité n'est pas preuve de plagiat mais, au contraire, preuve d'une origine commune: Allāh, le Plus Haut. Ils ignorent la beauté littéraire des paroles sacrées qui, en soi, mérite qu'elles soient classifiées comme des classiques de la littérature mondiale. Finalement, ils ne sont pas conscients du bien énorme qui émane d'une telle littérature.

Comme Jonathan Brown a expliqué, « La critique occidentale des ḥadīths ou des traditions peut se considérer comme un acte de domination dans lequel une cosmovision affirme son pouvoir sur une autre en décrétant les termes par lesquels le 'savoir' et la 'vérité' sont établies ». En réalité, « la Question de l'Authenticité fait partie d'un débat plus large au sujet du pouvoir dynamique entre 'Religion' et 'Modernité' et entre 'Islam' et 'Occident' » (198). Comme Brown le reconnait, « les ḥadīths ou traditions sont si vastes et nos efforts pour évaluer leur authenticité si limités à des petits échantillons que n'importe quel attitude envers leur authenticité est nécessairement basée plus sur notre cosmovision que sur des faits empiriques » (198). Comme Seyyed Ḥossein Naṣr l'explique,

> L'Islam traditionnel ne rejette pas les Ḥadīths par ce qu'elles ne sont pas en accord avec le concept moderne de la causalité historique, de la philosophie historiciste et du sens dilué de la révélation qui a maintenant pénétré même le discours religieux occidental moderne. Il se base sur les méthodes critiques des sciences du Ḥadīth qui ont été cultivées le long des siècles par les savants musulmans traditionnels du Ḥadīth qui se sont basés sur la continuité historique de la tradition et la *barakah* qui protège la vérité dans une tradition tant que cette tradition demeure vivante. L'érudition islamique traditionnelle est ouverte à la considération de toutes les évaluations critiques du corpus du Ḥadīth, à condition que cette critique ne soit

> pas basée sur la présomption que ce qui n'a pas laissé de trace dans les documents écrits n'existe pas. La perspective traditionnelle se souvient toujours du fameux principe de la philosophie islamique : 'La non-existence de la conscience de quelque chose n'est pas preuve de sa non-existence.' (5)

En dépit du dommage qu'ils ont fait en diffusant leurs théories destructives sur les 'origines' de l'Islam, « la base substantielle du contenu ancien des Ḥadīths a été reconnue par Aloys Sprenger ». Même « Goldziher… lui-même ... a reconnu … l'existence d'un 'Grundstock' de rapports dans les Ḥadīths qui est apparu avec le Prophète et ses contemporains » (Graham 4). Comme Graham l'explique, « Johann Fück… et, même plus tard, James Robson… ont souligné les éléments authentiques et la fiabilité de base des Ḥadīths comme dépositoire, non seulement de faux documents plus tardifs, mais aussi du matériel islamique traditionnel le plus ancien » (4). Autrement dit, de nombreux chercheurs occidentaux qui soulignaient que les Ḥadīths n'étaient pas historiques ont bouclé la boucle. Au bout du compte, ils sont arrivés à la même conclusion à laquelle les spécialistes musulmans des sciences du Ḥadīth sont arrivés des siècles avant ; c'est-à-dire, « il y a de l'or dans ces collines ». En d'autres mots, il y a des pierres précieuses parmi des millions de roches sans valeur. Graham semble presque surpris que les Ḥadīths classiques, aussi bien authentiques que fabriquées, remontent jusqu'au huitième siècle au lieu du neuvième siècle ou plus tard comme les chercheurs occidentaux l'avaient suggéré » (1). « Quoique les chercheurs modernes aient généralement rejeté ces 'paroles sacrées' comme de 'faux documents soufis tardifs' » Graham avoue qu'« ils ont vite découvert qu'un nombre considérable de ces rapports se trouvaient dans les collections les plus anciennes de Ḥadīth » (vii). Loin d'être des fabrications qui datent des siècles après la mort du Prophète, « la Parole Divine semble être un élément ancien et même 'primitif' de la tradition islamique » (Graham 109).

Puisque les *aḥādīth qudsiyyah* contiennent des proverbes du prophète Muḥammad avec des versets coraniques, elles semblent, à première vue, comme un pot-pourri compilé *post-factum*. Elles

sont ce que les *muḥaddithūn* musulmans ou spécialistes de *ḥadīth* désignent comme des traditions composées; c'est à dire, des traditions différentes, sur un sujet semblable, qui ont été collées ensemble comme un tout cohérent. Il se peut que toutes les traditions aient existé de façon indépendante et ont été vérifiées par des experts. Leur authenticité ne serait donc pas mise en question. Néanmoins, ce qui serait nouveau, c'est qu'elles étaient combinées ensemble pour des raisons didactiques ou pédagogiques. Evidemment, un tel phénomène pourrait s'interpréter de façons différentes. Il est possible que beaucoup des proverbes à phrase unique qui se trouvent dans les livres de traditions fassent partie de discours plus élaborés qui ont été prononcés par le Prophète. Certains individus se seraient souvenus de telle ou telle partie des discours qu'ils ont entendus dans la mosquée du Messager d'Allāh. Une décennie plus tard, il se peut qu'une personne ne se soit rappelée que d'un fait ou d'une phrase d'un sermon tout entier. Peut-être les savants n'étaient pas simplement en train de reconstruire des discours complets. Peut-être les discours entiers étaient aussi en circulation. En d'autres mots, ils existaient en fragments et en formes entières. Pour les Chiites, une explication finale peut aussi être considérée : la préservation des enseignements authentiques de l'Islam par les Imāms d'*ahl al-bayt*, la Sainte Famille du Prophète.

A l'époque du cinquième et sixième Imāms chiites, la vraie sounna mohammadienne était déjà perdue. Par le biais des efforts malveillants des Omeyyades et des Abbassides, qui ont dévoué des siècles à une campagne massive de faux marketing, créant des manufactures de mensonges qui produisaient des traditions falsifiées, les véritables enseignements du Prophète ayant été presque complètement détruits. Ce qui a pris leur place ressemblait peu ou pas du tout à la religion que le Prophète avait professée. Si ce n'étaient pour les Imāms de la Progéniture du Prophète, l'Islam Original aurait été essentiellement éradiqué de la face du globe. En dépit des efforts des ennemis de l'Islam, dont les pires étaient des soi-disant musulmans, les Imāms ont hérité des enseignements d'Allāh et de Son Ultime Messager, de façon pure et complète. Dans tous les cas ou presque, les Imāms se basaient sur une chaine d'autorité qui était même largement supérieure par rapport aux chaines des traditions les plus *saḥīḥ* :

la sagesse divine, les intermédiaires angéliques, et les transferts instantanés du contenu de la Tablette Divine. Les enseignements et les traditions qui avaient, depuis longtemps, disparus du monde terrestre, ont repris grâce au contact des Imāms avec le monde céleste. Voilés par l'arrogance de la logique pure, les soi-disant intellectuels ne peuvent jamais concevoir de telles possibilités et encore moins les envisager sérieusement. Les orientalistes qui cherchent à affaiblir les *ḥadīths* sacrés le font à leur propre détriment car la vérité est la vérité indépendamment de sa forme extérieure et son origine. Comme William A. Graham le comprend: « Dans l'analyse finale, la forme 'd'authenticité' la plus décisive d'un texte sacré ou de toute autre chose d'importance religieuse est son authenticité absolue dans la compréhension et la foi d'un individu ou d'un groupe particulier durant une période particulière » (2). Comme 'Allāmah Ṭabātabā'ī a dit, « Pour nous, celui qui a écrit *Nahj al-balāgah* est 'Alī, même s'il a vécu il y a un siècle » (9).

En vérité, presque toutes les traditions avec des chaines de narrations authentiques remontent au Prophète à travers ses Compagnons. Pour les Orientalistes, les *aḥādīth qudsiyyah* sont des mensonges qui sont apparus des siècles plus tard. Je suis de l'avis que la plupart des mensonges aient été prononcés immédiatement après la mort du Prophète. Ces mensonges ont été prononcés par les dissidents politiques des Banu Omeyya. Malgré le fait qu'ils aient embrassé l'Islam, ils avaient toujours comploté pour le détruire. Après le décès du Messager d'Allāh, ils ont mis leurs plans en action, ont saisi le pouvoir, et ont propagé le mensonge de tous côtés afin de corrompre la religion d'Allāh qu'ils avaient toujours opposée. Comme des termites, ils ont détruit les fondations de l'Islam de l'intérieur, érodant des articles de foi, détruisant des doctrines, déchirant les rituels, et rongeant l'éthique. Les traditions qui ont été transmises par ces traîtres ont été jugées authentiques par *Ahl al-Sunnah wa al-Jama'at* et transmises, minutieusement, de génération en génération, jusqu'au moment où elles ont été codifiées dans les livres canoniques de la tradition prophétique. Les méthodes avec lesquelles les traditions ont été préservées et transmises étaient judicieuses, strictes, et exigeantes. Les méthodes d'évaluer les traditions étaient solides, rigoureuses et scientifiques. L'intégrité

et l'honnêteté de la plupart des savants ne peuvent pas être mises en question. Ils croyaient, en toute sincérité, que ce qu'ils transmettaient, préservaient, évaluaient, et authentifiaient étaient les véritables traditions du Messager d'Allāh. Néanmoins, il semble qu'ils n'ont fait rien d'autre que préserver des mensonges pour des siècles. Ceci ne signifie pas qu'aucune vérité n'a été transmise et qu'il n'existe pas un degré de chevauchement entre les traditions sunnites et chiites. La question fondamentale est à qui se fier parmi la première génération de l'Islam. A quelques rares exceptions, les savants sunnites citent les traditions des Compagnons du Prophète qui ont opposé l'Imām 'Alī et qui ont pris le côté des Omeyyades. Même quand ils citent l'Imām 'Alī ou ses Compagnons, c'est souvent selon les témoignages de leurs ennemis. Les chiites, par contre, ont toujours fait de grands efforts pour suivre les traditions qui ont été transmises par les *Ahl al-Bayt*, la Sainte Famille du Prophète, c'est-à-dire, les Douze Imāms d'*Ahl al-Bayt*, et leurs partisans fidèles. Cela ne signifie pas que les livres chiites sont sans fautes. Au contraire, les spécialistes chiites ne traitent aucun livre comme étant absolument authentique. Ils ont toujours l'esprit critique.

En ce qui concerne les savants musulmans, les *aḥādīth qudsiyyah*, aussi longtemps qu'elles soient acceptables d'un point de vue de leurs chaines de transmission et de leur contenu, peuvent être considérées comme la Parole d'Allāh dans le sens qu'elles ont été inspirées par Allāh. Quoique les *'ulamā'* soient d'accord que les *aḥādīth qudsī* ont été révélées au Messager d'Allāh, et que le sens est inspiré d'Allāh, ils ne sont pas d'accord si les paroles étaient dictées divinement ou si le Prophète a exprimé le sens dans ses propres mots. Comme nous l'avons vu, certains savants chiites, comme l'Ayatullāh Ḥasan al-Shīrāzī et même 'Allāmah Muḥammad ibn 'Alī al-Ḥusayn al-Ḥurr al-'Amilī, croyaient que les *aḥādīth al-qudsiyyah* étaient divins en parole et en sens. Comme Sayyid Akhtar Rizvī l'a exprimé dans *The Qur'ān and Ḥadīth*, « les paroles et le sens viennent de Dieu » (cité par Baqrī iii). Quoique cette position soit partagée par quelques savants sunnites, qui « prétendent que le sens et les paroles des Paroles Sacrées ont été donnés à Muḥammad par Dieu » (Graham 62), d'autres soutiennent que même si le sens vient d'Allāh, les paroles appartiennent au Prophète. Comme

M.M. A‘ẓamī l’explique, « le sens de ces *aḥādīth* a été révélé au Prophète qui les a exprimés de sa propre façon » (44). Quoique le sens vienne d’Allāh, les mots mêmes des paroles sacrées sont le produit de l’effort personnel et de l’*ijtihād* du Prophète (Graham 62). Pour A‘ẓamī, « le Coran est la véritable parole d’Allāh, le Plus Haut, et le Prophète n’a fait que le recevoir, l’enseigner et le prêcher aux gens, l’expliquer et agir en conséquence » (44).

Alors que les premières deux écoles de savants croient que le sens du *ḥadīth qudsī* vient d’Allāh, la divergence entre les deux groupes tourne autour de la formulation (Ibrāhīm & Johnson-Davies 11). Pour la première école, les mots ont été révélés par Allāh tandis que pour le second groupe ils étaient inspirés (11). Il y aussi des savants, comme l‘Ayatullāh ‘Alī Mishkīnī, qui appartiennent à une troisième école qui combine des aspects des deux précédentes. Pour Mishkīnī, « le *ḥadīth qudsī*…est la parole de Dieu, le Plus Haut, mais ces mots appartiennent au même genre qui a été révélé aux prophètes antérieurs ». En d’autres mots, les *aḥādīth qudsiyyah* sont la parole de Dieu, en contenu et en mots ; néanmoins, les mots qui se trouvent dans les paroles sacrées appartiennent à une catégorie différente de parole divine. Subhi al-Sāliḥ, qui se trouve à la tête du cinquième groupe, souligne que les paroles sacrées ne sont ni le produit de la révélation ni des *ḥadīth*s ordinaires ; à vrai dire ce sont des exhortations [*mawā’iz*] qu’il a transmises de la part d’Allāh (Graham 61). Au lieu de les désigner comme des révélations, le sixième groupe, représenté par ‘Abd Allāh al-Ḥusayn al-Ṭayyibī (d. 1342), décrit les paroles sacrées comme étant des rapports de Dieu, « dont le sens vient de l’inspiration [*ilham*] ou le rêve [*manama*], et que le Prophète a transmis au gens dans ses propres mots » (Graham 57). Finalement, il y a les partisans de la septième école qui représente une synthèse de ces points de vue. William A. Graham, par exemple, parle d’une « compréhension unitaire de l’autorité divine et prophétique parmi la première communauté musulmane » (vii). En ce qui concerne les *aḥādīth qudsiyyah*, il opine « qu’elles sont, à la foi, parole divine *et* parole prophétique » (3) [l’accent est le mien]. Puisque le Prophète Muḥammad a été « transformé par son ‘appel’ pour ‘se lever et avertir’—non seulement par son ‘Livre,’ mais par tous ses mots et ses actes, » il était, véritablement, « le ‘porte-parole’ de Dieu

(Graham 110). Par conséquent,

> Il semble que, pour les Compagnons et les premiers partisans du Prophète, l'activité divine qui se manifestait dans la mission de Muḥammad était une réalité unique dans laquelle la parole divine, la direction prophétique, et même l'exemple et le témoignage de tous ceux qui ont participé dans l'histoire sacrée au temps du Prophète, étaient tous perçus comme des aspects complémentaires d'un même phénomène. (Graham 15)

Comme Graham l'explique,

> La ligne qui divise le Coran et le Ḥadīth, la révélation du livre sacré et l'inspiration prophétique, la parole sacrée et le mot sacré, n'était pas si absolue durant le premier siècle de l'Islam comme il serait indiqué par les divisions ultérieures de la littérature islamique et des disciplines académiques, et spécialement par les œuvres académiques occidentales au sujet des catégories des sources islamiques. (107)

Ceci expliquerait, par exemple, pourquoi il y a eu des disputes parmi les Compagnons, après le décès du Prophète, au sujet de quelles révélations appartenaient au texte coranique et quelles étaient celles qui représentaient des injonctions extra-coraniques.

Donc, quand on lit ou on étudie les *aḥādīth al-qudsiyyah*, on doit garder toutes ces possibilités en tête. Les paroles sacrées peuvent représenter les mots véritables d'Allāh. Néanmoins, un tel statut ne devrait être donné qu'à des traditions qui sont *ṣaḥīḥ* et *mutawātir*. Quoique de nombreux *aḥādīth al-qudsiyyah* possèdent des chaines de narrations authentiques, elles sont essentiellement *aḥad*, c'est-à-dire, elles ont été transmises par une seule chaine. Prétendre qu'une tradition est la parole littérale d'Allāh à base d'un seul *isnad* va à l'encontre de la précaution académique obligatoire. Le risque est même plus grand quand on considère les traditions qui sont *ḥasan*, *ḍa'īf*, et *mursal*. Autrement, il est possible que le Prophète ait transmis le sens en utilisant ses propres mots, avec la permission d'Allāh. Même si

c’est Allāh, le Plus Haut, qui parle dans ces paroles sacrées, et le sens est vrai, un *ḥadīth*, qu’il soit *qudsī* ou qu’il ne le soit pas, ne devrait jamais être accepté aveuglément comme étant la vérité absolue dans tous les cas. C’est spécialement le cas avec des collections qui incluent des traditions faibles et fausses. Quoi qu’il n’y ait pas de place pour le doute quand il s’agit du Coran, une bonne dose de scepticisme est de mise pour toutes les autres sources à moins qu’elles soient établies comme authentiques. Dans l’absence d’expertise individuelle, ceux qui ne sont pas des spécialistes doivent toujours suivre l’adage : ce qui est d’accord avec le Coran, accepte-le ; ce qui n’est pas d’accord avec le Coran, rejette-le. Et Allāh sait mieux.

Pour ce qui est des paroles sacrées qui se trouvent dans ce recueil, l’Ayatullāh Hasan Shīrāzī, le rédacteur de *Kalimat Allāh* [*Les paroles d’Allāh*], a rassuré ses lecteurs qu’elles « ont été transmises par de nombreux spécialistes en traditions [*muḥaddithūn*], qu’Allāh soit miséricordieux envers eux » (587). Comme il le mentionne dans sa préface, il a « fait attention de ne pas inclure des sources qui ne sont pas dignes de foi » (25) dans sa compilation. Quoique ces quarante traditions aient été transmises depuis des temps immémoriaux sans chaines d’autorité, Sayyid al-Shīrāzī, un savant distingué des sciences religieuses, les considérait dignes de confiance. Comme Sayyid al-Shīrāzī a observé, « la puissance du texte est preuve de son authenticité » (587). Bien que l’absence de chaines de narrations est regrettable, les *arba‘ūn ḥadīth* ne sont pas une exception. Au contraire, elles appartiennent à un corpus de traditions qui ont été transmises sans elles à travers des siècles. Le Coran, après tout, ne contient aucune chaine d’autorité, ni le *Nahj al-Balāghah* de l’Imām ‘Alī, qui est considéré par les Chiites comme étant la deuxième source islamique la plus sacrée après la révélation que le Prophète a reçue. La *Saḥifah al-sajjādiyyah* de l’Imām ‘Alī Zayn al-‘Abidīn, sans doute la troisième source chiite la plus importante, a aussi été transmise, dans certains cas, sans *isnad*. En fait, un grand nombre des sources les plus importantes de l’Islam, incluant les lettres, traités, et pactes du Prophète Muḥammad sont tous sans chaines d’autorité. En substance, c’est l’œuvre elle-même qui est l’autorité. En dépit du fait que les *Quarante paroles sacrées* sont dénuées d’*isnad*s, les autorités de l’Institut Dār al-

Ḥadīth à Qom considère que le recueil est acceptable.

Comme n'importe quel expert qui est bien versé en études et spiritualité islamiques peut en témoigner, les quarante *aḥādīth al-qudsiyyah* qui se trouvent dans cette œuvre sont en accord complet avec le Coran et les traditions authentiques. Elles contiennent le parfum du Maitre de l'Eloquence, la douceur du Paradis, les éclats de lumière du Lumineux, et des gouttelettes de la Fontaine de Kawthar. Saturées de spiritualité, saupoudrées de citations coraniques, de proclamations prophétiques, et de paroles sages, ces quarante *aḥādīth al-qudsiyyah* représentent un véritable jardin botanique de beauté divine en plein épanouissement. Invoquant la crainte et l'espoir, la douleur et l'amour, ces traditions puissantes évoquent les éléments les plus positifs de la nature humaine. Un véritable engrais pour la foi, *Les Paroles d'Allāh* s'adresse aux individus dans toutes leurs dimensions—spirituelle, physique, psychologique, et sociale—mettant bon espoir dans le potentiel humain. En tant que défenseurs de l'éthique islamique, ces paroles sacrées incitent les êtres humains à atteindre leur idéal divin et de devenir les êtres humains complets qu'ils sont censés devenir. Motivées par la miséricorde, la justice et la compassion, les paroles sacrées pivotent autour de l'axe universel de l'amour. Ce qui est bien vient du bien. En ce qui concerne ces paroles sacrées, tel bien ne peut venir que d'une source : Dieu.

Bibliographie

A'ẓamī, M.M. *Studies in Ḥadīth Methodology and Literature*. Indianapolis: Islāmic Teaching Center, 1977.

Baqrī, S.M., trans. *al-Ḥadīth al-qudsī / A Word of God*. Markham, Ontario: Council of Islāmic Guidance, 1988.

Brockopp, Jonathan E. *The Cambridge Companion to Muḥammad*. Cambridge: Cambridge University Press, 2010.

Brown, Jonathan A.C. *Ḥadīth: Muḥammad's Legacy in the Medieval and Modern World*. Oxford: OneWorld, 2009.

Esposito, John L. *What Everyone Needs to Known about Islām*. Oxford: Oxford University Press, 2011.

Graham, William Albert. *Divine Word and Prophetic Word in Early Islām: A Reconsideration of the Sources with Special*

Reference to the Divine Saying or Ḥadīth Qudsī. The Hague / Paris: Mouton, 1977.

Hoyland, Robert G. *Arabia and the Arabs: From the Bronze Age to the Coming of Islām*. London and New York: Routledge, 2001.

Ḥurr al-ʻĀmilī, Muḥammad ibn ʻAlī al-Ḥusayn. *al-Jawāhir al-sanniyyah fi al-aḥādīth al-qudsiyyah*. Bayrūt: Wafā', 1984.

Shīrāzī, Hasan, ed. *Kalimat Allāh*. Bayrūt: Wafā', 1985.

---, ed. *Al-ḥadīth al-qudsī / A Word of God*. Trans. S.M. Baqrī. Qum: Anṣariyān, 2003.

Ibrāhīm, Ezzeddīn and Denys Johnson-Davies, trans. *Forty Ḥadīth Qudsī*. Beirut / Damascus: Dār al-Koran al-Kareem, 1980.

Lowry, Joseph E. "The Prophet as Lawgiver and Legal Authority." *The Cambridge Companion to Muḥammad*. Ed. Jonathan E. Brockopp. Cambridge: Cambridge University Press, 2010. 83-102.

Masood-ul-Hasan, Syed, trans. *101 Ḥadīth Qudsī (Sacred Ḥadīth)*. Trans. Syed Masood-ul-Hasan. Ed. Ibrāhīm M. Kunna. Riyadh: Darussalam Publishers and Distributors, nd.

Mishkīnī, ʻAlī. "Sunnah from Shīʻī and Sunnī Viewpoints." *al-Tawhīd* 14.2. Internet: http://www.al-islam.org/al-tawhid/sunnah/index.htm

Naṣr, Seyyed Ḥossein. *Islām in the Modern World: Challenged by the West, Threatened by Fundamentalism, Keeping Faith with Tradition*. New York: HarperOne, 2010.

Renard, John. *Seven Doors to Islām: Spirituality and the Religious Life of Muslims*. Berkeley: University of California Press, 1996

Sources pour les chercheurs

Étant donné que ces *aḥādīth qudsiyyah* ne représentent que des gouttes de l'océan de la spiritualité chiite, il se peut que les chercheurs veuillent étancher leur soif avec d'autres. Dans ce cas, ils peuvent se diriger vers *al-Jawāhir al-sanniyyah fi al-aḥādīth al-qudsiyyah* compilé par le maître des traditionnistes, Muḥammad ibn 'Alī al-Ḥusayn al-Ḥurr al-'Amilī, qui a été publié par l'Institut Wafa à Beyrouth en 1984. Pour ceux qui s'intéressent aux collections préparées par des soufis ou des sunnites, ils peuvent consulter *Kitāb mishkāt al-anwār fīmā ruwiya 'an Allāhi subḥānahu min al-akhbār* de Muḥyī al-Dīn Ibn al-'Arabī qui contient cent-un *aḥādīth*; *Jam' al-jāwami* de Jalāl al-Dīn al-Suyūtī qui contient soixante-six *ḥadīth qudsī* dans *al-Jami' al-ṣaghīr* et cent-trente-trois dans le *Jami' al-kabīr*; *al-Aḥadīth al-qudsiyyah al-arba'iniyyah* de Mullā 'Alī al-Qārī ; *al-Itḥāfāt al-saniyyah bi al-aḥādīth al-qudsiyyah* de 'Abd al-Ra'ūf al-Munāwī ; *al-Itḥāfāt al-saniyyah bi al-aḥādīth al-qudsiyyah* de Muḥammad ibn Maḥmūd al-Ṭarabzūnī al-Madanī et, finalement, *al-Aḥadīth al-qudsiyyah* préparé par le Comité du Coran et du Ḥadīth du Conseil Supérieur des Affaires Islamiques de l'Égypte qui représente la collection la plus grande jusqu'à présent.

Genèse de l'œuvre

La présente œuvre a été compilée par l'Ayatullāh Hasan al-Shīrāzī, le savant bien-aimé qui est devenu martyr durant la Guerre Civile du Liban. Elle a été publiée par Dār al-Ṣādiq à Beyrouth sous le titre *Kalimat Allāh* [*Les paroles d'Allāh*] en 1969. Elle a été republiée par Mu'assasat al-A'lamī li al-Matbū'āt à Beyrouth en 1984 ; et par l'Institut al-Wafā' à Beyrouth en 1985. L'édition la plus récente a été publiée par Dār al-'Ulūm à Beyrouth en 2006. L'œuvre a été traduite en ourdou par 'Alī Muḥammad Ijlāl Lakhnavī. Elle a été traduite en langue anglaise pour la première fois par M. Zakī Baqrī et publiée par le Council of Islamic Guidance in Canada en 1988 sous le titre *A Word of God*. Une version corrigée de celle-ci a été publiée plusieurs fois par Anṣariyān Publications en Iran en 1997, 1999, et en 2003. Malheureusement, la traduction originale était horrible et la version qui a été partiellement corrigée, sans par contre indiquer l'identité de l'éditeur, a laissé beaucoup à désirer. Bien que les diverses éditions publiées par Anṣariyān contiennent une traduction anglaise améliorée, le dactylographe a fait de nombreuses fautes en tapant le texte arabe. Non seulement a-t-il doublé certains mots, il a sauté des phrases entières, oubliant de les taper, et a mélangé l'ordre d'autres phrases. Inversement, l'édition publiée par le Council of Islamic Guidance contient une traduction lamentable accompagnée d'un texte arabe qui est généralement correct avec quelques omissions.

Comme n'importe quelle personne qui parle ou comprend couramment l'arabe et l'anglais peut le constater, le traducteur ne démontre la maîtrise d'aucune de ces langues. Ceci est évident dans les deux éditions du livre, la version canadienne et la version iranienne. La traduction anglaise contient des phrases qui ne se trouvent pas dans la version arabe originale. Des phrases entières en arabe n'ont pas été traduites. L'ordre des phrases est souvent incorrect. Les citations coraniques ne sont pas indiquées. Soit le traducteur a basé sa traduction sur une version ourdoue fautive, soit il n'a qu'une vague notion de l'arabe. Ceci ne veut pas dire que sa mauvaise traduction n'a pas été bénéfique pour de nombreux musulmans. En dépit de ses problèmes de syntaxe, d'orthographe, de style, de grammaire, de sémantique, de temps

verbaux et d'usage, en plus de problèmes d'accord en genre et en nombre, on peut quand même entrevoir l'original, même si ce n'est qu'à travers un prisme sérieusement embué. Malgré ses défauts, *A Word of God* par Baqrī a été le bienvenu pour de nombreux Anglophones dont la langue maternelle n'est pas l'anglais, les gens qui parlent l'anglais Indo-Pakistanais non-standard, en plus des convertis musulmans qui étaient si assoiffés de spiritualité islamique qu'ils étaient prêts à boire de l'eau de qualité douteuse. Néanmoins, quand les temps sont difficiles, et les ressources sont maigres, même l'eau boueuse peut désaltérer et sauver des vies spirituelles. Evidemment, quand l'eau fraîche est disponible, et les sources d'eau pure sont accessibles, servir de l'eau fétide ne peut être envisagé à cause des crampes et de la maladie qu'elle pourrait causer.

Si les *aḥādīth qudsiyyah* sont véritablement la Parole d'Allāh, on s'attendrait à ce que les traducteurs les traitent avec le même soin dont ils traitent le Coran quand il le traduise. Mal traduire une œuvre humaine est un affront envers l'auteur. Mal traduire des paroles sacrées est un affront envers Allāh et un acte de dédain envers la Divinité. Ce n'est pas simplement une question d'esthétique et d'éloquence littéraire, ce qui est excusable dans certaines circonstances ; c'est une question du sens. C'est un triste reflet de l'état de l'érudition musulmane d'observer qu'une grande part et même la majorité des mots arabes de *Kalimat Allāh* ont été mal traduits en anglais. L'islam, on doit le comprendre, est basé sur la croyance et l'action correctes. L'un ne peut pas exister sans l'autre. Si les gens vont mettre leur foi dans des œuvres comme *Les paroles d'Allāh*, et agir en conséquence de plein gré, on est obligé, moralement et académiquement, de s'assurer qu'elles sont exactes. Autrement, on introduit des notions erronées dans l'esprit des croyants sincères et on les mène à s'engager dans des actions erronées.

Quoique la perfection n'appartient qu'à Allāh et à Allāh seul, aucun effort ou dépense ne devrait être épargné quand il s'agit de traduire des œuvres islamiques, car les mauvaises traductions portent préjudice à l'image de l'Islam. « Quelle sorte de dieu est Allāh ? » se demandent les gens qui parlent l'anglais comme langue maternelle ou les gens instruits qui parlent cette langue « s'il ne peut même pas composer une phrase qui est correcte d'un

point de vue grammatical ? » Puisque Allāh est Beau et aime la beauté », nous ne devons jamais perdre notre sens du sublime. A la différence des traductions peu soignées, bâclées, et négligées de cette œuvre qui circulent depuis trop longtemps en langue anglaise, ces *Quarante traditions sacrées* ont été préparées avec assiduité, ce qui comprend la formation académique essentielle, la révision par des collègues et, ce qui est plus important encore, une quantité énorme de *taqwā*. Maintenant que les *Quarante paroles sacrées* sont disponibles dans une traduction bilingue qui est exacte et idiomatique et qui comprend le texte arabe original, nombreux sont ceux qui vont pouvoir prendre avantage du bienfait de ce beau livre qu'ils soient arabophones ou francophones. Je demande à Allāh, le Plus Haut, de pardonner les défauts qui se trouvent dans cette œuvre comme je lui demande de pardonner les défauts, aussi sérieux qu'ils soient, des traducteurs antérieurs. Comme Alexander Pope a dit, « l'erreur est humaine, le pardon est divin ».

Remerciements

Louanges à Allāh Tout-Puissant, le Créateur et le Pourvoyeur de l'Univers.

مراجعة موجزة لكتاب *الأحاديث القدسية*

للدكتور جان أندرو مورو (إلياس إسلام)

ترجمة د. عمرو سـلام

يعتمد الإسلام على مصدرين اثنين: القرآن والسنة. فالمصدر الأول –القرآن الكريم– هو كلام الله تعالى المنزل على نبيه محمد صلى الله عليه وسلم فوق جبل النور في شهر رمضان من العام 610 الميلادي. وقد أُوحي القرآن إلى النبي (ص) كله بمضمونه بواسطة الملك جبريل. ونزل الوحي القرآني متتابعاً وبالتدريج على مدى اثنتين وعشرين سنة. وكتجسيد حقيقي لكلمة الله المنزلة، فإن النبي (ص) كان بمثابة وعاء الوحي الإلهي. فإذا كانت الحقيقة كاملة قد نزلت على محمد (ص) مرة واحدة، فإنه قد أشرك المؤمنين فيها، خطوة خطوة، وعلى مراحل متتالية حددتها المشيئة الإلهية. إن ذلكم القرآن الكريم قد حفظه الله جل جلاله، فهو من عنده تعالى يحظى بعنايته وحفظه. إنه كلمة الله بالمعنى الحرفي للكلمة ومن خلقه تعالى.

أما المصدر الثاني للإسلام، أي السنة المحمدية، فهي تعني أقوال النبي محمد (ص)، المعروفة بالحديث الشريف. وهي تشتمل على أقوال رسول الله (ص) وأفعاله. فعلى الرغم من كون تعاليم النبي (ص) هي تعاليم إلهية في أصلها، فإنها لم تحظ بوعد الحفظ الإلهي. وبما أنها كانت خاضعة لتقلبات التقاليد الشفوية والكتابية معاً، وتم تناقلها بواسطة بشر غير معصومين من الخطإ، فإن الحديث الشريف يبقى كلاماً بشرياً. وهذا لا يعني أن الرواية الشفوية لا يمكن أن تكون أهلاً للثقة والاعتبار. فكما يؤكد ذلك روبرت ج هويلاند: "إن الدراسات الحديثة قد برهنت على مدى قدرة الشعوب، في مرحلة ما قبل الكتابة، على المحافظة بفعالية على تراثها عبر قرون من الزمن؛ وقد أدى هذا إلى الحديث عن مجرد تلوث طفيف بدل الحديث عن تلفيق كبير" (212). فإذا كان من واجب المسلمين أن يؤمنوا بالقرآن ويأخذوا به بكيفية تامة وشاملة ودون مساءلة،

فإن هذا الشرط لا ينطبق على السنة. فقبل قبول الأحاديث النبوية والعمل بمقتضاها، كان من اللازم أن تخضع لعملية تمحيص ودراسة دقيقتين من أجل التأكد من صحتها على الوجه الأكمل. ومهما بلغت درجة صحة الأحاديث النبوية، فإن السنة لا ينبغي أن تأتي إلا في المرتبة الثانية بعد القرآن الكريم كمصدر للتوجيه والتشريع الإلهي. فالقرآن الكريم يحتل المرتبة الأولى، وتأتي السنّة في المقام الثاني.

فإذا كانت السنّة النبوية تشتمل على أقوال وأفعال النبي محمد، (ص) فهي تحتوي أيضاً على عينة مميزة من الأحاديث تُعرَف باسم الأحاديث القدسية. فعلى خلاف الأحاديث المتوارثة المعروفة التي يُروى فيها عن النبي محمد (ص) أنه قال كذا وكذا، فإن الأحاديث القدسية (أو الإلهية أو الربانية) تشتمل على وحي لا يوجد في القرآن الكريم. وبما أن النبي (ص) هو شخص دائم الاتصال بربه، فقد نزلت عليه أصناف مختلفة من الوحي وبطرق وصيغ مختلفة. وكما قال النبي (ص) نفسه: "لقد أُعطيتُ الكتابَ وشيئاً آخر بجانبه" (عن أبي داود، كما أورده غريهام ص.60). وإن الكثير من هذا الوحي الذي كان يمليه الملَك جبريل، أسهم في بلورة القرآن الكريم. فهذه عملية محصنة بمشيئة الله تعالى ووعده. لكن في مناسبات أخرى، كان الخالق جل وعلا يشرك نبيه محمداً (ص) مباشرة عن طريق الكلام الإلهي أو المنام أو الرؤيا بما يكشف للنبي (ص) عن تعاليم روحية. وفي أحيان أخرى، كان الله عز وجل يشرك رسوله محمداً (ص) في أحاديث كان قد أوحى بها في السابق للأنبياء والرسل من قبله مثل موسى وعيسى. وهذه الأحاديث القدسية تشتمل على خصائص تميزها عن القرآن والسنة معاً. يقول النووي "إن أهم فرق بين الصنفين من الوحي هو أن الفئة الأولى كانت 'وحياً مقروءاً' بينما كانت الفئة الثانية 'وحياً رواه محمد (ص) عن ربّه' (انظر غريهام 59).

إن القرآن الكريم هو بالتأكيد كلام الله تعالى المنزّل على النبي محمد (ص) بواسطة الملك جبريل ليكون آخر كتاب منزل للناس كافة. إنه كتاب الإسلام المقدس الذي حفظ الله تعالى مضمونه؛ أما السنة فهي أقوال وأفعال رسول الله (ص)؛ وهي تبتدئ بعبارة: "قال رسول الله (ص)". فإذا كانت تعاليم النبي (ص) تعاليم إلهية، فإن الكلام الذي استعمله للتعبير عن تلك التعاليم كان كلاماً بشرياً. فعلى خلاف القرآن إذن، فإنه لا مجال لاعتبار الأحاديث القدسية بمثابة معجزة لسانية أو أدبية، ولو أنها موحى بها من الله تعالى. وكما يقول القرآن الكريم: إن النبي (ص) "لا ينطق عن الهوى" (3:53). ولذلك،

#ص2 "**فإن الكثير من المسلمين يذهبون إلى أن أحاديث النبي محمد – مثلها مثل القرآن– هي وحي من الله، لكن في هذه الحالة الأخيرة فإن الحديث الموحى به قدِ صيغ بألفاظ من النبي لا بألفاظ إلهية. ولهذا السبب تأتي الأحاديث النبوية في الدرجة الثانية من حيث سلطتها التشريعية، حيث إنه لا يجوز الاستناد إلى حديث نبوي لنقض أو نسخ أمر إلهي شرعي. وفي حال التضارب بين القرآن والحديث بخصوص قضية من القضايا، فإن الحسم في ذلك يرجع في [آخر المطاف] إلى النص القرآني بصفة نهائية". (رونار 14).**

وكما يشرح ذلك جوسيف لاوري: "إن مجموع تراث السنة النبوية بالرغم من كونه موحى به من الله فإنه يمثل الإسهام الشخصي المباشر لمحمد في مصادر التشريع المادية للشريعة الإسلامية" (83). إن الأحاديث النبوية على أية حال، والتي تم تناقلها على مدى قرون من الزمن قبل أن تتم عملية جمعها وتصحيحها، هي ليست محفوظة من الله تعالى [كما هو الحال بالنسبة للقرآن الكريم]، بالرغم من ادعاءات المودودي المردودة عليه، والتي يمكن دحضها بدون عناء. فبالنسبة لهذا العالم الباكستاني المرموق، "إن الإله الذي حفظ آخر كتبه، هو قادر على حفظ السنة النبوية كقدوة وهدية مهداة لآخر أنبيائه" (ذكره براون 248). وإذن يكون البشر (رجالاً وأحياناً نساءً) لا الله تعالى، هم الذين سهروا على حفظ

الأحاديث النبوية المنسوبة إلى النبي (ص) عن طريق تناقلها بينهم عبر الزمان. ولذلك الغرض كان لزاماً أن يتم التأكد من أمانة الأشخاص الرواة ومن صدقهم، ثم إخضاعهم لمنهجية علمية صارمة.

أما الأحاديث القدسية فهي أحاديث تحكي ما تعلمه النبي (ص) من ربه. ومن هنا فهي تعتبر كلام الله تعالى منقولاً عنه بواسطة كلام النبي (ص). فالمعنى مستوحى من الله تعالى، وأما التعبير فهو من رسول الله (ص). في بعض الحالات تتعدى سلسلةُ الأسانيد محمداً (ص) لتصل إلى الملك جبريل. فعلى خلاف القرآن الكريم، لا تشكل الأحاديث معجزة لا يمكن الإتيان بمثلها، وذلك مهما بلغت درجة بلاغتها وفصاحتها. وهذا رأي يتفق حوله الجميع. وكما يشرح ذلك السيد الشريف الجرجاني في معجمه ***العارفات***:

"إن الحديث القدسي يستمد معناه من الله تعالى، وتعبيره هو تعبير من رسول الله (ص)، فهو ما أوحى به الله تعالى إلى نبيه سواء أكان ذلك وحياً أو حُلُماً أو رؤيا، وهو ما عبر عنه النبي (ص) وأخبر عنه بكلامه هو؛ ولذلك فإن القرآن الكريم يمتاز [عن الحديث] بأنه –إضافة إلى كونه وحياً من الله تعالى– فإن تعبيره هو تعبير إلهي" (ذكره إبراهيم وجونسون دايفيس ص8).

على الرغم من كون الأحاديث القدسية لا تتميز بعدم إمكانية الإتيان بمثلها وتقليدها، فهي مع ذلك آية في الروعة، وتحفة أدبية في التراث الأدبي العربي. فهي بما تشتمل عليه من ثروة في الأدوات البلاغية، وبما تتميز به من كونها طافحة بإحالاتها الثرية على القرآن والسنة، فإنها تستعمل لغة إيحائية لكنها غاية في الشفافية والوضوح. فهي –بمعنى من المعاني– تعبر عن مضمون القرآن الكريم وتعاليم الإسلام الروحية والأخلاقية بطريقة مبسطة يفهمها القارئ العادي شاباً كان أو شيخاً. فبينما نجد قلة فقط من العلماء المتبحرين في اللغة العربية هم من يفهمون فهماً تاماً قراءة القرآن، فإن الأحاديث القدسية هي في متناول

الجميع. ولهذا السبب، فهي تشكل أداة تعليمية من الله تعالى. وبما أنها قصيرة نسبياً، ولا تتعدى الصفحة الواحدة إلا نادراً، وتكثر من استعمال الجناس، فهي سهلة التذكر والحفظ.

فيما يتعلق بمحتواها، تركّز الأحاديث القدسية على عقيدة التوحيد والواجبات الدينية، وعلى الأخلاق والفضيلة، والإخلاص والتفاني في الله تعالى، والاستعداد للآخرة (إبراهيم وجونسون دايفيس 17–18). وإنك لتجد الكثير من الباحثين – الذين يؤكدون بأن الأحاديث القدسية هي من عمل متصوفة مهووسين روحياً– يفاجَأون حين يدركون أن تلك الأحاديث تدعو للخير وتنهى عن المنكر وتنذر الظالمين والمستغلين، وتقدم مبادئ اجتماعية وسياسية واقتصادية عميقة. وعلى غرار القرآن الكريم الذي يحض المؤمنين على التفكر والتدبر أكثر من ثمانمائة مرة، فإن الأحاديث القدسية تشتمل على عدد كبير من الأسئلة البلاغية. بعبارة أخرى فهي بمثابة حوار بين الإله وخلقه. وكما هو الشأن في القرآن الكريم، يخاطب الله تعالى عباده مباشرة في الأحاديث القدسية حيث يوجه الخطاب إلى مختلف شرائح المجتمع بما فيهم الأغنياء والفقراء، العمال والتجار، الرجال والنساء، البالغين والأطفال، والأسياد والعبيد. ص3 إن الغاية التربوية من وراء تلك الأسئلة واضحة تتجلى في حث الناس على التدبر والتفكير. وبهذا المعنى، فالأحاديث القدسية تشجع على الاستبطان ومراجعة الذات وتحسينها والسمو بالروح. إنها أعمال تناجي القلب مباشرة.

وعلى الرغم من كون الأحاديث القدسية تلقي بجذورها في القرآن الكريم، فإنه ينبغي دائماً إقامة تمييز واضح بينهما. فبالنسبة للإمام النووي، إن القرآن الكريم لا يمكن الإتيان بمثله، وهو معصوم من التغيير والتحريف. والقرآن الكريم ينفرد ويتميز بتلاوته الطافحة بالبركات. أما الأحاديث القدسية فهي روايات معزولة عن بعضها البعض، وتشكل جزءاً من كلام الله تعالى. فهي أحاديث منسوبة للنبي (ص) الذي رواها عن ربه، بخلاف القرآن الكريم الذي هو منسوب لله

تعالى. فإذا كان الله تعالى هو المتحدث في القرآن الكريم، فإن النبي (ص) هو الذي يروي عن ربه في الأحاديث القدسية. بالإضافة إلى هذا، فإذا كان القرآن هو نتاج الوحي الإلهي بواسطة الملك جبريل فإن الأحاديث القدسية تستمد جذورها من الوحي الإلهي بدون واسطة من الملك جبريل، كما تستمدها من الرؤى والتوطين القلبي (غريهام 59–60). وبالرغم من كونها ذات أصل إلهي، فإن الأحاديث القدسية تتميز عن القرآن الكريم من حيث طريقة إلقائها، كما تتميز عنه بكونها ذات وضع واعتبار مختلف فيما يخص قوتها التشريعية. وكما يفسر ذلك **جان** رونار:

"إن هذا الحديث القدسي يظل متميزاً [عن كلام الله تعالى الذي هو القرآن]، ولذلك فهو يأتي في المرتبة الثانية آو المرتبة الثالثة عند بعض المسلمين. إن الكثير من هذه الأحاديث تبدو متفردة عن بقية الحديث النبوي، أو تشكل جزءاً منها في الطبعات المعتمدة... وهناك فئة أخرى من الأحاديث القدسية تعتبر شاذة لكنها حازت شعبية واسعة بالرغم من ذلك. إن للأحاديث القدسية دلالة خاصة في السياق الحالي لما تسلطه من أضواء على الجانب العاطفي للروحانية الإسلامية. فهي تؤكد على وجود الله وإمكانية التواصل معه. كما تؤكد على إمكانية ربط علاقة دائمة من المحبة بين الخالق والمخلوق. وبالضبط لأن بعض الأحاديث القدسية تنحو نحو جانب الوجود الإلهي وحضوره بشكل مفرط، بحيث إنها تخل بفكرة السمو والتسامي الإلهي، فإن الكثير من المسلمين اعتبروها ضعيفة آو موضوعة أو ملفقة. غير أنها تشكل مع ذلك بلورة لبعض أجود وأجمل ما في العبقرية الروحية الإسلامية" (رونار ص16).

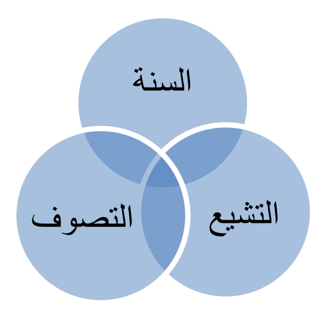
إذا كانت بعض الأحاديث القدسية الفردية تعتبر مزيفة، فإنه لا يجوز الحط من قيمة مجموع المتن المتعلق بها، أو إلقاؤه جانباً، لأن ذلك سيكون من باب رمي الطفل مع ماء الحمام معاً. فلا يمكن للمرء أن يرش بالمبيدات حديقة الخضر

كلها بحيث يقتل كل ما فيها لمجرد وجود بعض الأعشاب الضارة بها. يعمد بعض الباحثين إلى انتهاج قراءة بأثر زمني رجعي، أي أنهم يرفضون الروايات القديمة عندما لا تتفق مع وجهات النظر الحديثة. فإذا كان أحدهم مثلاً ينتمي لفئة مناوئي التصوف فإنه يعتبر تبعاً لذلك أن أي حديث تُشتمُّ منه رائحة التصوف هو حديث ملفق وزائف. وكما بين ذلك غريهام، "إن الأحاديث القدسية لسيت نتاج 'حركة' من الحركات تُدْعى 'التصوف' (110) . إن الأحاديث القدسية التي يزعم البعض أنها من وضع المتصوفة بعد مرور قرون على وفاة النبي محمد هي موجودة فعلاً في أقدم وأصح مجموعات متن الحديث" (69–70). وبالنسبة لغريهام [أيضاً]، "إن هذا دليل قوي على تجذر الورع الصوفي في الروحانيات الإسلامية المبكرة وفي حدث الوحي والنبوة نفسهما (110). وفي تقدير غريهام:

ص4 "إن كثرة ورود الأحاديث القدسية في مجموعة الأحاديث المبكرة، ومسألة أنها كانت تعكس في وقت لاحق الاهتمامات المتعلقة بالتصوف، تشكلان دليلاً على الجذور العميقة للتصوف في الأشكال المبكرة للورع والتقوى الذي عرفه الإسلام" (غريهام 69).

وبما أن جذور التصوف تمتد إلى واقع القرآن الكريم والحديث الشريف، فإن جان ل. إيسبوزيتو يخطئ حين يدعي ب"أن التصوف قد بدأ كحركة إصلاحية جاءت كرد فعل على انتشار الماديات والترف الذي عرفهما المجمتع الإسلامي" (57). فالتصوف هو روح الإسلام، والعرفان هو قلب الإسلام النابض. إن التصوف، وليس الإسلام 'السني' للأمويين والعباسيين، ولا المدارس السنية التي تفرعت عنه، هو الذي يمثل الدين الحقيقي الذي جاء به النبي محمد (ص). وحينما أتحدث عن التصوف فإنني أقصد به ما يعنيه به العلامة محمد بن علي الحسين الحر العاملي الذي يقول ما يلي: "إن التصوف هو التشيع والتشيع هو التصوف". بعبارة أخرى، إن الإسلام في شكله المتكامل هو الإقرار بأن علياً

[كرم الله وجهه] هو خليفة رسول الله (صلى الله عليه وسلم) الروحي والسياسي. والتصوف ليست تلك النزعة الروحية الخالية من السياسة التي تنتهجها بعض الطرق الصوفية ولا هو الموقف الشرعي المتصلب لبعض المدارس الشيعية. فالتصوف هو الجمع المتجانس بين الروح والشريعة. في اعتقادي إن الإسلام الصحيح يوجد في ملتقى الطرق بين ما يسمى السنة والتشيع والتصوف.



الإسلام الحقيقي يوجد في نقطة التقاء السنة والتشيع والتصوف

وعلى الرغم من أن الأحاديث القدسية تشرح بالتفصيل عدداً كبيراً من المواضيع الأخلاقية والخلقية، وكلها تصلح لأن تكون مبادئ شرعية مؤسّسة، فإن الفقهاء من جميع المذاهب الشرعية قد تحاشوها عموماً في صياغتهم للفقه الإسلامي. فهؤلاء الفقهاء يمكن أن تكون لهم اعتراضات على الأحاديث النبوية حيث اعتبروها [مجرد] مصدر للتوجيه الروحي بدل أن تكون مصدر تشريع. كما أنه من الممكن أن تكون قد ساورتهم بعض الشكوك بخصوص صحتها. وهذا أمر مؤسف، وكما يثبت ذلك غريهام،

"إن للأحاديث القدسية وشيجة من القدسية والتوقير في التراث الإسلامي، على غرار أي نوع آخر من الروايات التي تم جمعها في كتب الحديث. إن وجودها في كتب الحديث يعد تأكيداً على مقامها الأساس كأجزاء مكونة 'صحيحة' من الحديث كبقية مَرْوِيَّاتِ الحديث الأخرى التي وجدت طريقها إلى مجموعات الحديث الكبرى [المصنفة]". (غريهام ص83).

وإذا كان هناك علماء مثل المرحوم آية الله حسن ا لشيرازي، الذين يذهبون إلى أن الأحاديث القدسية هي "كلام الله حقاً" (18) فإن هذا الموقف لا يستند على أساس علمي عقلي، بل قد يشكل نوعاً من المجازفة. ذلك أنه يمكن للمرء أن يحاجج بأن القرآن الكريم محفوظ من لدن الله تعالى لأن الله تعالى وعد بحفظه، مصداقا لقوله تعالى: "إِنَّا نَحْنُ نَزَّلْنا الذِّكْرَ وإِنَّا لَ◌َهُ لَحافِظُون" (15: 9). لكنه مع ذلك لا وجود لأي دليل لا في القرآن ولا في السنة على الاعتقاد بأن الأحاديث القدسية هي محفوظة من لدن الله تعالى.

#ص5

إن القرآن الكريم ليس في حاجة إلى سرد سلسلة الأسانيد الصحيحة من أجل إثبات صحته، ذلك أن ما يحتويه المصحف الشريف هو نفس النص الذي نزل على رسول الله (ص). وهذا لا ينطبق على الحديث النبوي بصفة عامة، وعلى الحديث القدسي بصفة خاصة. فصحة أي حديث قدسي تتوقف على صحة سلسلة الأسانيد التي روي بواسطتها الحديث، كما تتوقف على مضمون الحديث، فإذا ما كان هناك عيب في سلسلة الأسانيد، فإن محتوى الحديث يعتبر معيباً أيضاً وبالضرورة. وبالمقابل، إذا كانت سلسلة الأسانيد صحيحة، لكن مضمون الحديث يتناقض مع القرآن الكريم أو مع أحاديث صحيحة، فإنه من الواجب رفضه. وحتى تلك الأحاديث القدسية المزعوم أنها صحيحة، مثل تلك الموجودة في كتاب ***مائة حديث وحديث*** والذي ترجمه إلى اللغة الإنجليزية سيد مسعود الحسن، فهي أحاديث مملوءة حتى التخمة بمضمون مغلوط من الناحية اللاهوتية. فأسانيدها صحيحة أو حسنة بالمقاييس السنية، لكن التعاليم التي تتضمنها الكثير من الأحاديث الموجودة في الكتاب تتعارض تعارضاً تاماً مع القرآن الكريم ومع السنة الصحيحة ومع مثالية آل بيت النبي (ص).

إن الادعاء بأن الأحاديث القدسية هي كلام الله هو معناه أن ترفع طائفة من تلك الأحاديث إلى مقام القرآن الكريم. وهذه مسألة فيها إشكال على أقل تقدير،

ذلك لأن الفرق شاسع بين الإثنين. فعلى خلاف القرآن –يقول الملا علي القارئ الهراوي– الذي أنزله الله تعالى على محمد (ص) بواسطة الملك جبريل، فإن الأحاديث القدسية هي نتاج وحي وإلهام ومنام (نقلاً عن إبراهيم وجونسون دايفيس ص8؛ وغراهام ص61). وعلى خلاف القرآن الكريم، الذي تم تناقله بالتواتر، أي باستعمال وسائط متعددة من جيل لجيل، فإن الأحاديث القدسية تم تناقلها عن طريق الأفراد (إبراهيم وجونسون دايفيس ص8، ص10؛ وغريهام ص61). وعلى خلاف القرآن الكريم الذي تُقرأُ آيات منه في الصلاة، فإن قراءة الأحاديث القدسية أثناء الصلاة لا تجوز (نقلا عن إبراهيم وجونسون دايفيس ص8). وعلى خلاف القرآن، فإنه يمكن للمرء أن ينكر ما جاء في الحديث القدسي دون أن يتهم من أجل ذلك بالكفر(8).

وكما يلاحظ إبراهيم وجونسون دايفيس، هناك فروق طفيفة بين القرآن والحديث القدسي. مثلاً، نجد القرآن مقسماً إلى سور وآيات ولا نجد ذلك في الأحاديث القدسية؛ وأما الأجر المضاعف عشر مرات لقارئ القرآن فهو لا ينطبق على الحديث القدسي. كما أن عدم جواز التصرف في صياغة القرآن لا تنطبق أيضاً على الحديث القدسي. ومن هنا فإن ادعاء الشيرازي بأن الأحاديث القدسية هي صِنْوُ القرآن، إذ هي في [نظره] "تساعد على إتمام مهمة القرآن" (18) هي دعوى باطلة بكل وضوح. ذلك لأن القرآن كامل ومكتمل في حد ذاته ولا يحتاج لأي شيء آخر ليكون كذلك؛ فالقرآن يمكن أن يوجد لوحده بدون وجود الأحاديث ولكن الأحاديث لا يمكن أن توجد بدون وجود القرآن. لأن أي شيء وكل شيء في السنة تجد أصله في القرآن. إن النبي (ص) كان بحق هو المجسد تجسيداً حقيقياً للقرآن الكريم؛ إنه القرآن يمشي على رجليه بصفته المجسد للوحي الإلهي. فلم يكن محمد (ص) موجوداً في القرآن فحسب، بل يشكل القرآن جزءاً لا يتجزأ منه. ولذلك فإن كل شيء قاله النبي (ص) أو فعله كان في وفاق تام مع القرآن. كما أن نعت الحديث القدسي بأنه 'صنو القرآن' هو كلام غير جائز لأنه يفترض

في الصنوين أن يكون لهما نفس الأصل وأن يتكافآ في كونهما قد صدرا عن مصدر واحد. غير أن القرآن ليس له مثيل ولا كفء. وإذن فبالإضافة إلى كون تشبيه الشيرازي هو تشبيه مُحْرِج، فهو هدف سهل للانتقاد. فلو افترضنا جدلاً أن القرآن والحديث القدسي هما صنوان، فإنه لا يمكن أبداً أن يكونا توأمين تامَّيْن؛ فالفرق بينهما إذن لا يرجع فقط لتعذر مقارنة حمولتهما الأدبية، بل هو فرق في المقام والسلطة الاعتبارية لكل واحد منهما. فالقرآن الكريم بصفته كلام الله تعالى هو خطاب منزه، لا يأتيه الباطل من بين يديه ولا من خلفه (وهو شرعي وذو مشروعية)، كما أنه محفوظ ومصون. فلا أحد من العلماء مهما بلغ شأنه ادعى يوماً أن الأحاديث النبوية قد حافظت على نقائها وصفائها من وقت النبي (ص) إلى تاريخ تدوينها واعتمادها. فأي فقيه في أدنى السلم، وأي ملا من أبسط الملالي يدرك جيداً بأن الأحاديث النبوية قد تعرضت للتحريف بمآت الآلاف. فالكثير من الأحاديث القدسية الموجودة في المصادر السنية لها ارتباط بمرجعية أشخاص ليسوا ذوي ثقة؛ والكثير من هؤلاء الأشخاص كانوا مُفْتَرين كذَّابين مشهورين. فإذا كانت بعض الأحاديث قد تعرضت للتحريف منذ البدء، أي بواسطة الرواة الأوائل الموجدين على رأس قائمة سلسلة الرواة (الأسانيد)، فقد تم دس الكثير من الأحاديث في متن المجموعات المعروفة من الحديث على يد يهود ونصارى نسبوا أحاديث توراتية وأخرى محرَّفة للنبي محمد (ص). كما تم وضع أحاديث أخرى من قبل بعض المتصوفة ممّن كانوا ميالين لهذا الجنس من السنة النبوية [أي للحديث القدسي]، إذ قام بعض هؤلاء باختلاق أحاديث من أجل تسويغ ممارساتهم التعبدية. وهناك من المتصوفة #ص6 من ادعى أنه تلقى أحاديث من النبي (ص) مباشرة، أو من الله تعالى، أو عن طريق الأَجْرام السماوية بواسطة "الكشف". وإذا ثبتت صحة هذا النمط من الوحي العمودي، فإنه لا يمكن التأكد منها من وجهة نظر علمية.

وهذا لا يعني أن الأحاديث القدسية غير صحيحة، أو أنها من كلام البشر. فلا غَرْوَ أن الأحاديث القدسية هي من عند الله تعالى. وبهذا المعنى، فهي بالتأكيد كلام الله. فالقضية إذن ليست في كون الأحاديث القدسية كلام الله من الناحية النظرية، ولكن في مدى اعتبارها كلام الله من الناحية العملية. وبما أن الأحاديث القدسية تختلف من حيث درجة صحتها، فكيف لنا إذن أن نتعامل معها كصنف متجانس؟ إنه لا يمكن للمرء أن يدعي بأن كل المتن الحديثي برمته من الأحاديث القدسية هو كلام الله. فإذا نظرنا إلى القرآن الكريم مثلاً، فإنه لا يمكن قبول سورة 'البقرة' وإنكار سورة 'الإخلاص'. لكن في حالة الأحاديث القدسية فإنه بإمكان المرء أن يرفض حديثاً من الأحاديث –أو حتى مجموعة أو كتاباً من كتب الحديث– وقبول آخر على أنه صحيح. لكن بالنسبة للقرآن، إنها مسألة إما 'أن تأخذه كله أو تتركه كله'؛ أي أنك إما أن تقبله على أنه صحيح كله –كمؤمن يعتقد في ذلك حقيقة– أو أن ترفضه فتصنف بالتالي على أنك غير مؤمن. لكن لا يمكن تطبيق نفس المقارنة على الأحاديث القدسية. وهذا معناه ببساطة أن كل حديث ينبغي أن يقيَّم على أساس قيمته الخاصة، بما في ذلك سلسلة الأسانيد المتعلقة به وانطلاقاً من محتواه. وعلى هذا الأساس فإن بعض الأحاديث القدسية هي أحاديث صحيحة وأخرى أحاديث حسنة وأخرى ضعيفة أو مرسلة أو موضوعة، من بين تصنيفات أخرى كثيرة.

إن الأحاديث الأربعين في المجموعة المنتقاة بين أيدينا هي مجموعة اعتبرها آية الله حسن الشيرازي أحاديث صحيحة. وبما أن السيد الشيرازي كان 'شعبوياً' بمعنى أن كتابه ***كلمات الله*** كان الهدف منه هو نشر الأفكار والأخلاق الإسلامية في صفوف شباب المسلمين الشيعة، فعدم إدراجه للمصادر بالنسبة لهذه الأحاديث الأربعين يعطي الانطباع بأن العمل هو عمل صحيح لا غبار عليه. وهذا موقف معروف عند بعض السنة والسلفيين المناوئين للعلم من القائلين بالإطلاقية والجوهرية. ففي التقاليد العلمية الشيعية لا يوجد هناك مصدر للحديث

عليه طابع يقول إنه صحيح مائة بالمائة. فالبحث والتقصي العلمي هو بمثابة سفر لا نهاية له ومسيرة مستمرة دائبة. فمصادر البحث يجب أن تخضع دائماً للتمحيص؛ وعلى هذا فإن عدم إدراج الشيرازي للأسانيد بالنسبة لرواية لتلك الأحاديث القدسية الأربعين، يُعد عيباً أكاديمياً خطيراً، مع العلم أنه يمكن أن يكون ذلك مفهوماً باعتبار ميول عائلته الأخبارية. فالسيد الشيرازي قد أورد فعلاً الأسانيد . بعضها تام وبعضها ناقص– بالنسبة لبقية الأحاديث في مؤلفه الضخم ***كلمات الله.*** إن أي حديث لا يمكن أن يكتسب أي قيمة إلا بمقدار ما يتوفر عليه من أسانيد تثبت صحة روايته، على الرغم من أن ذلك الحرص على صحة الرواية لا قيمة كبيرة له عند القارئ غيرالمتخصص. إن الوعي بهذا الأمر هو الذي يجعل كل ذي قلب حي ينأى بنفسه من أن يفتري كلاماً وينسبه للنبي محمد (ص)، أو للأئمة المعصومين أو لله تعالى جل شأنه. فبيمنا تعتبر العقيدة أساس علمنا، فإن العقل هو الذي ينشئ الجذور الموطِّنة لأي دين. فإذا كان الإيمان الأعمى شيئاً خطيراً –مثله مثل العقل الخالص، فإنه يتعين إقامة توازن بين الإيمان والعقل لضمان التوازن الروحي والفكري. إن الشيخ المفيد مثلاً "يعتقد بأن البحث العقلاني هو أداة لا بد منها لتحديد صحة أي معتقد، وهو قد ابتعد عن اعتماد شيخه ابن بابويه على أحاديث الآحاد المروية عن الأئمة، والتي اعتمدت حججاً في عدد من القضايا" (براون 131). وإذن، فلا غرو في أن يُحدِث كتاب الشيرازي ***كلمات الله*** بعض السجال في الأوساط العلمية الشيعية بسبب اشتماله على عدد كبير من أحاديث الآحاد والأحاديث المرسلة. وكما يشرح ذلك غريهام، "إن أحاديث الآحاد في الفقه الإسلامي يقصد بها تلك الأحاديث التي روتها بعض المرجعيات، ولكن بعدد لا يصل إلى درجة تمنع من أن يعتبر الحديث غير صحيح أو معيباً" (ص75، م15). أما الأحاديث المرسلة فهي أحاديث تكون أسانيد روايتها ناقصة، أي أنها قد تصل فقط إلى تابع من التابعين ولا تمتد إلى صحابي من صحابة النبي (ص) (ص73، م13)؛

أو في السياق الشيعي قد تقفز الأسانيد مباشرة إلى إمام من الأئمة أو إلى النبي (ص) مع عدم ذكر كل الأسانيد في تسلسلها.

إن هذه المقاربة النقدية التي تمزج بين العقيدة والعلم هي المقاربة الأسلم دون شك، إذا قارنَّاها بالمقاربة العدمية للباحثين الغربيين الذين هم كذابون محترفون في خدمة الشيطان –هذا إذا تحرينا أقصى درجات اللطف في وصفهم. ذلك لأن هؤلاء الكفرة الملاحدة المتمرِّسين ص7 يعتقدون بأن ليس هناك شيء اسمه الحقيقة، سواء أكانت مطلقة أم نسبية. وبما أنهم لا يستطيعون ولا يريدون أن يؤمنوا، فإنهم يودون لو استطاعوا أن يجرُّوا أكبر عدد ممكن من الناس إلى حصون كفرهم. ففي نظرهم "إن الأحاديث القدسية موضوعة، والتراث الحديثي افتراء، والقرآن موضوع، والنبي كاذب..." هكذا يستطردون سلسلة أكاذيبهم. صماء بكماء عمياء، إن ذرية الشيطان هذه لا تستطيع رؤية الحقيقة والجمال كما هي. إنها تركز على قضية الأصول مع علمها الأكيد أن مثل هذه الأشياء لا يمكن إثباتها ولا دحضها. إنها تدعي أن القرآن الكريم والحديث قد تم نقلهما عن التوراة، وعن المصادر المحرفة، وعن التراث الشفوي، متجاهلة أن تشابه الأشياء لا يمكن أن يعتبر دليلاً كافياً بالقول بالانتحال، بل هو تأكيد على وجود أصل مشترك هو الله تعالى. إنها تتجاهل القيمة الأدبية للأحاديث القدسية التي هي في حد ذاتها جديرة بأن تصنَّف ضمن أمهات وعيون الآداب العالمية؛ كما أنها تتناسى مدى الخير العميم الذي يأتي من ذلك التراث. وكما يفسر ذلك جوناثان براون، "إن النقد الغربي للتراث الحديثي يمكن اعتباره فعلاً من أفعال الهيمنة، حيث تَفْرِضُ وجهةُ نظر للعالم نفسَها على أخرى بالقوة عن طريق إملاء الشروط التي يتم عبرها بسط "المعرفة" و"الحقيقة" (198). والحق "إن مسألة الصحة والأصل هي جزء من نقاش واسع حول دينامية السلطة التي تربط بين "الدين" و"الحداثة" (198). وكما يعترف بذلك براون "إن التراث الحديثي هو من الشساعة بمكان، ومحاولاتنا لتحديد صحته تبقى بالضرورة محدودة، إذ

تتحصر في بعض النماذج إلى درجة أن أية مواقف تهم صحة [ذلك التراث] تبقى بالضرورة مبنية على مجرد نظرتنا النقدية للعالم أكثر مما هي مبنية على الواقع التجريبي" (198). وكما يشرح ذلك سيد حسين نصر:

"إن الإسلام الموروث لا يرفض الحديث لأنه لا ينسجم مع رؤية العالم الحديث المبينة على السببية التاريخية والتاريخانية الفلسفية وعلى المعنى المخفف للوحي الذي وجد طريقه حتى للفكر الديني الغربي الحديث. فهو يعتمد على المناهج النقدية لعلم الحديث كما تمت بلورتها وتعهدها على يد علماء ومشايخ مسلمين متخصصين في علم الحديث، [تلك المناهج] التي تنبني –كما هو واقع الحال– على التواتر التاريخي للتراث كما على البركة التي تحفظ الحقيقة داخل تراث ما، ما دام ذلك التراث حياً. إن الفقه الإسلامي التقليدي هو أيضاً منفتح على نظر كل الأعمال التمحيصية النقدية للمتن الحديثي، طالما أن ذلك النقد لا يستند على فرضية أن كل ما لم يترك أثراً مكتوباً ومدوناً في سجلات هو شيء غير موجود. إن زاوية النظر الفقهية التقليدية تستحضر دائماً المبدأ الشهير في الفلسفة الإسلامية الذي يقول: 'إن عدم الوعي بشيء ما، ليس دليلاً على عدم وجوده". (5)

ومهما بلغت درجة الأذى الذي حاول البعض نشره بواسطة نظرياتهم الهدامة المتعلقة بـ"أصول" الإسلام، فإن "جوهر الحديث الشريف في مرحلته المبكرة قد اعترف به الباحث ألويس سبرينغر، وحتى غولدزيهر اعترف من جهته بوجود 'قاعدة أساس' لرواية الحديث التي كان مصدرها النبي [محمد] ومعاصروه" (غريهام 4). وكما يشرح ذلك غريهام، "إن جوهان فوك، ثم بعده جيمس روبسون، أكد كلاهما على العناصر الأصيلة والطابع الموثوقي للحديث، لا كمستودع لاحق للتزوير فحسب، بل أيضاً كوعاء للتراث الإسلامي المبكر" (4). بعبارة أخرى، لقد وصل الكثير من الباحثين الغربيين الذين ألحوا على أن الحديث لم يكن نتاجاً تاريخياً، إلى حلقة مفرغة. في آخر المطاف، لقد توصلوا إلى نفس

النتيجة التي توصل إليها علماء الحديث المسلمون قروناً قبلهم؛ أي "أن هناك ذهباً في تلك التلال"، بعبارة أخرى هناك أحجار نفيسة في الحقيقة وسط ركام من ملايين الأحجار عديمة القيمة. ويبدو أن غريهام قد فوجئ تقريباً بكون الحديث المعتمد –سواء في شكله الصحيح أو في صيغته المزيفة– يرجع تاريخه إلى منتصف القرن الثامن [الميلادي]، لا إلى القرن التاسع أو إلى ما بعده، كما افترض ذلك الباحثون الغربيون (1).

في الوقت الذي رفض فيه الباحثون المعاصرون هذه الأحاديث القدسية بدعوى أنها أحاديث جاءت في فترة لاحقة وهي من وضع المتصوفة، فإن غريهام يُقِرُّ بـ"أنه سرعان ما اكتشف بأن عدداً لا يستهان به من هذه الأحاديث كانت موجودة في مجموعة الحديث المبكرة" (vii). فبعيداً عن أن تكون أحاديث ملفقة بعد قرون على وفاة النبي (ص)، "فإن الأحاديث القدسية تبدو أنها عنصر مبكر إن لم تكن عنصراً 'بدئياً' [تأسيسياً] في التراث الإسلامي" (غريهام 109). ص 8

وبما أن الأحاديث القدسية تحتوي على أقوال النبي محمد (ص)، إلى جانب آيات قرآنية، فإنها تظهر للعين الأكاديمية المتجردة من الأهواء بمثابة خليط من المقتطفات تم جمعها بعد حين في مرحلة لاحقة عن الأحداث. إنها توصف عند المحدِّثين (أو فقهاء الحديث) بالأحاديث المركبة تم جمعها ضمن محور متقارب وعلى أساس أنها تشكل وحدة منسجمة. من الممكن أن يكون لكل الأحاديث وجود مستقل عن بعضها البعض وتم تحقيقها بطريقة احترافية. فصحَّتها إذن ليست موضع شك، ما هو جديد على أية حال، هو كونها قد تم تجميعها لغرض روحي أو تعليمي ما. غير أن هذه ظاهرة قد تكون تم تأويلها بطريقة مختلفة. فمن الجائز أن الأحاديث المكونة من جملة واحدة والموجودة في مجموعة كتب الحديث كانت في الأصل جزءاً من نصوص أطول وأكثر تفصيلاً وتوسعاً. ومن إلقاء النبي (ص). فالأشخاص [الرواة] كأفراد على اختلافهم تذكروا فقط أجزاء من كلام وخطب الرسول (ص) في مسجده. فمن خطبة كاملة يمكن للمرء

[الراوي] أن يتذكر، بعد مرور عشرات السنين على الحدث، حديثا واحداً. وربما لم يكن العلماء يحاولون إعادة تركيب الخطب النبوية كاملة في شموليتها؛ وربما كانت تلك الخُطَب متداولة: أي أنها كانت موجودة في شكل مجزَّء كما قد تكون موجودة في شكل مجموع. فبالنسبة للشيعة، يمكن أن نعتبر تفسيراً آخر في نهاية المطاف، ويتمثل في حفظ تعاليم الإسلام الصحيحة على يد أئمة أهل البيت النبوي الشريف.

فبمجيء الإمام الخامس والإمام السادس من الأئمة الشيعة، كانت السنة المحمدية الصحيحة تتعرض للضياع والنسيان، إذ نتيجة للأعمال الهدامة للأمويين والعباسيين، الذين دأبوا خلال قرون من الزمان على التسويق الجماهيري للأكاذيب، مؤسسين بذلك لصناعة الكذب والبهتان والتلفيق، كان نتيجتُه وضع الآلاف من الأحاديث المزورة، وتم بالتالي القضاء عملياً على التعاليم النبوية الحقيقية. فلولا الأئمة من سلالة النبي (ص) لَتَعَرَّض الإسلام الحقيقي [لا قدر الله] للزوال من على وجه الكرة الأرضية. وعلى الرغم من مكائد أعداء الإسلام، –ومن أسوإ هؤلاء من يدَّعون أنهم ينتسبون للإسلام– فإن الأئمة كان كل واحد منهم يمتلك تعاليم الله وخاتم رسله، في صيغتها الصافية والكاملة. ففي كثير من الأحيان، إن لم نقل في جلها، كان الأئمة يستندون إلى سلسلة أسانيد تتفوق من حيث جودتُها على أصح الروايات المعروفة، وهي المتمثلة في العلم الإلهي اللدني، والوسائط الملائكية، والاستنزال اللحظي من اللوح المحفوظ. إن تعاليم وأحاديث كانت قد ضاعت في العالم الأرضي قد تم إحياؤها بواسطة اتصال الأئمة بعالم الملكوت. إن أدعياء العلم وأشباه المثقفين المتلفِّعين برداء من صلفية المنطقية الخالصة لا يمكنهم أبداً أن يتصوروا إمكانية حدوث مثل هذه الأمور، أو مجرد حملها على محمل الجد على أقل تقدير. إن المستشرقين الذين يسعون إلى تقويض بنيان الحديث الشريف يفعلون ذلك وهم الطرف الخاسر في آخر المطاف، ذلك لأن الحقيقة تبقى دائماً هي الحقيقة مهما اختلف

شكلها الظاهر أو مصدرها. ولقد فهم ويليام أ. غريهام هذا الأمر جيداً حين صرح بـ"أن الأمر الحاسم في مدى 'صحة' كتاب مقدس أو أي شيء آخر ذي معنى ديني، يتجلى في آخر المطاف في صحة أصالته والإيمان به عند أشخاص معينين أو عند مجموعة معينة من الأشخاص في عصر معين" (2). وكما صرح بذلك العلامة طباطبائي، "بالنسبة إلينا لا يهمنا من ألَّف كتاب ***نهج البلاغة*** [للإمام علي كرم الله وجهه]، فالكاتب يبقى هو علي (ك) ولو عاش في القرن الماضي" (9).

في الحقيقة كل الأحاديث المستندة إلى أسانيد صحيحة تعود في آخر المطاف إلى النبي (ص) عن طريق صحابته. لكن بالنسبة للمستشرقين، فإن الأحاديث القدسية قد تم اختلاقها فيما بعد، أي بعد مرور قرون من الزمان. إنني أود أن أحسب أن معظم الأكاذيب والأمور المختلقة قد وقعت بعد وفاة النبي (ص). وتلك الأكاذيب كانت من وضع المنشقين السياسيين مثل بني أمية، الذين رغم ادعائهم الانتماء للإسلام، فهم قد سعوا دائماً إلى هدمه. فبعد وفاة رسول الله (ص) شرعوا في تطبيق مخططهم واستولوا على الحكم وسعوا إلى نشر الأكاذيب طولاً وعرضاً في محاولة منهم إفساد دين الله الذي ظلوا على الدوام مناوئين له. فمثلهم في ذلك كمثل النمل الأبيض، يعملون على تقويض أسس الإسلام من الداخل وعلى تآكل مكونات الإيمان، والقضاء على العقائد، وتمزيق معاني الشعائر الدينية، ونخر الأخلاق الفاضلة. إن الأحاديث التي نقلها هؤلاء الخونة قد زعموا أنها أحاديث صحيحة ومصدَّقة من قبل أهل السنة والجماعة، كما زعموا بأنها رُويت وفق منهجية صارمة من جيل لجيل إلى أن تم تدوينها حسب معايير مضبوطة في كتب الحديث الصحاح. إن المناهج المتبعة في الحفاظ على الحديث الشريف وروايته كانت مناهج سليمة وفي منتهى الصرامة، كما كانت طرق تقييم الأحاديث طرقاً سليمة صارمة وعلمية. وكانت أمانة ونزاهة معظم علماء الحديث لا يرقى إليها أدنى شك. ص9 . فقلد كانوا يؤمنون بكل

وصدق وإخلاص أنهم كانوا يعملون على رواية وحفظ وتقييم الأحاديث النبوية الشريفة [المروية] عن رسول الله (ص). لكن يبدو أنهم عملوا فقط على جمع أكاذيب على مر القرون. غير أن هذا لا يعني [بالطبع] أن بعض الحقيقة لم يتم نقلها أيضاً في عملية الرواية، ذلك لأن هنالك درجة من التداخل والتقاطع بين الأحاديث السنية والأحاديث الشيعية. إن القضية تكمن بالأساس فيمن يمكننا تصديقه من الرواة المنتمين لجيل المسلمين الأوائل. فمع استثناءات قليلة يروي فقهاء الحديث السنة أحاديث عن الصحابة الذين عارضوا الإمام عليّاً (ك) ووقفوا بجانب الأمويين. وهؤلاء حتى عندما يذكرون الإمام عليّاً أو أتباعه الأوفياء له، فإنهم يفعلون ذلك انطلاقاً من مرجعية أعدائهم. أما الشيعة فإنهم يتحرّون دائماً التأكد من رواية الحديث منقولاً عن آل بيت النبي (ص) ؛ أي عن أئمة أهل البيت الإثني عشر، وأتباعهم الأوفياء المحبين لهم.

وفيما يتعلق بالعلماء المسلمين الأتقياء، فإن الأحاديث القدسية ما دامت صحيحة من حيث أسانيدها ومعناها، فهي تعتبر كلام الله تعالى: أي بمعنى أنها كانت إلهاماً من الله تعالى. وعلى الرغم من اتفاق العلماء على أن الأحاديث القدسية كانت قد أُنزلت على رسول الله (ص) وأن معناها كان بإلهام من الله تعالى، إلا أنهم يختلفون حول مسألة فيما إذا كان كلامها وألفاظها مملاة من الله تعالى، أو أن النبي (ص) صاغ المعنى بألفاظه هو. وكما رأينا، فإن بعض العلماء الشيعة من أمثال آية الله حسن الشيرازي، وحتى العلامة محمد بن علي الحسين الحر العاملي، يعتقدون بأن الأحاديث القدسية هي أحاديث إلهية لا من حيث ألفاظها ولا من حيث محتواها. وكما يعبر عن ذلك سيد أختر رضوي في كتابه ***القرآن والحديث*** "إن الألفاظ والمعاني معاً هي من عند الله تعالى" (ذكره بقري (iii)). وبالرغم من كون وجهة النظر هذه يأخذ بها بعض العلماء السنة الذين "يذهبون إلى أن المعنى والألفاظ معاً في الأحاديث القدسية قد أعطاهما الله تعالى لمحمد" (غريهام 62)، فإن علماء "آخرين يحاجُّون بأنه إذا كان المعنى

من الله تعالى فإن التعبير هو من عند النبي (ص). وكما يشرح ذلك م. م. عزمي: "إن معنى هذه الأحاديث قد أُوحِي بها إلى النبي (ص) الذي عبر عنه بتعبيره الخاص" (44). فإذا كان المعنى من الله تعالى، فإن التعبير والألفاظ في الأحاديث القدسية كانت نتاج اجتهاد النبي الشخصي" (غريهام 62). وبالنسبة لعزمي، "إن القرآن الكريم هو كلام الله تعالى حقيقة وكل ما فعله النبي (ص) هو أنه تلقاه وعلمه للناس وشرحه لهم وأوصاهم بالعمل به" (44).

بينما تتفق كل من الفئتين من علماء السنة وعلماء الشيعة على أن معنى الحديث القدسي هو معنى إلهي، فإنهما تختلفان حول التعبير (إبراهيم وجونسون دايفيس 11). فبالنسبة للفئة الأولى إن التعبير هو تعبير إلهي، بينما تقول الفئة الثانية إن التعبير هو عبارة عن إلهام إلهي (11). هناك علماء –مثل آية الله علي مشكيني– الذين ينتمون لمدرسة ثالثة تقوم على المزج بين مظاهر المذهبين المذكورين، حيث إن مشكيني يقول "إن الحديث القدسي ...هو أيضاً كلام الله تعالى لكن ألفاظه هو من الصنف الذي أوحي به إلى الأنبياء السابقين". بعبارة أخرى، إن الأحاديث القدسية هي كلام الله تعالى في مضمونها وألفاظها معاً، لكن التعبير في الأحاديث القدسية ينتمي إلى صنف خاص من الكلام الإلهي. أما صبحي الصالح الذي يتزعم الفئة الرابعة، فهو يؤكد على أن الأحاديث القدسية لم تتنزَّل كوحي ولم تكن حديثاً عادياً؛ فقد كانت مواعظ استوحاها النبي (ص) من الله تعالى (غريهام 61). أما الفئة الخامسة ويمثلها عبد الله الحسين الطيبي (المتوفى سنة 1342م) فبدل القول إن الأحاديث القدسية هي كلام منزل فهو يصفها بكونها رواية عن الله تعالى؛ "ومعناها يأتي عن طريق الإلهام، أو المنام، ويعبر عنه النبي (ص) بتعبيره الخاص" (غريهام 57). وأخيراً يقول أصحاب المدرسة السادسة –التي هي عبارة عن جماع للآراء السابقة، حيث إن ويليام أ. غريهام مثلاً يتحدث عن فهم توحيدي للمرجعية الإلهية في المراحل الأولى للجماعة أو الأمة الإسلامية (vii). وبالنسبة للأحاديث القدسية، فهو

يرى بأنها "قدسية إلهية لفظاً و معنى معاً" (3) (التسطير من المؤلف). فبما أن النبي محمداً (ص) قد عرف تحولاً بعد أن أمره الله تعالى بقوله: "قم فأنذر" (74: 2) لا بواسطة كتابه المنزل فحسب، الذي هو القرآن، ولكن أيضاً بواسطة كل أقواله وأفعاله (ص). وإذن بهذا المعنى فقد كان النبي (ص) بكل معنى الكلمة 'هو الناطق باسم الله تعالى' (غريهام 110)، ولذلك فإنه # 10 بالنسبة للصحابة والتابعين الأولين، كان النشاط الإلهي المتجلي في الرسالة المحمدية واقعاً وحدوياً، ذلك أن الوحي المنزل والتوجيه النبوي، وحتى الحضور والسلوك المثاليين لجميع من عاش تلك الفترة المقدسة، كل هذا أسهم كعناصر متلاحمة متكاملة في بلورة ظاهرة فريدة من نوعها. (غريهام ص 15).

"**إن الخطوط الفاصلة بين القرآن والحديث، وبين الوحي الإلهي والإلهام النبوي، وكلام الله وكلام النبي، لم تكن يوماً خطوطاً واضحة مميزة بالمعنى المطلق بما يكفي في القرن الإسلامي الأول، مقارنة بالتشعبات والتفريعات التي عرفها التراث والفقه الإسلامي فيما بعد، لا سيما ما تعلق منه بالبحوث الغربية في مختلف تصنيفات المصادر الإسلامية" (107).**

وقد يفسر هذا مثلاً كيف نشأت خلافات وجدل بين الصحابة بعد وفاة النبي (ص) فيما يتصل بتصنيف بعض الآيات المنزلة، وهل ينبغي اعتبار البعض منها قرآناً ويشكل جزءاً من النص القرآني، أم ينبغي النظر إليها على أنها مجرد أدعية وليست من القرآن.

ولذلك حينما نقرأ أو ندرس الأحاديث القدسية يجب أن نستحضر كل هذه الاحتمالات. إن بعض الأحاديث القدسية قد تمثل ألفاظاً إلهية بالفعل، لكن لا ينبغي إضفاء هذه الصفة إلا على ما كان صحيحاً ومتواتراً من الحديث. فبينما يشتمل الكثير من الأحاديث القدسية على سلسلة أسانيد صحيحة، فإن الأحاديث القدسية تعتبر في مجملها بالأساس أحاديث آحاد، أي أنها رويت عن طريق سلسلة واحدة من الروايات. إن الادعاء بأن حديثاً ما هو كلام الله بالمعنى

الحرفي للكلمة انطلاقاً من إسناد واحد هو خروج عن الاحتراز العلمي الواجب في هذا المقام. وقد تكبر المخاطرة إذا كنا أمام أحاديث من صنف الأحاديث الحسنة أو الضعيفة أو المرسلة. وكبديل عن هذا المنحى، من المحتمل أن يكون النبي (ص) قد عبَّر عن المعنى باستعمال ألفاظه الخاصة بترخيص من الله تعالى. فعلى الرغم من أن الله تعالى هو المتحدث في هذه الأحاديث القدسية وأن المعنى هو معنى صحيح، فإنه لا ينبغي لأي حديث –قدسياً كان أو غير قدسي– أن يُقبل بطريقة عمياء على أنه حقيقة مطلقة في كل حالة من الحالات. وينطبق هذا الأمر بالخصوص على مجموعات من الحديث تضم أحاديث ضعيفة، أو موضوعة أو ملفقة. فإذا كان القرآن الكريم لا يمكن أن يكون موضع جدال (لأنه كلام الله الذي 'لا يأتيه الباطل من بين يديه ولا من خلفه') فإن إعمال مبدإ الشك الصحي هو مطلوب بالنسبة لجميع المصادر الأخرى، إلا إذا حظيت بالإجماع بأنها صحيحة. ففي غياب خبرة ودُرْبة خاصة، فإنه يتعين على الباحثين غير المتخصصين أن يطبقوا القاعدة التالية: 'إذا كان الحديث متفقاً مع القرآن الكريم جاز قبوله، وإذا كان مخالفاً للقرآن ينبغي رفضه. والله أعلم'.

أما بالنسبة للأحاديث القدسية التي تضمها المجموعة التي بين أيدينا، فإن آية الله حسن الشيرازي صاحب كتاب ***كلمات الله*** يؤكد لقرائه بأنها "قد رويت على يد مجموعة من محدثينا رحمهم الله" (587). وكما يذكر ذلك في مقدمته، فلقد كان "حريصاً' ألا يدخل المصادر غير الموثوقة " (25) في مجموعته المختارة من الحديث القدسي.

وعلى الرغم من كون هذه ***الأحاديث الأربعين*** قد رويت منذ أمد بعيد جداً بدون أسانيد، فإن سيد شيرازي –وهو الفقيه المتضلع الشهير– قد اعتبرها جديرة بالثقة. وكما لاحظ ذلك هو نفسه، "إن قوة النص تعد أيضاً دليلاً على صحته" (587). وإذا كان غياب أي إسناد من الأسانيد هو أمر مؤسف، فإن ***الأربعين***

حديثاً لا تعد استثناء بل تنتمي لمجموعة من الأحاديث والكتب التي تمت روايتها خلال قرون بدون أسانيد. إن القرآن في آخر المطاف ليست له أسانيد، كما أنه لا أسانيد ***لنهج البلاغة*** للإمام علي (ك)، الذي يعتبره الشيعة أقدس كتاب عندهم بعد الوحي الذي نزل على النبي محمد (ص)؛ و***الصحيفة السجادية*** للإمام علي زين العابدين –التي قد تكون ثالث أهم مصدر عند الشيعة– قد تمت روايتها أيضاً في بعض الأحيان بدون أسانيد. والحقيقة أن الكثير من أهم المصادر التي تنتمي للمرحلة الإسلامية الأولى بما فيها رسائل النبي (ص) وعهوده ومواثيقه ليست لها أسانيد. والحقيقة أيضاً أن طبيعة العمل في حد ذاته هو الذي يحدد مدى صحته. وعلى الرغم ص11 من عدم اشتمالها على أي إسناد، فإن المرجعيات في معهد دار الحديث بقُمْ [الإيرانية] تعتبر ***كلمات الله*** من بين مجموعات الأحاديث المقبولة.

وكما يمكن لأي فقيه متضلع في الفقه الإسلامي أن يشهد على ذلك، فإن الأحاديث القدسية التي يضمها هذا الكتاب يبدو أنها في وفاق تام مع القرآن الكريم والسنة الصحيحة. فهي تضُوع منها نفحات طيب رب البيان ونسمات الفردوس، والإشراقات الإلهية الربانية، وقطرات من نهر الكوثر. إن هذه الأحاديث القدسية المشبعة بالمعاني الربانية، والتي تتخللها الآيات القرآنية، والوصايا النبوية، والأقوال الحكيمة، تعد بمثابة حديقة غناء مزهرة بالنباتات ذات الجمال الإلهي. إن هذه الأحاديث – وهي المنذرة المبشّرة، المستثيرة لمشاعر الألم والمحبة، لتثير أنبل وأجمل ما في الطبيعة البشرية من المعاني. إن [كتاب] ***كلمة الله*** هي النغس المفتق، والأريج المنعش لمشاعر الإيمان الصافي، الذي يناجي الأفراد في جميع صفاتهم وكل أبعادهم المادية والروحية والنفسية والاجتماعية؛ كما يرسل أسمى معاني الأمل فيما يختزنه الإنسان من الطاقات البناءة. إن هذه الأحاديث القدسية هي تعبيرات عن الأخلاق الإسلامية الفاضلة، فهي تحض الإنسان على السمو والاقتراب من المثال الإلهي الأسمى لكي يصبح الإنسان أكمل خلق الله، كما أراده الخالق سبحانه. إن

الأحاديث القدسية، التي تحركها مبادئ العدالة، ومشاعر الشفقة والرحمة، لَتَطُوف بأنوارها الربانية حول محور المحبة الإلهية الفياضة على مستوى الكون. فالخير لا يأتي إلا من خير، وعطفاً على ذلك، وبالنسبة للأحاديث القدسية، فإن خيرها وبركتها لا تأتي إلا من الله تعالى سبحانه.

المراجع

A'ẓamī, M.M. *Studies in Ḥadīth Methodology and Literature*. Indianapolis: Islāmic Teaching Center, 1977.

Baqrī, S.M., trans. *al-Ḥadīth al-qudsī / A Word of God*. Markham, Ontario: Council of Islāmic Guidance, 1988.

Brockopp, Jonathan E. *The Cambridge Companion to Muḥammad*. Cambridge: Cambridge University Press, 2010.

Brown, Jonathan A.C. *Ḥadīth: Muḥammad's Legacy in the Medieval and Modern World*. Oxford: OneWorld, 2009.

Esposito, John L. *What Everyone Needs to Know about* Islām. Oxford: Oxford University Press, 2011.

Graham, William Albert. *Divine Word and Prophetic Word in Early Islām: A Reconsideration of the Sources with Special Reference to the Divine Saying or* Ḥadith Qudsī. The Hague / Paris: Mouton, 1977.

Hoyland, Robert G. *Arabia and the Arabs: From the Bronze Age to the Coming of Islām*. London and New York: Routledge, 2001.

Ḥurr al-'Āmilī, Muḥammad ibn 'Alī al-Ḥusayn. *al-Jawāhir al-sanniyyah fi al-aḥādīth al-qudsiyyah*. Bayrūt: Wafā', 1984.

Shīrāzī, Ḥasan, ed. *Kalimat God*. Bayrūt: Wafā', 1985.

---, ed. *Al-ḥadīth al-qudsī / A Word of God*. Trans. S.M. Baqrī. Qum: Anṣariyān, 2003.

Ibrāhīm, Ezzeddīn and Denys Johnson-Davies, trans. *Forty Ḥadīth Qudsī*. Beirut / Damascus: Dār al-Koran al-Kareem, 1980.

Lowry, Joseph E. "The Prophet as Lawgiver and Legal Authority." *The Cambridge Companion to Muḥammad*. Ed. Jonathan E. Brockopp. Cambridge: Cambridge University Press, 2010. 83-102.

Maṣood-ul-Ḥasan, Syed, trans. *101 Ḥadīth Qudsī (Sacred Ḥadīth)*. Trans. Syed Maṣood-ul-Ḥasan. Ed. Ibrāhīm M. Kunna. Riyadh: Darussalam Publishers and Distributors, nd.

Mishkīnī, 'Alī. "Sunnah from Shī'ī and Sunnī Viewpoints." *al-Tawhīd* 14.2. Internet: http://www.al-islam.org/al-tawhid/sunnah /index. htm

Naṣr, Seyyed Ḥossein. *Islām in the Modern World: Challenged by the West, Threatened by Fundamentalism, Keeping Faith with Tradition*. New York: HarperOne, 2010.

Renard, John. *Seven Doors to Islām: Spirituality and the Religious Life of Muslims*. Berkeley: University of California Press, 1996

Ṭabātabā'ī, Muḥammad Ḥusayn. *A Shī'ite Anthology*. Trans. William C. Chittick. Qum: Anṣariyān Publications, 1989.

مصادر للباحثين

بما أن هذه الأحاديث القدسية ما هي في الحقيقة سوى عبارة عن أربعين قطرة من معين وبحر الروحانيات الشيعية، فللباحثين الذين يودون شفاء غليلهم أن يستزيدوا في البحث عن غيرها من المصادر. وفي هذه الحالة، بإمكانهم أن يطَّلعوا على [كتاب] ***الجواهر السنية في الأحاديث القدسية*** من تأليف شيخ المحدثين محمد بن علي الحسين الحر العاملي، والمنشور من قبل معهد الوفاء ببيروت سنة 1984. وللمهتمين بمجموعات الحديث المصنفة من لدن الصوفية أو السنة، بإمكانهم الاطلاع على كتاب ***مشكاة الأنوار فيما روي عن الله سبحانه من الأخبار*** لصاحبه محيي الدين بن عربي، والذي يضم مائة حديث وحديثاً واحداً؛ وكتاب ***جمع الجوامع*** لجلال الدين السيوطي، والذي يشتمل على ستة وستين حديثاً قدسياً في ***الجامع الصغير***، ومائة وثلاثة وثلاثين حديثاً في ***الجامع الكبير***. وهناك كتاب ***الأحاديث القدسية الأربعينية*** للملا علي القاري، وكتاب ***الإتحافات الّسَّنية بالأحاديث القدسية*** لعبد الرؤوف المناوي، وكتاب ***الإتحافات السَّنية بالأحاديث القدسية*** (كذا) لصاحبه محمد بن محمود الغربزوني المدني. وهناك أخيراً كتاب ***الأحاديث القدسية*** للجنة القرآن والحديث التابعة للمجلس الأعلى للشؤون الإسلامية بمصر، والذي يعتبر أشمل وأكبر مجموعة للحديث إلى يومنا هذا. فإذا كان جل مجموعات الحديث القدسي لمؤلفين من السنة توجد أيضا في المصادر الشيعية، فإن مجموعات الحديث للعاملي والشيرازي تتميز بكونها توجد في المصادر الشيعية فقط.

شكر وامتنان

أود أن أتقدم بعميق الشكر والامتنان إلى الدكتور سعيد منتاق وإلى الدكتور عمرو سلام على ما بذلاه من جهد في تصحيح ومراجعة ترجمتي للنصوص العربية إلى اللغة الإنجليزية. كما أتوجه بخالص الشكر لشارلز أبتون على التعليق القصير –لكن المتسم بكثير من الحصافة والعمق – الذي خص به هذا الكتاب الذي يتضمن تحفاً روحانية رائعة. كما أتقدم بشكر خاص إلى الدكتور عمرو سلام على ترجمته إلى اللغة العربية للنصوص التقديمية للكتاب. وأخيراً أود توجيه تشكراتي الخالصة لدار النشر 'كازي' على نشرها لهذه الأحاديث القدسية السامية التي ستسهم بإذن الله تعالى في تقوية إيمان المؤمنين، وتجويد أخلاقهم، وتساعد بحوله تعالى على سمو الروح نحو الأعالي.

ظروف نشأة هذا العمل

ترجمة عمرو سلام

لقد صنف هذا العملَ آيةُ الله حسن الشيرازي الفقيه المحبوب الذي استُشهد خلال الحرب الأهلية اللبنانية. وقد تم نشره بدار الصادق ببيروت تحت عنوان ***كلمات الله*** سنة 1969. وقد أعادت نشره مؤسسة العلمي للمطبوعات ببيروت سنة 1984، ومؤسسة الوفاء ببيروت ستة 1985. أما الطبعة الأخيرة منه فقد نشرتها دار العلوم ببيروت سنة 2006. ولقد تمت ترجمة العمل إلى اللغة الأُرْدية على يد مولانا سيد علي محمد إجلال اللخنفي. كما تُرجم إلى اللغة الإنجليزية للمرة الأولى على يد س. م. زكي بقري، ونشَره المجلس الإسلامي للتوجيه بكندا سنة 1988 تحت عنوان ***كلمة الله***. وقد تم نشر نسخة منقَّحة من هذا الكتاب في عدة طبعات من قبل مطبوعات أنصاريان بإيران سنوات 1997 و1999 و2003. لكن للأسف، كانت النسخة المترجمة الأصلية رديئة جداً؛ وأما النسخة التي تمت مراجعتها جزئياً والتي لم تتم الإشارة فيها إلى عمل المُراجع –ولا تم الاعتراف بالمُراجع أصلاً، فإنها ظلت نسخة لا تشفي الغليل. فإذا كانت مختلف الطبعات التي نشرتها مطبوعات أنصاريان تضم نسخة مراجَعَة مترجمة إلى اللغة الإنجليزية، فإن الراقن قد ارتكب عدداً كبيراً من الأخطاء حينما قام ص13 بطبع النص العربي، إذ أنه لم يكتف بتكرار بعض الكلمات فحسب، بل قفز على عدة جمل نتيجة النسيان أو السهو، كما قام بخلط رتب الكثير من الجمل. فإذا كانت النسخة الإنجليزية لدار المنشورات أنصاريان قد تم إضافة تحسينات عليها، فإن نصها الأصلي العربي كان كارثياً. وبالمقابل، فإن الطبعة التي نشرها المجلس الأعلى للتوجيه [بكندا] تشتمل على ترجمة سيئة جداً؛ إلا أن النص العربي الذي يلي الترجمة كان مقبولاً على العموم بالرغم من وجود بعض الحذف غير المتعمَّد.

وكما يمكن لأي شخص متمكن من اللغتين العربية والإنجليزية أن يؤكد ذلك، فإن المترجم لم يِ ُبِنْ عن إلمامه بأي واحدة من اللغتين. ويبدو ذلك جلياً سواء في الطبعة الكندية أو الطبعة الإيرانية للكتاب. فالترجمة الإنجليزية تضم جملاً لا وجود لها في النسخة الأصلية العربية؛ ثم هناك جمل عربية بأكملها لم تتم ترجمتها؛ وترتيب الجمل في النص كان في الغالب ترتيباً معيباً، كما أنه لم يتم إثبات مراجع الآيات القرآنية. وإذن فإما أن المترجم اعتمد في ترجمته على نسخة أُرْديّة رديئة، وإما أن معرفته باللغة العربية كانت ضعيفة. وهذا لا يعني أن ترجمته –رغم ما بها من عيوب– لم تكن ذات نفع للكثير من المسلمين. فعلى الرغم من الأخطاء التركيبية والإملائية والأسلوبية والنحوية والدلالية، وفي استعمال الأزمنة والاستعمال اللغوي، وأخطاء في المطابقة في العدد والتأنيث والتذكير، فالترجمة مع ذلك تعطي فكرة عن النص الأصلي، وإن تم ذلك من خلال عدسات غير شفافة. وعلى الرغم مما شابها من عيوب، فإن ترجمة بقري [تحت عنوان] ***كلمة الله*** قد رحب بها الكثير من المتحدثين باللغة الإنجليزية كلغة غير لغة الأم، والمتحدثين بالإنجليزية الهندية –الباكستانية غير الفصيحة، إلى جانب الأشخاص الذين اعتنقوا الإسلام حديثاً، المتعطشين للارتواء بالروحانية الإسلامية إلى درجة جعلتهم مستعدين لشرب ماء بالرغم من عدم صفائه. ذلك لأنه في زمن الشدة، وحين تشح الموارد، فإن المياه الكدرة بإمكانها أن تطفئ الظمأ الروحي، وتسعف حياة الناس الروحية. بالطبع، إذا حضر الماء الزُّلال، وكثرت العيون الصافية، فإن الارتواء بماء كدر من شأنه أن يسبب المغص والأسقام فيما بعد. إذا كانت الأحاديث القدسية هي كلمة الله حقاً، فإن المطلوب من المترجمين أن يتعاملوا معها بنفس العناية والاهتمام الذي يولونه لترجمة القرآن الكريم. إن ترجمة عمل دنيوي بكيفية رديئة هي إساءة للكاتب، أما ترجمة رديئة للأحاديث القدسية فهي إساءة لله تعالى، وسُوءُ أدبٍ مع الخالق سبحانه. فالمسألة لا تنحصر فقط في الجانب الجمالي والبلاغي الأدبي –والتي من

الممكن تجاوزها في بعض الظروف– فالقضية قضية معنى ومضمون. إنه لأمر محزن أن نلاحظ الرداءة التي تعكسها حالة "العلم" الإسلامي والفقه المتخصص الحالية، حينما نجد الكثير من الكلمات –إن لم نقل أغلبها– في كتاب ***كلمات الله*** قد سيئت ترجمتها إلى اللغة الإنجليزية. علينا أن نفهم أن الإسلام يتأسس على الإيمان الصحيح كما يتأسس على العمل الصحيح، بحيث لا يمكن تصور وجود أحدهما دون وجود الآخر. فإذا كان للناس أن يؤمنوا بأعمال مثل ***كلمة الله*** ويعملوا بها نصّاً وروحاً، فإنه يتعين على المترجمين بصفة خاصة، سواء من الناحية الأخلاقية أو من الناحية الأكاديمية، أن يتأكدوا من دقتها، وإلا عملنا على حَقْن أذهان المؤمنين الصادقين بمفاهيم مغلوطة، وكنا سبباً في ارتكابهم لتصرفات خاطئة. فإذا كان ادعاء الكمال يجب تركه لله تعالى جل شأنه، وله وحده سبحانه، فإنه لا يجوز مع ذلك ادخار أي جهد أو ثمن حينما نقوم بترجمة أعمال إسلامية. ذلك لأن الترجمات الرديئة تسيء إساءة كبرى لصورة الإسلام. فقد يتساءل حينئذ المتحدثون باللغة الإنجليزية ومثقفوها مردّدين: "وإذن، ما هو هذا الإله المسمى الله، الذي لا يستطيع مجرد تركيب جملة سليمة من الناحية النحوية؟". وإذا كان الله تعالى جميلاً لا يحب إلا ما هو جميل، فإنه يتعين علينا أن نستحضر على الدوام الإحساس بالسمو والتعالي.

وخلافاً للطريقة التي كان طابع الإهمال وعدم الدقة وغياب الإتقان هو المسيطر عليها، والتي تمت بها ترجمة كتاب ***كلمة الله***، تلك الترجمة التي ظلت متداولة لمدة غير قصيرة، فإن الترجمة الجديدة قد خضعت لمجهود مضاعف من الجد والاجتهاد اللازمين، بما في ذلك الحرص على الإعداد العلمي الرصين، وإخضاع العمل للمراجعة من قبل الزملاء المتخصصين، ثم–وبصفة أساسية على رأس كل هذا– التحلي بأكبر قدر من تقوى الله تعالى عند القيام بهذا العمل.

والآن وقد تم إخراج ***كتاب كلمة*** الله في ترجمة ثلاثية اللغة بالدقة المطلوبة، والتعبير الفصيح في اللغات الثلاث، انطلاقاً من أصلها العربي، فإن عدداً أكبر

لا محالة من المستفيدين من قراء اللغة العربية والإنجليزية والفرنسية والإسبانية سيجدون ضالتهم في هذا الكتاب الجميل. واللهَ تعالى أسألُ أن يتجاوز عن أية زلة قد تكون تسربت إلى هذا العمل، كما أسأله تعالى أن يصفح عن زلات من سبقونا من المترجمين، مهما بلغت درجة تلك الزلات. وكما قال ألكساندر بوب: "إن الخطأ من طبيعة البشر، وأما العفو فهو من شيم الإله وصفاته".

ḤADĪTH 1

Allāh, le Plus Haut, a dit: Je me demande comment une personne peut être contente quand elle est certaine de la mort. Je me demande comment une personne peut accumuler des richesses (*māl*) quand elle est certaine du Jour du jugement (*ḥisāb*). Je me demande comment une personne peut rire quand elle est certaine de la mort. Je me demande comment une personne qui est certaine de l'évanouissement de ce monde (*zawāl al-dunyā*) peut placer sa confiance en elle. Je me demande comment une personne peut se reposer quand elle est certaine de la pérénité de l'au-delà (*ākhirah*) et de ses bontés. Je me demande comment une personne peut être sage dans ses paroles mais ignorante dans son cœur. Je me demande comment une personne peut être purifiée par l'eau (*muṭṭtahar*) mais impure de cœur. Je me demande comment une personne peut s'obstiner à voir les défauts des gens (*uyūb al-nās*) en ignorant ses propres défauts. Je me demande comment une personne peut pécher quand elle sait qu'Allāh, le Plus Haut, est conscient de toutes ses actions. Je me demande comment une personne qui sait qu'elle va mourir seule, aller à la tombe seule, et rendre ses comptes (*yuḥāsab*) seule, peut profiter de la compagnie des gens. Allāh, le Plus Haut, a dit: Il n'y a point de dieu que Moi. En vérité, en vérité, Muḥammad est Mon Servant et Mon Messager.

الحديث الأول

قالَ اللَّهُ تَعَالَى: عَجِبْتُ لِمَنْ أَيْقَنَ بِالْموْتِ كَيْفَ يَفْرَحُ، وَعَجِبْتُ لِمَنْ أَيْقَنَ بِالْحِسَابِ كَيفَ يَجْمَعُ الْمَالَ، وَعَجِبْتُ لِمَنْ أَيْقَنَ بِالْقَبْرِ كَيْفَ يَضْحَكُ، وَعَجِبْتُ لِمَنْ أَيْقَنَ بِزَوَالِ الدُّنْيَا كَيْفَ يَطْمَئِنُّ إِلَيْهَا، وَعَجِبْتُ لِمَنْ أيْقَنَ ببقَاءِ الآخِرَةِ وَنَعِيمِهَا كَيْفَ يَستَرِيحُ، وَعَجِبْتُ لِمَنْ هُوَ عَالِمٌ بَاللِّسَانِ جَاهِلٌ بِالْقَلْبِ، وَعَجِبْتُ لِمَنْ هُوَ مُطَهَّرٌ بِالمَاءِ وَغَيْرُ طَاهِرٍ بِالْقَلْبِ، وَعَجِبْتُ لِمَنِ اشْتَغَلَ بِعُيُوبِ النَّاسِ، وَهُوَ غَافِلٌ عَنْ عُيُوبِ نَفْسِهِ، وَعَجِبْتُ لِمَنْ يَعْلَمُ أَنَّ اللَّهَ تَعَالَى مُطَّلِعٌ عَلَيْهِ كَيْفَ يَعْصِيهِ. وَعَجِبْتُ لِمَنْ يَعْلَمُ أَنَّهُ يَمُوتُ وَحْدَهُ، وَيَدْخُلُ الْقَبْرَ وَحْدَهُ، وَيُحَاسَبُ وَحْدَهُ، كَيْفَ يَسْتَأْنِسُ النَّاسَ. وَيَقُولُ اللَّهُ تَعَالَى: لاَ إِلهَ إِلاَ اللَّهُ حَقّاً حَقّاً، مُحَمَّدٌ عَبْدِي وَرَسُولِي.

ḤADĪTH 2

Allāh, le Plus Haut, a dit: Mon Essence témoigne de Mon Essence qu'il n'y a point de dieu que Moi seul, sans partenaire quelconque et que Muḥammad, que la paix et les bénédictions d'Allāh soient sur lui et sa Famille, est Mon Servant et Mon Messager (*rasūlī*). Celui qui n'est pas content de Mon Décret (*qadā'ī*), n'endure pas avec patience Mes Afflictions (*balā'ī*), n'est point reconnaissant pour mes bontés (*na'mā'ī*) et n'est point content de mes dons (*'atā'ī*), qu'il implore (*ṭalaba*) donc un seigneur autre que Moi (*siwā'ī*) et qu'il sorte de sous Mon firmament (*samā'ī*). Celui qui se réveille triste à cause de ce monde (*dunyā*) c'est comme s'il se réveille en étant fâché envers Moi (*sākhiṭān*). Celui qui se plaint à quelqu'un d'autre (*'ilā ghayrī*) au sujet des malheurs (*muṣībah*) qui lui sont arrivés c'est comme si il s'était plaint de Moi (*shakānī*). Celui qui va chez une personne riche (*ghanī*) et s'humilie devant lui (*tawāḍa'*) à cause de sa richesse, il a perdu un tiers de sa religion (*dīn*). Celui qui se frappe (*laṭama*) le visage pour un défunt (*mayyit*) c'est comme s'il avait pris une lance pour Me combattre (*yuqātil*). Celui qui exprime un désarroi bruyant devant le tombeau d'un mort c'est comme si il avait détruit (*hadama*) Ma Ka'bah avec ses propres mains. Celui qui ne se soucie guère de la source de sa nourriture, Je ne me soucierai guère de quelle porte (*bāb*) Je le jetterai entrer en Enfer (*jahannam*). Celui qui ne cherche pas à améliorer (*yakun fī al-ziyādah*) sa religion (*dīn*) est en déclin. Celui qui est en déclin (*naqṣān*), la mort est meilleure pour lui. Celui qui pratique (*'amala*) selon ses connaissances (*'ilm*), j'ajouterai des connaissances à ses connaissances.

الحديث الثاني

قالَ اللَّهُ تَعَالَى: شَهِدَتْ نَفْسِي لِنَفْسِي، أَنْ لاَ إِلـهَ إِلاَّ أَنَا وَحْدِي لاَ شَرِيكَ لِي، وَمُحَمَّدٌ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ عَبْدِي وَرَسُولِي. مَنْ لَمْ يَرْضَ بِقَضَائِي، وَلَمْ يَصْبِرْ عَلَى بَلاَئِـي، وَلَمْ يَشْكُرْ عَلَيَّ نَعْمَائِي، وَلَمْ يَقْنَعْ بِعَطَائِي، فَلْيَطْلُبْ رَبّاً سِوَائِي، وَلْيَخْرُجْ مِنْ تَحْتِ سَمَائِي. وَمَنْ أَصْبَحَ حَزِيناً عَلى الدُّنْيَا، فَكَأَنَّمَا أَصْبَحَ سَاخِطاً عَلَيَّ. وَمَنِ اِشْتَكَى مُصِيبَةً نَزَلَتْ بِهِ إِلَى غَيْرِي، فَقَدْ شَكَانِي. وَ مَنْ دَخَلَ عَلَى غَنِيٍّ فَتَوَاضَعَ لَهُ مِنْ أَجْلِ غِنَائِهِ، ذَهَبَ ثُلُثُ دِينِه. وَمَنْ لَطَمَ وَجْهَهُ عَلى مَيِّتٍ، فَكَأَنَّمَا أَخَذَ رُمْحاً يُقَاتِلُنِي بِه. وَمَنْ كَسَرَ عُوداً عَلى قَبْرِ مَيِّتٍ، فَكَأَنَّمَا هَدَم كَعْبَتي بِيَدِه. وَمَنْ لَمْ يُبَالِ مِنْ أَيْنَ يَأكُلُ، لَمْ أُبَالِ بِهِ مِنْ أَيِّ بَابٍ أُدْخِلُهُ فِي جَهَنَّم. وَمَنْ لَمْ يَكُنْ فِي الزِّيَادَةِ فِي دِينِهِ، فَهُوَ فِي النُّقْصَانِ. وَمَنْ كَانَ فِي النُّقْصَانِ، فَالْمَوْتُ خَيْرٌ لَهُ. وَمَنْ عَمِلَ بِمَا عَلِمَ، زِدْتُهُ عِلْماً إِلَى عِلْمِه.

ḤADĪTH 3

Allāh, le Plus Haut, a dit: O fils d’Adam! Celui qui est content (*qana‘*) est indépendant (*istaghna*). Celui qui se plait de peu de ce monde fait confiance à Allāh, le Tout-Puissant et le Très-Haut. O fils d’Adam! Celui qui abandonne la jalousie (*al-ḥasad*) trouve le repos. Celui qui évite l’interdit (*ḥaram*) complète sa religion (*dīn*). Celui qui abandonne (*taraka*) la médisance (*al-ghībah*) sera bien aimée dans le cœur (*qulūb*) [des gens]. Celui qui s’éloigne (*a‘tazala*) des gens en sera indemne (*salima*). Celui qui parle peu est sage. Celui qui se contente de peu de provisions (*rizq*) d’Allāh, Allāh sera content du peu de ses bonnes œuvres (*‘amal*). O fils d’Adam! Tu ne mets pas en pratique (*ta‘malu*) ce que tu sais. Comment, donc, peux-tu demander ce que tu ignores? O fils d’Adam! Tu passes ta vie (*‘amr*) à demander le monde ici-bas (*dunyā*) quand pourras-tu [avoir le temps pour] demander l’au-delà (*ākhirah*)?

الحديث الثالث

قالَ اللَّهُ تَعَالَى: يَابْنَ آدَمَ مَنْ قَنَع اسْتَغْنَى، وَمَنْ رَضِيَ بِالْقَلِيل مِنَ الدُّنْيَا فَقَدْ وَثَقَ بِاللَّهِ عَزَّ وَجَلَّ. يَابْنَ آدَمَ مَنْ تَرَكَ الْحَسَدَ اسْتَرَاحَ، وَمَنِ اجْتَنَبَ الْحَرَامَ خَلُصَ دِينُهُ. وَمَنْ تَرَكَ الغِيبَةَ ظَهَرَتْ مَحَبَّتُهْ في الْقُلُوبِ. وَمَنِ أعَتَزَلَ عَنِ النّاسِ سَلِمَ مِنْهُمْ. وَمَنْ قَلَّ كَلامُهُ كَمُلَ عَقْلُهُ. وَمَنْ رَضِيَ مِنَ اللَّهِ بِالْقَلِيلِ مِنَ الرِّزْقِ، رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ بِالْقَلِيلِ مِنَ الْعَمَلِ. يَابْنَ آدَمَ أَنْتَ بِمَا تَعْلَمُ، لا تَعْمَلُ، فكَيْفَ تَطْلُبُ مَا لاَ تَعْلَمُ؟ يَابْنَ آدَمَ أَفْنَيتَ عُمْرَكَ في طَلَبِ الدُّنْيَا، فَمَتَى تَطْلُبُ الآخِرَةَ؟

ḤADĪTH 4

Allāh, le Plus Haut, a dit: O fils d'Adam! Celui qui devient avide (*ḥariṣān*) de ce monde ne fait que s'éloigner d'Allāh et que s'imposer plus d'effort pour l'au-delà et Allāh, le Plus Haut, imposera à son cœur un chagrin (*hammān*) sans fin, une pauvreté qui ne sera jamais changée en fortune et des souhaits qui ne seront jamais exaucés. O fils d'Adam! Chaque jour [qui passe] est retranché de ta vie (*'amr*) et tu n'en es point conscient. Chaque jour tu reçois ta provision de Ma part. O fils d'Adam! Il n'y a point de jour qui passe sans que Je renouvelle tes provisions (*rizq*) et il n'y a point de nuit qui passe sans que Mes Anges me rendent compte de tes mauvais actes (*'amal qabīḥ*). Tu manges Mes Provisions (*rizq*) mais tu me désobéis. [Pourtant quand] tu m'appelles, Je te réponds [quand même]. Mes bienfaits (*khayr*) descendent sur toi [et] ton mal (*sharr*) monte vers Moi. Comme Je suis un bon Maitre (*mawlā*) et comme tu es un mauvais servant (*'abd*)! Je te donne tout ce que tu me demandes Je cache tes péchés, l'un après l'autre, [et] tes mauvais actes (*qabīḥ*), l'un après l'autre. Je suis bienséant envers toi mais [pourtant] tu n'es pas bienséant envers Moi. Tu m'oublies et tu te souviens d'autrui. Tu as peur des gens mais tu te sens à l'abri de Mon Courroux.

الحديث الرابع

قالَ اللَّهُ تَعَالَى: يَابْنَ آدَمَ مَنْ أَصْبَحَ حَرِيصاً عَلَى الدُّنْيا، لَمْ يَزِدْ مِنَ اللَّهِ إِلاَّ بُعْداً، وَفِي الآخِرَةِ إلاَّ جُهْداً. وَأَلْزَمَ اللَّهُ تَعَالَى قَلْبَهُ هَمّاً لاَ يَنْقَطِعُ أَبَداً، وَفَقْراً لاَ يَنَالُ غِنَاهُ أبَداً، وَأَمَلاً لاَ يَنَالُ مُنَاهُ أَبَداً. يَابْنَ آدَمَ كُلَّ يَوْمٍ يَنْقُصُ مِنْ عُمْرِكَ وَأَنْتَ لاَ تَدْرِي، وَيَأتِي كُلَّ يَوْمٍ رِزْقُكَ مِنْ عِنْدِي. يَابْنَ آدَمَ مَا مِنْ يَوْمٍ جَدِيدٍ، إِلاَّ وَيَأتِيكَ مِنْ عِنْدِي رِزْقٌ جَدِيدٌ، وَمَا مِنْ لَيْلَةٍ، إلاَّ وَيَأْتِينِي مَلآئِكَتِي مِنْ عِنْدِكَ بِعَمَلٍ قَبِيحٍ. تَأكُلُ رِزْقِي وَتَعْصِينِي، وَأَنْتَ تَدْعُونِي فَأَسْتَجِيبُ لَكَ. خَيْرِي إِلَيْكَ نَازِلٌ، وَشَرُّكَ إِلَيَّ صَاعِدٌ، فَنِعْمَ الْمَوْلَى أَنَا وَبِئْسَ الْعَبْدُ أَنْتَ. تَسْأَلُنِي فأُعْطِيكَ، وَأَسْتُرُ إِلَيْكَ سُوءاً بَعْدَ سُوءٍ، وَقَبِيحاً بَعْدَ قَبِيحٍ. أنَا أَسْتَحْيِي مِنْكَ، وَأَنْتَ لاَ تَسْتَحْيِي مِنِّي. وَتَنْسَانِي وَتَذْكُرُ غَيْرِي، وَتَخَافُ النَّاسَ وَتَأمَنُ غَضَبِي.

ḤADĪTH 5

Allāh, le Plus Haut, a dit: O fils d'Adam! Ne sois pas comme celui qui cherche le repentir (*tawbah*) par espoir ; celui qui souhaite l'au-delà (*ākhirah*) sans [accomplir] de bonnes actions (*'amal*); celui qui parle comme les ascètes (*zāhidīn*) mais qui agit comme les hypocrites (*munāfiqūn*); et quand il est servi, il n'est jamais satisfait ; et s'il est privé [de quelque chose], il n'est point patient ; celui qui encourage le bien (*amr bi al-khayr*) mais ne le fait pas lui-même ; celui qui interdit le mal (*naha 'an al-sharr*) mais ne s'empêche pas de le faire lui-même ; celui qui aime les vertueux (*ṣālihīn*) mais n'en est pas un ; celui qui hait (*yubghiḍu*) les hypocrites mais en fait partie. O fils d'Adam! A chaque nouvelle journée la terre s'adresse à toi (*tukhāṭibuka*) et dit: « O fils d'Adam! Tu marches sur mon dos mais tu seras [bientôt] dans mes entrailles (*batnī*). Tu pèches sur mon dos (*ẓahrī*) mais tu seras torturé dans mes entrailles (*batnī*). O fils d'Adam! Je suis la demeure de la solitude (*waḥdah*). Je suis la demeure de l'ennui (*waḥshah*). Je suis la demeure de l'obscurité (*ẓulmah*). Je suis la demeure des scorpions et des serpents (*ḥayyāt*) et je suis la demeure de l'avilissement (*ḥawwānī*)! Oeuvrez à ma prospérité et mon bien être, ne me détruisez pas. »

الحديث الخامس

قالَ اللَّهُ تَعَالَى: يَابْنَ آدَمَ لاَ تَكُنْ مِمَّنْ يَطْلُبُ التَّوْبَةَ بِطُولِ الأَمَلِ، وَيَرْجُو الآخِرَةَ بِغَيْرِ عَمَلٍ، يَقُولُ قَوْلَ الزَّاهِدِينَ، وَيَعْمَلُ عَمَلَ الْمُنَافِقِينَ، إِنْ أُعْطِيَ لاَ يَقْنَعُ، وَإِنْ مُنِعَ لاَ يَصْبِرُ. يَأْمُرُ بِالْخَيْرِ وَلاَ يَفْعَلُهُ، وَيَنْهَى عَنِ الشَّرِّ وَلاَ يُنْهَى عَنْهُ. وَيُحِبُّ الصَّالِحِينَ وَلَيْسَ مِنْهُمْ، وَيبْغُضُ الْمُنَافِقِينَ وَهُوَ مِنْهُمْ. يَابْنَ آدَمَ مَا مِنْ يَوْمٍ جَدِيدٍ إِلاَّ وَالأَرْضُ تُخَاطِبُكَ وَتَقُولُ: يَابْنَ آدَمَ تَمْشِي عَلى ظَهْرِي، وَمَصِيرُكَ فِي بَطْنِي، وَتُذْنِب عَلَى ظَهْرِي، وَتُعَذَّبُ فِي بَطْنِي. يَابْنَ آدَمَ أَنَا بَيْتُ الوَحْدَةِ، وَأَنَا بَيْتُ الْوَحْشَةِ، وَأَنَا بَيْتُ الظُّلْمَةِ، وَأَنَا بَيْتُ العَقَارِبِ وَالْحَيَّاتِ، وَأَنَا بَيْتُ الهَوانِ، فَاعْمُرْنِي وَ لاَ تَخْرُبْنِي.

ḤADĪTH 6

Allāh, le Plus Haut, a dit: O fils d'Adam! Je ne vous ai point créés pour me lever de la pauvreté par vous ni pour chercher votre compagnie pour cause de solitude ; ni pour chercher votre aide pour cause d'incapacité ; ni pour obtenir un bénéfice ; et ni pour repousser un mal. Au contraire, Je vous ai créés pour que vous m'adoriez abondamment, pour que vous me remerciiez amplement et que vous récitiez mes louanges jour et nuit. Si les premiers d'entre vous et les derniers d'entre vous, ceux qui sont vivants et ceux qui sont morts, vos jeunes et vos aînés, vos gens libres et vos esclaves, les humains parmi vous et les djinns parmi vous, se joignaient ensemble pour m'obéir, vous n'ajouteriez même pas un atome à Mon Royaume. Si les premiers d'entre vous et les derniers d'entre vous, ceux qui sont vivants et ceux qui sont morts, vos jeunes et vos aînés, vos gens libres et vos esclaves, les humains parmi vous et les djinns parmi vous, se joignaient pour me désobéir, vous ne pourriez réduire Mon Royaume d'un seul atome. Celui qui lutte (*jahada*) lutte pour lui-même. « Allāh Se passe largement des mondes » [3:97].

الحديث السادس

قالَ اللَّهُ تَعَالَى: يَابْنَ آدَمَ مَا خَلَقْتُكُمْ لأَسْتَكْثِرَ بِكُمْ مِن قِلَّةٍ، وَلاَ لأَسْتَأْنِسَ بِكُمْ مِنْ وَحْشَةٍ، وَلاَ لأَسْتعِينَ بِكُمْ عَلَى أَمْرٍ عَجَزْتُ عَنْهُ، وَلاَ لأَجْلِ مَنْفَعَةٍ وَلاَ لِدَفْعِ مَضَرَّةٍ، بَلْ خَلَقْتُكُمْ لِتَعْبُدُوني طَوِيلاً وَتَشْكُرُوني كَثِيراً، وَتُسَبِّحُوني بُكْرَةً وَأصِيلاً. وَلَوْ أنَّ أَوَّلَكُم وَآخِرَكُمْ، وَحَيَّكُمْ وَمَيِّتَكُمْ، وَصَغِيرَكُمْ وَكَبِيرَكُم، وَحُرَّكُمْ وَعَبْدَكُمْ، وَإِنْسَكُمْ وَجِنَّكُمْ، اِجْتَمَعْتُمْ عَلَى طَاعَتِي، لَمَا زَادَ ذلِكَ في مُلْكِي مِثْقَالَ ذَرَّةٍ. وَلَوْ أَنَّ أَوَّلَكُمْ وَآخِرَكُمْ، وَحَيَّكُمْ وَمَيِّتَكُمْ، وَصَغِيرَكُمْ وَكَبِيرَكُمْ، وَحُرَّكُمْ وَعَبْدَكُمْ، وَإِنْسَكُمْ وَجِنَّكُمَ، اِجْتَمَعتُمْ عَلَى مَعْصِيَتي، مَا نَقَصَ ذلِكَ مِنْ مُلْكِي مِثْقَالَ ذَرَّةٍ. وَمَنْ جَاهَدَ فَإِنَّمَا يُجَاهِدُ لِنَفْسِهِ؛ "إِنَّ اللَّهَ غَنِيٌّ عَنِ العَالَمِينَ".

ḤADĪTH 7

Allāh, le Plus Haut, a dit: O esclaves de dinars et de dirhams [dollars et de sous] ! J'ai seulement créé les dinars et les dirhams pour que vous mangiez de Mes Provisions (*rizqī*), vous vous habilliez et que vous donniez de l'aumône (*tunfiqū*) dans Mon chemin (*sabīl*). Vous avez pris Mon Livre et vous l'avez mis sous vos pieds et vous avez pris ce monde (*dunyā*) et vous l'avez placé au dessus de votre tête. Vous avez élevé vos maisons (*buyūt*) et vous avez abaissé la Mienne. Vous avez rendu vos maisons gaies et rendu mes maisons tristes et désolées. Vous n'êtes pas de bons servants libres (*aḥrārān abrārān*). O esclaves (*'abīd*) de ce monde (*dunyā*)! Vous êtes comme les tombes couvertes de plâtre (*qubūr al-mujaṣṣsasah*) qui paraissent belles de l'extérieur mais qui sont laides (*qabīḥan*) de l'intérieur. O fils d'Adam! De la même façon qu'une lampe (*miṣbāḥ*) [placée] sur le toit d'une maison n'aide pas [à dissiper] la noirceur (*ẓulmah*) à l'intérieur, vos belles paroles accompagnées de mauvaises actions (*af'ālikum al-radiyyah*) n'aident point. O fils d'Adam! Sois sincère dans tes actions (*'amal*) et ne me demande point car Je te donnerai plus que ce que les demandeurs (*sā'ilūn*) demandent.

الحديث ا لسابع

قالَ اللَّهُ تَعَالَى: يَا عَبِيدَ الدَّنَانِيرِ وَالدَّرَاهِمِ، إِنِّي مَا خَلَقْتُ لَكُمُ الدَّرَاهِمَ وَالدَّنَانِيرَ إلاَّ لِتَأْكُلوا بِهَا رِزْقِي، وَتَلْبَسُوا بِهَا ثِيَابِي، وَتُنْفِقُوا بِهَا فِي سَبِيلي، فَأَخَذْتُمْ كِتَابِي فَجَعَلْتُمُوهُ تَحْتَ أَقْدَامِكُمْ، وَأَخَذْتُمُ الدُّنْيَا فَجَعَلْتُمُوهَا فَوْقَ رُؤُوسِكُمْ، وَرَفَعْتُمْ بُيُوتَكُمْ وَخَفَضْتُمْ بُيُوتِي، وَآنَسْتُمْ بُيُوتَكُمْ وَأَوْحَشْتُمْ بُيُوتِي، فَلاَ أَنْتُمْ عَبِيدٌ أَحرَارٌ أَبْرَارٌ. يَا عَبِيدَ الدُّنْيَا، إِنَّما مَثَلُكُمْ كَالقُبُورِ الْمُجَصَّصَةِ، يُرَى ظَاهِرُهَا مَلِيحاً وَبَاطِنُهَا قَبِيحاً. يَابْنَ آدَمَ كَما لاَ يُغْنِي الْمِصْبَاحُ فَوْقَ الْبَيْتِ عَنِ الظُّلْمَةِ الدّاخِلَةِ عَلَيْهِ، كَذلِكَ لاَ يُغْنِي كَلاَمُكُمُ الطَّيِّبُ مَعَ أَفْعَالِكُمُ الرَّدِيَّةِ. يَابْنَ آدَمَ أَخْلِصْ عَمَلَكَ وَلاَ تَسْأَلْنِي، فَإِنِّي أُعْطِيكَ أَكْثَرَ مِمَّا يَطْلُبُ السَّائِلُونَ.

ḤADĪTH 8

Allāh, le Plus Haut, a dit: O fils d'Adam! Je ne vous ai pas créés vainement. Je ne vous ai pas créés pour rien, sans dessein. Je ne suis pas insouciant de ce que vous faites. En fait, vous ne recevrez ce que Je possède qu'en étant patients (*ṣabr*) avec ce que vous détestez (*takrahūn*) [tout] en cherchant Mon agrément. La patience (*al-ṣabr*) dans Mon obéissance est plus facile que la patience dans le Feu [de l'Enfer] (*al-nār*). Le supplice dans ce monde (*dunyā*) est plus facile pour vous que le supplice dans l'au-delà (*ākhirah*). O fils d'Adam! Vous êtes tous égarés (*ẓālun*) sauf ceux que j'ai guidés. Vous êtes tous malades (*marīḍ*) sauf ceux que j'ai guéris (*shafaytuhu*). Vous êtes tous pauvres (*faqīr*) sauf ceux que j'ai enrichis. Vous êtes tous en perdition sauf ceux que j'ai sauvés. Vous êtes tous pécheurs sauf ceux que j'ai préservés. Cherchez alors Mon pardon (*tawbah*) afin que Je puisse vous être miséricordieux (*arḥamkum*). Ne voilez pas vos secrets intimes de Celui qui connait tout de vos secrets

الحديث الثامن

قالَ اللَّهُ تَعَالَى: يَابْنَ آدَمَ إنِّي لَمْ أَخْلُقْكُمْ عَبَثاً، وَلاَ جَعَلْتُكُمْ سُدَىً، وَلاَ أَنَا بِغَافِلٍ عَمَّا تَعْمَلُونَ. وَإِنَّكُمْ لَنْ تَنَالُوا مَا عِنْدِي، إِلاَّ بِالصَّبْرِ عَلى مَا تَكْرَهُونَ فِي طَلَبِ رِضَائِي. وَالصَّبْرُ عَلى طَاعَتِي أيْسَرُ عَلَيْكُمْ مِنَ الصَّبْرِ عَلى حَرِّ النَّار. وَعَذَابُ الدُّنْيَا أَيْسَرُ عَلَيْكُمْ مِنْ عَذَابِ الآخِرَةِ. يَابْنَ آدَمَ كُلُّكُمْ ضَالٌّ إلاَّ مَنْ هَدَيْتُهُ، وَ كُلُّكُمْ مَرِيضٌ إِلاَّ مَنْ شَفَيْتُهُ، وَكُلُّكُمْ فَقِيرٌ إلاَّ مَنْ أَغْنَيْتُهُ، وَكُلُّكُمْ هَالِكٌ إلاَّ مَنْ أنْجَيْتُهُ، وَكُلُّكُمْ مُسِيءٌ إلاَّ مَنْ عَصَمْتُهُ، فَتُوبُوا إِلَيَّ أَرْحَمْكُمْ، وَلاَ تَهْتِكُوا أَسْتَارَكُمْ، عِنْدَ مَنْ لاَ يَخْفَى عَلَيْهِ أَسْرَارُكُم.

ḤADĪTH 9

Allāh, le Plus Haut, a dit: O fils d'Adam! Ne maudissez pas la création (*makhlūqīn*) et la malédiction (*la'nah*) ne rebondira pas sur vous. O fils d'Adam! Mes Cieux (*samawātī*) tiennent droit dans l'air (*hawā'*), sans aucun pilier (*'amad*), [seulement] par l'un de Mes Noms alors que vos cœurs ne tiennent jamais droit [même] par le millier de recommandations (*mawa'iṭah*) de Mon Livre. O gens! De la même façon que la pierre ne se dissout pas dans l'eau, Mes réprimandes ne changeront pas vos cœurs cruels (*al-qulūb al-qāsiyyah*). O fils d'Adam! Le fer, la terre jaune, et le sol transformé en braises ; comment se fait-il que vous n'évitez pas ce qui est interdit (*ḥarām*)? Pourquoi n'êtes-vous pas en train de vous protéger des péchés (*al-athām*)? Ne craignez-vous pas les flammes [de l'Enfer] (*nirān*)? Pourquoi n'êtes-vous pas en train de vous protéger du courroux du Miséricordieux (*al-Raḥmān*)? N'eussent été des vieillards prosternés (*ruku'*) [en prière], des bébés en allaitement, des animaux de pâturage (*bahā'im*), et des jeunes pieux (*shabābun khushsh'a'*), j'aurais transformé le ciel qui vous couvre en fer. Je n'aurai envoyé aucune goutte d'eau du ciel et Je n'aurai fait germer aucune graine (*ḥabbah*) sur la terre. J'aurai versé sur vous Mon pire courroux (*'adhaba ṣabbān*).

الحديث التاسع

قالَ اللَّهُ تَعَالَى: يَابْنَ آدَمَ لاَ تَلْعَنُوا الْمَخْلُوقِينَ، فَتَرْجِعَ اللَّعْنَةُ عَلَيْكُمْ، اسْتَقَامَتْ سَماوَاتِي فِي الْهَوَاءِ بِلاَ عَمَدٍ بِاسْمٍ مِنْ أَسْمَائِي، وَلاَ تَسْتَقِيمُ قُلُوبُكُمْ بِأَلْفِ مَوْعِظَةٍ مِنْ كِتَابِي. يَا أَيُّهَا النَّاسُ كَما لاَ يَلِينُ الْحَجَرُ فِي الْمَاءِ كَذَلِكَ لاَ تُفِيدُ الْمَوْعِظَةُ فِي الْقُلُوبِ الْقَاسِيَةِ. يَابْنَ آدَمَ كَيْفَ لاَ تَجْتَنِبُونَ الْحَرَامَ وَلاَ اكْتِسَابَ الآثَامِ وَلاَ تَخَافُونَ النِّيرَانَ وَلاَ تَتَّقُونَ غَضَبَ الرَّحْمنِ، فَلَوْلاَ مَشَائِخُ رُكَّعٌ وأطفالٌ رضَّعٌ، وَبَهَائِمُ رُتَّعٌ، وَشَبَابٌ خُشَّعٌ، لَجَعَلْتُ السَّمَاءَ فَوْقَكُمْ حَدِيداً وَالأَرْضَ صُفْراً وَالتُّرَابَ جِمَاراً، وَلاَ أَنْزَلْتُ عَلَيْكُمْ مِنَ السَّمَاءِ قَطْرَةً، وَلاَ أَنْبَتُّ لَكُمْ مِنَ الأَرْضِ حَبَّةً، وَصَبَبْتُ عَلَيْكُمُ العَذَابَ صَبّاً.

ḤADĪTH 10

Allāh, le Plus Haut, a dit: O fils d’Adam! La vérité (*al-ḥaqq*) vous a été révélée de la part de votre Seigneur. Quiconque souhaite croire: qu’il croie. Et quiconque ne souhaite pas croire: qu’il ne croie pas. En vérité, vous n’êtes pas bon envers quelqu’un à moins qu’il soit bon envers vous. Et vous ne demandez pas au sujet de votre parenté à moins qu’ils demandent de vous. Et vous ne parlez pas avec quelqu’un à moins qu’il ne vous parle. Et vous ne nourrissez pas quelqu’un à moins qu’il ne vous nourrisse. Personne n’est supérieur (*faḍlun*) à autrui. En vérité, les croyants sont: ceux qui croient en Allāh et Ses Messagers, qui font le bien à ceux qui leur font du tort, qui contactent ceux qui ont coupé [les liens] (*qaṭa‘a*) avec eux, qui donnent à ceux qui ne leur donnent rien, qui sont justes envers ceux qui leur sont injustes, qui parlent avec ceux qui s’isolent d’eux, et qui respectent (*yukarrimūn*) ceux qui les humilient (*ahānahum*).

الحديث العاشر

قالَ اللَّهُ تَعَالَى: يَابْنَ آدَمَ قَد جَاءَكُمُ الْحَقُّ مِنْ رَبِّكُمْ فَمَنْ شَاءَ فَلْيُؤْمِنْ وَمَنْ شَاءِ فَلْيَكْفُرَ إنَّكُمْ لاَ تُحْسِنُونَ إلاَّ بِمَنْ أَحْسَنَ إِلَيْكُمْ، وَلاَ تَصِلُونَ إلاَّ لِمَنْ وَصَلَكُمْ، وَلاَ تُكَلِّمُونَ إلاَّ لِمَنْ كَلَّمَكُمْ، وَلاَ تُطْعِمُونَ إلاَّ لِمَنْ أَكْرَمَكُمْ. فَلَيْسَ لأَحَدٍ عَلَى أَحَدٍ فَضْلٌ. إنَّما الْمُؤْمِنُونَ الَّذِينَ آمَنُوا بِاللَّهِ وَرَسُولِهِ، الّذِينَ يُحْسِنُونَ إلَى مَنْ أسَاءَ إلَيْهِمْ، وَيَصِلُونَ إلَى مَنْ قَطَعَهُمْ، وَيُعْطُونَ إلَى مَنْ حَرَمَهُمْ، وَيُنْصِفُونَ مَنْ خَانَهُمْ، وَيُكَلِّمُونَ إلَى مَنْ هَاجَرَ مِنْهُمْ، وَيُكَرِّمُونَ مَنْ أَهَانَهُمْ.

ḤADĪTH 11

Allāh, le Plus Haut, a dit: O gens! Ce monde (*dunyā*) est une demeure pour celui qui n’a point de demeure et une richesse (*māl*) pour celui qui n’a point de richesse. Celui qui amasse [de ce monde] est privé de raison (*lā ‘aqlu lahu*). Celui qui s’y réjouit (*yafraḥu*) c’est qu’il n’a aucune certitude (*yaqīn*). Celui qui s’y attache fermement n’a pas confiance en Allāh. Celui qui suit ses passions n’a point de connaissance. Celui qui s’attache à une provision périssable, une vie courte, et un désir furtif, il a péché contre (*ẓalama*) son âme (*nafsahu*). Il a désobéi à Son Seigneur (*rabbahu*). Il a oublié l’au-delà (*ākhirah*). Sa vie l’a dupé!

الحديث الحادي عشر

قالَ اللَّهُ تَعَالَى: يَا أَيُّها النَّاسُ إِنَّما الدُّنْيَا دَارُ مَنْ لاَ دَارَ لَه، وَ مَالُ مَنْ لاَ مَالَ لَهُ. لَهَا يَجْمَعُ مَنْ لاَ عَقْلَ لَهُ، وَبِهَا يَفْرَحُ مَنْ لاَ يَقِينَ لَهُ، وَعَلَيْها يَحْرِصُ مَنْ لاَ تَوَكُّلَ لَهُ، وَيَطْلُبُ شَهَوَاتِها مَنْ لاَ مَعْرِفَةَ لَهُ. فَمَنْ أَخَذَ نِعْمَةَ زَائِلَةً، وَحَياةً مُنْقَطِعَةً، وَشَهْوَةً فانِيَةً، ظَلَمَ نَفْسَهُ، وَعَصَى رَبَّهُ، وَنَسِىَ آخِرَتَهُ، وَغَرَّتْهُ حَيَاتُهُ.

ḤADĪTH 12

Allāh, le Plus Haut, a dit: O fils d'Adam! Rappelez-vous des provisions (*n'imatī*) que Je vous ai données. De la même façon que vous ne pouvez pas trouver le chemin (*sabīl*) sans guide Vous ne pouvez pas trouver le chemin (*ṭarīq*) au Jardin [du Paradis] (*jinnah*) sans connaissance (*'ilm*). De la même façon que vous ne pouvez pas accumuler de la richesse (*māl*) sans effort (*ta'ab*) vous ne pouvez pas entrer dans le Jardin [du Paradis] (*jannah*) sans patience dans Mon adoration (*'ibādah*). Rapprochez-vous de Moi à travers des actes surérogatoires (*nawāfil*) et cherchez à me plaire en faisant plaisir aux pauvres (*masākīn*). En vérité, Ma Miséricorde (*raḥmatī*) ne vous quitte pas même le moment d'un clin d'œil. O Moïse ! Écoute! Ce que Je dis est la vérité et la vérité c'est ce que Je dis. En vérité, celui qui est arrogant envers un pauvre (*miskīn*), Je le ressusciterai le Jour du Jugement de la taille d'un atome (*dharrah*) sous les pieds des gens. Celui qui humilie un musulman, Je l'humilierai soixante-dix fois. Celui qui est humble devant un savant (*'alim*) ou ses parents, Je l'élèverai [en rang] dans les deux mondes (*dārayn*). Celui qui insulte un musulman croyant (*mu'minan musliman*) à cause de sa pauvreté, en vérité, il me lance un défi (*al-muḥārabah*). Celui qui aime un croyant (*mu'min*) pour Moi les anges le salueront dans les deux mondes (*dārayn*) dans ce monde (*dunyā*), secrètement, et dans l'au-delà (*ākhirah*), ouvertement.

الحديث الثاني عشر

قالَ اللَّهُ تَعَالَى: يَابْنَ آدَمَ ! أُذْكُروا نِعْمَتِيَ الَّتِي أَنْعَمْتُ عَلَيْكُمْ. كَمَا لاَ تَهْتَدُونَ السَّبِيلَ إِلاَّ بِالدَّلِيْلِ، كَذلِكَ لاَ تَهْتَدُونَ طَرِيقَ الْجنَّةِ إلاَّ بِالْعِلْمِ، وَكَمَا لا تَجْمَعُونَ الْمَالَ إِلاَّ بِالتَّعَبِ، وَكَذلِكَ لا تَدْخُلُونَ الْجَنَّةَ إِلاّ بِالصَّبْرِ عَلى الْعِبَادَةِ. فَتَقَرَّبُوا بِالنَّوافِلِ، وَاطْلُبُوا رِضَائِي بِرِضاءِ الْمَساكِينِ، فَإِنَّ رِضَائِي لا يُفَارِقُهُمْ طَرْفَةَ عَيْنٍ أَبَداً. وَارْغَبُوا فِي مُجَالَسَتِكُمُ الْعُلَمَاءَ فَإِنَّ رَحْمَتِي لاَ تُفَارِقُهُمْ طَرْفَةَ عَيْنٍ أَبَداً. يَا مُوسَى اِسْمَعْ مَا أَقُولُ، وَالْحَقُّ مَا أَقُولُ: إِنَّهُ مَنْ تَكَبَّرَ عَلى مِسْكِينٍ، حَشَرْتُهُ يَوْمَ الْقِيَامَةِ عَلى صُورَةِ ذَرَّةٍ تَحْتَ أَقْدَامِ النَّاسِ. وَمَنْ تَعَرَّضَ بِهَتْكِ سِتْرِ مُسْلِمٍ، أَهْتِكُ سِتْرَهُ سَبْعِيْنَ مَرَّةً. وَمَنْ تَوَاضَعَ لِعَالِمٍ أوْ وَالِدَيْهِ رَفَعْتُهُ في الدَّارَيْنِ. وَمَنْ أهَانَ مُؤْمِناً مُسْلِماً لِفَقْرِهِ، فَقَدْ بَارَزَنِي في الْمُحَارَبَةِ. وَمَنْ أَحَبَّ مُؤْمِناً مِنْ أَجْلِي، صَافَحَتْهُ الْمَلائِكَةُ في الدَّارَيْنِ: في الدُّنْيَا سِرّاً وَفي الآخِرَةِ جَهْراً.

ḤADĪTH 13

Allāh, le Plus Haut, a dit: O fils d'Adam! Obéissez-moi selon le degré de vos besoins envers moi. Désobéissez-moi selon votre capacité d'endurer le feu (*nār*) [de l'Enfer]. Amassez les richesses de ce monde (*dunyā*) proportionnellement au temps que vous y resterez. Amassez pour l'au-delà (*ākhirah*) proportionnellement au temps que vous y resterez. Ne vous laissez pas duper par l'ajournement de votre rétribution, vos provisions disponibles, [et] vos péchés cachés. « Tout doit périr, sauf Mon Visage » (28:88). Si vous craigniez le Feu [de l'Enfer] (*al-nār*) comme vous craignez la pauvreté Je vous rendrais riches en vous donnant des bénédictions sans compter si vous désiriez le Jardin [du Paradis] (*jannah*) comme vous désirez ce monde, Je vous rendrais heureux dans les deux mondes (*dārayn*). Ne laissez pas mourir vos cœurs par amour de ce bas-monde (*dunyā*) car sa destruction (*zawāluha*) est proche (*qarīb*).

الحديث الثالث عشر

قالَ اللَّهُ تَعَالَى: يَابْنَ آدَمَ أَطِيعُونِى بِقَدْرِ حَوَائِجِكُمْ إِلَيَّ، وَاعْصُونِي بِقَدْر صَبْرِكُمْ عَلَى النَّار، وَتَزَوَّدُوا مِنَ الدُّنْيَا بِقَدْرِ مَسْكَنِكُمْ فِيهَا، وَتَزَوَّدُوا لِلآخِرَةِ بِقَدْرِ مَسْكَنِكُمْ فِيهَا، وَلاَ تَنْظُرُوا إِلَى آجَالِكُمُ الْمُتَأَخِّرَةِ، وَأَرْزَاقِكُمُ الْحَاضِرَةِ، وَذُنُوبِكُمُ الْمَسْتُورَةِ. وَكُلُّ شَيءٍ هَالِكٌ إلاَّ وَجْهِي. وَلَوْ خِفْتُمْ مِنَ النَّارِ كَما خِفْتُمْ مِنَ الفَقْرِ، لأَغْنَيْتُكُمْ مِنْ حَيْثُ لا تَحْتَسِبُونَ. وَلوْ رَغِبْتُمْ فِي الْجَنَّةِ كَمَا رَغِبْتُمْ فِي الدُّنْيَا، لأَسْعَدْتُكُمْ فِي الدَّارَيْنِ. وَلا تُمِيتُوا قُلُوبَكُمْ بِحُبِّ الدُّنْيَا، فَزَوَالُهَا قَرِيبٌ.

ḤADĪTH 14

Allāh, le Plus Haut, a dit: O fils d'Adam! Combien de chandelles ont été éteintes par le vent ? Combien d'adorateurs ont été corrompus par la vanité ? Combien de pauvres ont été corrompus par leur pauvreté ? Combien de gens riches ont été corrompus par leur richesse? Combien de gens en bonne santé ont été corrompus par leur bonne santé (*'āfiyyah*)? Combien de savants ont été corrompus par leurs connaissances ? O fils d'Adam! Cultivez pour moi et récoltez les bienfaits. Demandez-Moi et travaillez pour Moi. En vérité, ce que vous gagnerez avec Moi n'a été vu par aucun œil et n'a été entendu par aucune oreille et n'a effleuré aucun cœur humain (*qalbi bashar*). Mes Trésors sont sans fin. Mon Royaume n'est jamais démuni. Je suis le Très Généreux (*al-Wahhāb*). O fils d'Adam! Ta religion (*dīn*) est ta chair et ton sang. Si tu purifies ta religion (*dīn*) tu purifieras ta chair et ton sang. Si tu corromps ta religion (*dīn*) tu corrompras ta chair et ton sang. Ne sois pas comme une chandelle qui éclaire les gens et qui se brûle par son propre feu. Enlève l'amour de ce monde de ton cœur. En vérité, Je ne laisserai jamais l'amour pour Moi et l'amour pour ce monde se joindre dans un même cœur de la même façon que l'eau et le feu ne peuvent se joindre dans un même récipient. Soit modéré quand tu ramasses tes provisions (*rizq*). En vérité, les provisions sont [déjà] divisées. La personne qui y tient en sera privée. L'avare est digne de blâme (*madhmūm*). La bénédiction ne dure pas longtemps. La meilleure sagesse (*ḥikmah*) est la crainte (*khashyah*) d'Allāh, le Plus Haut. La meilleure richesse est le contentement (*qinā'ah*) Le meilleur des approvisionnements (*zād*) est la piété (*taqwā*). Le pire des [prétendus] bons actes que vous puissiez faire sont ceux-que vous accomplissez dans le mensonge et le pire de vos conseils est la médisance (*al-namīmah*). « Ton Seigneur, cependant, n'est point injuste envers les serviteurs » [41:46].

الحديث الرابع عشر

قالَ اللَّهُ تَعَالَى: يَابْنَ آدَمَ كَمْ مِنْ سِرَاجٍ أَطْفَأَتْهُ الرِّيحُ، وَكَمْ مِنْ عَابِدٍ أَفْسَدَهُ الْعُجْبُ، وَكَمْ مِنْ فَقِيرٍ أَفْسَدَهُ الْفَقْرُ، وَكَمْ مِنْ غَنِيٍّ أَفْسَدَهُ الْغِنَى، وَكَمْ مِنْ صَحِيحٍ أَفْسَدَتْهُ الْعَافِيَةُ، وَكَمْ مِنْ عَالِمٍ أَفْسَدَهُ الْعِلْمُ. يَابْنَ آدَمَ زَارِعُونِي وَرَابِحُونِي، وَاسْأَلُونِي وَعَامِلُونِي، فَإِنَّ رِبْحَكُمْ عِنْدِي مَا لاَ عَيْنٌ رَأَتْ وَلاَ أُذُنٌ سَمِعَتْ وَلاَ خَطَرَ عَلى قَلْبِ بَشَرٍ. وَلاَ تَنْفَدُ خَزَائِنِي، وَلاَ يَنْقُصُ مُلْكِي، وَأَنَا الوَهَّابُ. يَابْنَ آدَمَ دِينُكَ لَحْمُكَ وَدَمُكَ، فَإِنْ صَلُحَ دِينُكَ صَلُحَ لَحْمُكَ وَدَمُكَ، وَإِنْ فَسَدَ دِينُكَ فَسَدَ لَحْمُكَ وَدَمُكَ. فَلاَ تَكُنْ كالْمِصْبَاحِ يُضِيءُ لِلنَّاسِ وَ يُحْرِقُ نَفْسَهُ بِالنَّارِ. وَأَخْرِجْ حُبَّ الدُّنْيَا عَنْ قَلْبِكَ، فَإِنِّي لاَ أَجْمَعُ حُبيّ وَحُبَّ الدُّنْيَا فِي قَلْبٍ وَاحِد أَبَداً، كما لاَ يَجْتَمِعُ الْمَاءُ وَالنَّارُ فِي إِنَاءٍ وَاحِدٍ. وَارْفَقْ بِنَفْسِكَ فِي جَمْعِ الرِّزْقِ، فَإِنَّ الرِّزْقَ مَقْسُومٌ، والْحَرِيصَ مَحْرُومٌ، وَالبَخِيلَ مَذْمُومٌ، وَالنِّعْمَةَ لاَ تَدومُ. وَخَيْرُ الْحِكْمَةِ خَشْيَةُ اللَّهِ تَعَالَى، وَخَيْرُ الْغِنَى القَنَاعَةُ، وَخَيْرُ الزَّادِ التَّقْوَى، وَشَرُّ صَلاَحِكُمُ الكِذْبُ، وَشَرُّ نَصِيحَتِكُمُ النَّمِيمَةُ، وَمَا رَبُّكَ بِظَلَّامٍ لِلْعَبِيدِ.

ḤADĪTH 15

Allāh, le Plus Haut, a dit: « Ô vous qui avez cru! Pourquoi dites-vous ce que vous ne faites pas? » [61:2]. Pourquoi interdisez-vous aux autres ce que vous n'interdisez pas pour vous-même? Pourquoi commandez-vous ce que vous ne pratiquez pas? Pourquoi accumulez-vous les choses que vous ne consommez pas ? Pourquoi ajournez-vous votre repentir (*tawbah*) jour après jour, et temporisez-vous année après année? Êtes-vous protégés de la mort ? Ou avez-vous l'exemption des Feux [de l'Enfer] (*nīrān*)? Ou êtes-vous certains de gagner les Jardins [du Paradis] (*jinān*)? Est-ce que les provisions vous ont donné une période de grâce? Avez-vous été dupés par l'espoir d'Allāh, le Plus Haut ? Ne soyez pas dupés par votre santé (*siḥah*) et votre sécurité (*salāmah*). En vérité, vos journées sont connues, vos souffles sont comptés, vos secrets sont découverts, et vos rideaux sont enlevés. Craignez Allāh ! O gens raisonnables ! Donnez ce que vous avez en main [maintenant] pour votre au-delà. O fils d'Adam! En vérité, tu es en train de détruire ta vie. Dès le jour où tu es sorti des entrailles de ta mère tu ne fais que t'approcher du tombeau. Ne sois pas comme la buche qui se brule par le feu pour autrui. Il n'y a point de dieu qu'Allāh. En vérité, en vérité, Muḥammad est Mon Serviteur et Mon Messager.

الحديث الخامس عشر

قالَ اللَّهُ تَعَالَى: "يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لِمَ تَقُولُونَ مَا لاَ تَفْعَلُونَ"، وَلِمَ تَنْهَوْنَ عَمَّا لاَ تُنْهَوْنَ؟ وَ لِمَ تَأْمُرُونَ بِمَا لاَ تَعْمَلُونَ؟ وَلِمَ تَجْمَعُونَ مَا لاَ تَأْكُلُونَ؟ وَلِمَ التَّوْبَةَ يَوْماً بَعْدَ يَوْمٍ تُؤَخِّرُونَ؟ وَبِعَامٍ بَعْدَ عَامٍ تَنْتَظِرُونَ؟ أَلَكُمْ مِنَ الْمَوْتِ أمانٌ؟ أَمْ بِأَيْدِيكُمْ بَراءَةٌ مِنَ النِّيرَانِ؟ أَمْ تَحَقَّقتُمُ الْفَوْزَ بِالْجِنَانِ؟ أَنَظَرَتْكُمُ النِّعْمَةُ وَغَرَّكُمْ مِنَ اللَّهِ تَعَالَى طُولُ الآمَالِ؟ فَلاَ تَغُرَّنَّكُمُ الصِّحَة وَالسَّلامَةُ، فَإِنَّ أَيَّامَكُمْ مَعْلومَةٌ وَأَنْفَاسَكُمْ مَعدُودَةٌ، وَسَرائِرَكُمْ مَكْشُوفَةٌ، وَأَسْتَارَكُمْ مَهْتُوكَة، فَاتَّقُوا اللَّهَ يَا اوْلِي ألأَلْبَابِ، وَقَدِّمُوا مَا في أَيْدِيكُمْ لِمَا بَيْنَ أَيْدِيكُمْ. يابْنَ آدَمَ تَقَدَّمْ فإِنَّكَ في هَدْمِ عُمْرِكَ، وَمِنْ يَوْمَ خَرَجْتَ مِنْ بَطْنِ أُمِّكَ، تَدْنُو في كُلِّ يَوْمٍ منْ قَبْرِكَ، فَلاَ تَكُنْ كَالْخَشَبِ الَّذِي يُحْرِقُ نَفْسَهُ بِالنَّارِ لِغَيْرِهِ، لاَ إِلَهَ إلاَّ اللَّهُ حَقّاً حَقّاً، مُحَمَّدٌ عَبْدِي وَرَسُولِي.

ḤADĪTH 16

Allāh, le Plus Haut, a dit: O fils d'Adam! Je suis vivant (*ḥayyu*) ; Je ne mourrai jamais. Obéis ce que j'ai ordonné. Protège-toi de ce que j'ai interdit pour que Je te rende éternel. O fils d'Adam! Je suis le Roi dont le Royaume ne périra jamais. Quand Je dis à quelque chose « Sois ! », il est. Obéis à ce que Je t'ai ordonné et évite les choses que j'ai interdites jusqu'à ce que tu puisses dire à quelque chose « Sois ! » et elle sera. O fils d'Adam! Si tes mots sont doux (*maliḥān*) et tes actions (*'amal*) sont laides (*qabīḥān*), tu es le chef des hypocrites (*munāfiqīn*). Si ton apparence extérieure (*zāhir*) est belle et ton intérieur (*bāṭin*) est laid (*qabīḥan*), tu es le pire des [gens qui ont été] détruits. O fils d'Adam! Nul n'entrera dans Mon Jardin [du Paradis] (*jannah*) sauf celui qui c'est humilié devant Ma Grandeur ; celui qui a passé sa journée à se souvenir de Moi (*dhikrī*) ; celui qui s'est abstenu des désirs (*shahawāt*) pour Moi ; celui qui agit comme un frère envers un étranger (*gharīb*) ; celui qui réconforte (*yuwāsī*) le pauvre (*faqīr*) ; celui qui est miséricordieux envers l'affligé (*muṣāb*) ; celui qui respecte les orphelins et qui agit comme un père miséricordieux (*ab al-raḥīm*) envers eux ; et celui qui est comme un mari miséricordieux envers les veuves. En vérité, si une personne qui possède ces qualités (*ṣifatah*) me supplie (*da'ā*), Je lui répondrai immédiatement, et s'il me demande [quoi que ce soit], Je le lui donnerai.

الحديث السادس عشر

قالَ اللهُ تَعَالَى: يَابْنَ آدَمَ ! أَنَا حَيٌّ لاَ أَمُوتُ. اِعْمَلْ بِما أَمَرْتُكَ، وَانْتَهِ عَمَّا نَهَيْتُكَ، حَتَّى أَجْعَلَكَ حَيّاً لاَ تَمُوتُ. يَابْنَ آدَمَ أَنَا مَلِكٌ لاَ أَزُولُ، إِذا قُلْتُ لِشَيْئٍ كُنْ فَيَكُونُ؛ أطِعْنِي فِيما أَمَرْتُكَ، وَانْتَهِ عَمَّا نَهَيْتُكَ، حَتَّى تَقُولَ لِشَيءٍ كُنْ فَيَكُونُ. ياابْنَ آدَمَ إِذَا كَانَ قَوْلُكَ مَلِيحاً وَعَمَلُكَ قَبِيحاً، فَأَنْتَ رَأْسُ الْمُنَافِقِينَ. وَإِنْ كَانَ ظَاهِرُك مَلِيحاً وَبَاطِنُكَ قَبِيحاً فَأَنْتَ أَهْلَكُ الْهَالِكِينَ. يَابْنَ آدَمَ لا يَدْخُلُ جَنَّتي إلاَّ مَنْ تَوَاضَعَ لِعَظَمَتِي، وَقَطَعَ نَهَارَهُ بِذِكْرِي، وَكَفَّ عَنِ الشَّهَواتِ مِنْ أَجْلِي، وَيُرَاخِي الغَرِيبَ، وَيُوَاسِي الفَقِيرَ، وَيَرْحَمُ الْمُصَابَ، وَيُكْرِمِ الْيَتِيمَ، وَيَكُونُ لَهُ كَالأَبِ الرَّحِيمِ، وَلِلأَرامِلِ كَالزَّوْجِ الشَّفِيقِ. فَمَنْ كَانَ هَذِهِ صِفَتَهُ، يَكُونُ إِنْ دَعَانِي لَبَّيْتُهُ، وَإِنْ سَأَلَنِي أعْطَيْتُهُ.

ḤADĪTH 17

Allāh, le Plus Haut, a dit: O fils d'Adam! Jusqu'à quel point allez-vous vous plaindre à moi? Jusqu'à quel point allez-vous m'oublier? Jusqu'à quel point allez-vous mécroire en Moi? Je ne suis point injuste envers les serviteurs (*'ibād*). Jusqu'à quel point allez-vous nier mes provisions? Chaque jour vous recevez vos provisions de Ma part. Jusqu'à quel point allez-vous nier Ma divinité (*rubūbiyyatī*)? Vous n'avez point de Seigneur à part Moi. Jusqu'à quand est-ce que vous allez me traiter rudement? Je n'ai jamais été rude envers vous. Si vous demandez un médecin au sujet de vos corps : qui va vous guérir (*yashfikum*) de vos péchés (*dhunūbikum*)? En vérité, vous vous êtes plaints et vous avez été mécontents avec Mon Décret. Si vous ne recevez pas de nourriture pour trois jours vous dites: « Rien ne va pour moi, je vais mal. » En vérité (*fa-qad*), il a nié Ma bonté (*ni'mah*). Celui qui ne donne pas l'aumône (*zakah*) de sa richesse, en vérité, il a sous-estimé Mon Livre. Et quand il sait que c'est le temps de la prière et il ne prie pas (*yafragh lahā*), en vérité, il Me néglige. Et quand il pense que le bien vient de Moi et le mal vient d'Iblīs, en vérité, il a nié Ma divinité (*rubūbiyyah*) et a fait Iblīs Mon Partenaire.

الحديث السابع عشر

قالَ اللَّهُ تَعَالَى: يَابْنَ آدَمَ إِلى كَمْ تَشْكُونَنِي وَإِلَى كَمْ تَنْسُونِي؟ وَ إِلَى كَمْ تَكفُرونِي وَ لَسْتُ بِظَلَّامٍ للِعَبيدِ؟ وَإِلَى مَتَى تَجْحَدُونَ بِنِعْمَتِي وَرِزْقُكُمْ يَأتِيكُم في كُلِّ يَومٍ مِنْ عِنْدِي؟ وَإلى مَتَى تَجْحَدُونَ بِرُبُوبِيَّتي وَلَيْسَ لَكُم رَبٌّ غَيْرِي؟ وَإِلَى مَتَى تَجْفُونَنِي وَلَمْ أَجْفُكُمْ؟ وَإِذا طَلَبْتُمُ الطَّبِيبَ لأَبدَانِكُمْ فَمَنْ يَشْفِيكُمْ مِنْ ذُنُوبِكُمْ، فَقَدْ شَكَوْتُمْ وَسَخِطتُمْ قَضَائي؟ وَإِذَا لَمْ يَجِدْ أَحَدُكُمْ قُوتَ ثَلاَثَةِ أَيَّامٍ فَقَالَ: أَنَا بِشَرٍّ وَلَسْتُ بِخَيْرٍ، فَقَدْ جَحَدَ بِنِعْمَتِي. وَ مَنْ مَنَعَ الزَّكاةَ مِنْ مَالِهِ فَقَدِ اسْتَخَفَّ بِكِتابِي، وَإِذَا عَلِمَ بِوَقْتِ الصَّلاَةِ وَلَمْ يَفْرَغْ لَهَا فَقَدْ غَفَلَ عَنِّي، وَإِذا قَالَ إِنَّ الْخَيْرَ مِنْ عِنْدِي وَالشَّرَّ مِنْ عِنْدِ إِبْلِيسَ فَقَدْ جَحَدَ رُبُوبِيَّتِي وَجَعَلَ إِبْلِيسَ شَريكاً لِي.

ḤADĪTH 18

Allāh, le Plus Haut, a dit: O fils d'Adam! Sois patient et humble et Je t'élèverai. Remercie-moi et J'augmenterai [mes bontés] pour toi. Demande-moi pardon, et Je te pardonnerai. Appelle-moi, et Je te répondrai. Demande-moi, et Je te donnerai. Donne de la charité (*ṣadaqah*) pour Moi, et Je bénirai tes provisions (*rizq*). Visite ta parenté et Je prolongerai ta vie et ferai oublier le jour de ta mort. Demande-moi de te procurer bonne santé [avec une longue vie]. Demande la sécurité quand tu es seul ; la sincérité (*ikhlāṣ*) dans la piété (*wara'*) ; l'ascétisme dans le repentir (*tawbah*) ; l'adoration (*'ibādah*) dans le savoir ; et la richesse (*ghinā*) dans le contentement (*qanā'ah*). Comment peux-tu prétendre l'adoration quand tu es repus (*ma'a al-shabi'*)? Comment veux-tu avoir un cœur sans soucis en passant ton temps à dormir ? Comment peux-tu craindre Allāh, le Plus Haut, quand tu as peur de la pauvreté? Comment peux-tu chercher la satisfaction d'Allāh, le Plus Haut, en humiliant les pauvres (*masākīn*)?

الحديث الثامن عشر

قالَ اللَّهُ تَعَالَى: يَابْنَ آدَمَ! اِصْبِرْ وَتَوَاضَعْ أَرْفَعْكَ، وَاشْكُرْ لِي أَزِدْكَ، وَاسْتَغْفِرْ لِي أَغْفِرْ لَكَ، وَادْعُنِي أَسْتَجِبْ لَكَ، وَاسْأَلْنِي أُعْطِكَ، وَتَصَدَّقْ لِي أُبَارِكْ لَكَ فِي رِزْقِكَ، وَصِلْ رَحِمَكَ أَزِدْ فِي عُمْرِك، وَأُنْسِي أَجَلَكَ. وَاطْلُبْ مِنِّي الْعَافِيَةَ بِطُولِ الصِّحَّةِ، وَاطْلُبِ السَّلاَمَةَ فِي الْوَحْدَةِ، وَالإِخْلاَصَ فِي الْوَرَعِ، وَالزُّهْدَ فِى التَّوْبَةِ، وَالعِبَادَةَ فِي العِلْمِ، وَالغِنَى فِي الْقَنَاعَةِ. يَابْنَ آدَمَ، كَيْفَ تَطْمَعُ فِي الْعِبَادَةِ مَعَ الشِّبَعِ؟ وَكَيْفَ تَطْلُبُ جَلاَءَ الْقَلْبِ مَعَ كَثْرَةِ النَّوْمِ؟ وَكَيْفَ تَطْمَعُ فِي الْخَوْفِ مِنَ اللَّهِ تَعَالَى مَعَ خَوْفِ الْفَقْرِ؟ وَ كَيْفَ تَطْمَعُ فِي مَرْضَاةِ اللَّهِ تَعَالَى مَعَ احْتِقَارِ الْفُقَرَاءِ والْمَسَاكِين؟

ḤADĪTH 19

Allāh, le Plus Haut, a dit: O les gens! Il n’y a point d’intellect (*‘aql*) sans perspicacité de pensée (*tadbīr*). Il n’y a point de meilleure dévotion que de s’abstenir de nuire. Il n’y a point de plus noble descendance que la civilité (*adab*). Il n’y a point d’intercession comme le repentir (*tawbah*). Il n’y a point d’adoration comme la recherche des connaissances. Il n’y a point de prière sans crainte d’Allāh (*khashiyyah*). Il n’y a point de pauvreté sans patience. Il n’y pas d’adoration comme le succès (*tawfīq*). Il n’y a meilleur compagnon que la raison (*‘aql*). Et il n’y a pire compagnon que l’ignorance (*jahl*). O fils d’Adam! Consacre-toi à Mon adoration. Je remplirai ton cœur de richesse, tes mains de moyen de subsistance et ton corps de repos. Ne sois pas négligeant dans Mon Souvenir ou Je remplirai ton cœur de pauvreté, ton corps d’épuisement, ton cœur (*ṣadruka*) de chagrin et d’anxiété, ton corps de maladie (*suqmān*), et ton monde (*dunyā*) de difficulté.

الحديث التاسع عشر

قالَ اللّهُ تَعَالَى: يَا أَيُّها النَّاسُ لاَ عَقْلَ كَالتَّدْبِيرِ، وَلاَ وَرَعَ كَالْكَفِّ عَنِ الأَذَى، وَلاَ حَسَبَ أَرْفَعُ مِنَ الأَدَبِ، وَلاَ شَفِيعَ كَالتَّوْبَةِ، وَلاَ عِبَادَةَ كَالعِلْمِ، وَلاَ صَلاَةَ إِلاَّ مَعَ الْخَشْيَةِ، وَلاَ فَقْرَ إلاَّ مَعَ الصَّبْرِ، وَلاَ عِبَادَة كَالتَّوْفِيقِ، وَلاَ قَرِينَ أَزْيَنُ مِنَ الْعَقْلِ، وَلاَ رَفِيقَ أَشْيَنُ مِنَ الْجَهْلِ. يَابْنَ آدَمَ تَفَرَّغْ لِعِبَادَتِي، لأَمْلأَ قَلْبَكَ غِنىً وَيَدَيْكَ رِزْقاً، وَجِسْمَكَ رَاحَةً. وَلاَ تَغْفُلْ عَنْ ذِكْرِي، فَأَمْلأَ قَلْبَكَ فَقْراً، وَبَدَنَكَ تَعَباً، وَصَدْرَكَ غَمّاً وَهَمّاً، وَجِسْمَك سُقْماً وَدُنيَاكَ عُسْرَة.

ḤADĪTH 20

Allāh, le Plus Haut, a dit: O fils d’Adam! La mort révèlera tes secrets (*asrār*). Le jour du jugement sera un examen de tes actions (*akhbār*). Le Livre révélera tes secrets intimes. Quand tu commets un péché véniel, ne le vois pas comme véniel, mais songe à celui à qui tu as désobéi. Si tu reçois peu de moyens de subsistance ne regarde pas son insuffisance mais songe à ton pourvoyeur. O fils d’Adam! Ne te sens jamais à l’abri de Mes Plans (*makrī*) car Mon Plan est plus indécelable que le mouvement d’une fourmi sur une pierre pendant une nuit [noire] comme de l’encre. O fils d’Adam! Avez-vous accompli les commandements comme je vous l’ai ordonné? Avez-vous soulagé les pauvres avec votre richesse et vos personnes? Avez-vous été bon envers des gens qui ont été mauvais envers vous ? Avez-vous pardonné à ceux qui ont été injustes envers vous? Avez-vous visité les membres de votre famille qui ont rompu les liens avec vous ? Avez-vous été justes envers ceux qui vous ont trahis? Avez-vous parlé avec ceux qui vous ont quittés? Avez-vous enseigné les bonnes manières à vos enfants? Avez-vous consulté les savants (*‘ulāma’*) sur des sujets spirituels (*dīnikum*) et temporels (*dunyākum*)? En vérité, Je ne regarde pas vos apparences et votre beauté (*ḥasan*). Mais Je regarde vos cœurs et vos actions et Je me plairai de ces vertus (*khiṣāl*).

الحديث العشرون

قالَ اللَّهُ تَعَالَى: يَابْنَ آدَمَ اَلْمَوْتُ يَكْشِفُ أَسْرَارَكَ، وَالْقِيَامَةُ تَبْلُو أَخْبَارَكَ، وَالكِتَابُ يَهْتِكُ أَسْتَارَكَ. فَإِذا أَذْنَبْتَ ذَنْباً صَغِيراً، فَلا تَنْظُرْ إِلَى صِغَرِهِ، وَلَكِن اُنْظُرْ إِلَى مَنْ عَصَيْتَهُ. وَإِذا رُزِقْتَ رِزْقاً قَلِيلاً، فَلاَ تَنْظُرْ إِلَى قِلَّتِهِ، وَ لَكِنِ اُنْظُرْ إِلَى مَنْ رَزَقَكَ. يَابْنَ آدَمَ لاَ تَأْمَنْ مِنْ مَكْرِي، فَإِنَّ مَكْرِي أَخْفَى مِنْ دَبِيبِ النَّمْلِ عَلى الصَّفَاءِ، فِي اللَّيْلَةِ الظَّلْمَاء. يَابْنَ آدَمَ هَلْ أَدَّيْتُمْ فَرَائِضِي كَما أَمَرْتُكُمْ؟ وَهَلْ وَاسَيْتُمُ الْمَسَاكِينَ بِأَمْوالِكُمْ وَأَنْفُسِكُمْ؟ وَهَلْ أَحْسَنْتُمْ إِلَى مَنْ أَسَاءَ إِلَيْكُمْ؟ وَهَلْ عَفَوْتُمْ عَمَّنْ ظَلَمَكُمْ؟ وَهَلْ وَصَلْتُمْ مَنْ قَطَعَكُمْ؟ وَهلْ أَنْصَفْتُمْ مَنْ خَانَكُمْ؟ وَهَلْ كَلَّمْتُمْ مَنْ هَاجَرَكُمْ؟ وَهَلْ أَدَّبْتُمْ أَوْلاَدَكُمْ؟ وَهَلْ سَأَلْتُمُ العُلَمَاءَ مِنْ أَمْرِ دِينِكُمْ وَدُنْيَاكُمْ؟ فَإِنِّي لاَ أَنْظُرُ إِلَى صُوَرِكُمْ، وَ لاَ إِلَى مَحاسِنِكُمْ، وَ لَكِنْ أَنْظُرُ إِلَى قُلُوبِكُمْ وَأَعْمَالِكُمْ، وَأَرْضَى مِنْكُمْ بِهذِهِ الْخِصَال

ḤADĪTH 21

Allāh, le Plus Haut, a dit: O fils d'Adam! Regarde-toi et regarde Ma Création toute entière. Si tu trouves un frère qui t'est plus cher que toi-même offre lui ta dignité, autrement, augmente ton honneur par le repentir (*tawbah*) et par les bonnes actions (*'amal al-sāliḥ*) si ton âme t'est chère (*'azīzah*). O vous qui croyez! Rappelez-vous de Ma bonté (*ni'mah*) envers vous et craignez Allāh avant le Jour du Jugement (*yawm al-qiyāmah*) ; le Jour inéluctable (*wāqi'ah*) ; le Jour des comptes [opposant le destin des croyants à celui des non-croyants] ; le Jour de la Réalité Concrète ; « Un jour dont la durée est de cinquante mille ans » (70:4) ; le Jour où aucune excuse ne sera acceptée ; le Jour du Grand Cataclysme (*ṭāmmah*) ; le Jour du tonnerre assourdissant (*ṣākhah*) ; le Jour lugubre et désastreux ; le Jour où personne ne peut aider personne ; le Jour de l'anéantissement (*damdamah*) ; le Jour du Tremblement ; et le Jour du Cataclysme surprenant (*qāri'ah*). Ayez crainte de Dieu et pensez au Jour où les montagnes s'écrouleront avant le Grand Cri et le tremblement de terre ; [Le Jour de terreur] qui rendra gris les cheveux des enfants. Ne soyez pas parmi ceux qui ont dit: « Nous avons écouté et désobéi » (2:93; 4:46).

الحديث الواحد والعشرون

قالَ اللَّهُ تَعَالَى: يَابْنَ آدَمَ! انْظُرْ إلَى نَفْسِك وَإلَى جَمِيعِ خَلْقِي، فَإنْ وَجَدْتَ أَخاً أَعَزَّ إِلَيْكَ مِنْ نَفْسِكَ، فَاصْرِفْ كَرَامَتَكَ إِلَيْه، وَإِلاَّ فَأكرِمْ نَفْسَكَ بِالتَّوْبَةِ وَالْعَمَلِ الصَّالِحِ إِنْ كانَتْ عَلَيْكَ عَزِيزَةً. "يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اذْكُرُوا نِعْمَةَ اللَّهِ عَلَيْكُمْ"، وَاتَّقُوا اللَّهَ قَبْلَ يَوْمِ الْقِيَامَةِ، وَيَوْمِ الوَاقِعَةِ، وَيَوْمِ التَّغَابُنِ، وَيَوْمِ الْحَاقَّةِ، وَيَوْمٍ كانَ مِقْدَارُهُ خَمْسِينَ أَلْفَ سَنَةٍ، وَيَوْمٍ لاَ يَنْطِقُونَ ولاَ يُؤْذَنُ لَهُمْ فَيَعْتَذِرُونَ، وَيَوْمِ الطَّامَّةِ، وَيَوْمِ الصَّاخَّةِ، وَيَوْمٍ عَبُوسٍ قَمْطَرِيرٍ، وَيَوْمٍ لاَ تَمْلِكُ نَفْسٌ لِنَفْسٍ شَيْئاً، وَيَوْمِ الدَّمْدَمَةِ، ويَوْمِ الزَّلْزَلَةِ، وَيَوْمِ القَارِعَةِ. فَاتَّقُوا اللَّهَ لِيَوْمِ مَوَاقِعِ الْجِبَالِ، قَبْلَ الصَّيْحَةِ وَالزِّلْزَالِ، إِذَا شَابَ مِنْ هَوْلِهِ اَلأَطْفَالُ، وَلاَ تَكُونُوا كَالَّذِينَ قَالُوا سَمِعْنَا وَعَصَيْنَا.

ḤADĪTH 22

Allāh, le Plus Haut, a dit: O vous qui croyez! Rappelez-vous d'Allāh abondamment. O Moïse fils d'Imrān! O Maître d'expression claire! Écoute Ma Parole: De façons différentes, de façons différentes, Je suis Allāh, le Roi et le Juge. Il n'y a point besoin d'un interprète entre toi et Moi. Avertis l'usurier (*ribā*) et celui qui est ingrat envers ses parents (*'āq al-walidayn*) du courroux du Miséricordieux (*al-Raḥmān*) et des flammes (*nirān*) [de l'Enfer]. O fils d'Adam! Si tu trouves que ton cœur est devenu dur et qu'il y a une maladie (*suqmān*) dans ton corps (*badan*) et tu es à court de provisions (*rizq*) tu devrais savoir que, véritablement, tu as parlé de choses qui ne te concernent pas. O fils d'Adam! Ta religion ne va pas se corriger sans que tu ne corriges ta langue et ton cœur et ton cœur ne se corrigera pas sans que tu ne corriges ta langue et ta langue ne se corrigera pas sans que tu ne sois décent envers ton Seigneur. Si tu vois les fautes des gens et tu ne vois pas tes propres fautes, alors tu as plu à Satan et tu as fâché ton Seigneur. O fils d'Adam! Ta langue est un lion. Si tu le libères il te détruira. Ta destruction est sur le bout de ta langue.

الحديث الثاني والعشرون

قالَ اللَّهُ تَعَالَى: "يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اذْكُرُوا اللَّه ذِكْراً كثِيراً". يَا مُوسَى بْنَ عِمْرَانَ، يَا صَاحِبَ البَيَانِ، اِسْمَعْ كَلامِي أَلْوَاناً أَلْوَاناً، إِنِّي أَنا اللَّهُ الْمَلِكُ الدَّيَّانُ، لَيْسَ بَيْنِي وَبَيْنَكَ تُرْجُمَانٌ، بَشِّرْ آكِلَ الرِّبَا وَالْعَاقَّ لِوَالِدَيْهِ بِغَضَبِ الرَّحْمَنِ، وَمُقَطَّعَاتِ النِّيرَانِ. يَابْنَ آدَمَ إِذَا وَجَدْتَ قَسَاوَةً فِي قَلْبِكَ، وَسَقَماً فِي بَدَنِكَ، أَوْ حِرْمَاناً فِي رِزْقِكَ، فَاعْلَمْ أَنَّكَ تَكَلَّمْتَ فِيمَا لاَ يَعْنِيكَ. يا ْبنَ آدَمَ لاَ يَسْتَقيمُ دِينُكَ حَتَّى يَسْتَقِيمَ لِسَانُكَ وَقَلْبُكَ، وَلاَ يَسْتَقيمُ قَلْبُكَ حَتَّى يَسْتقِيمَ لِسَانُكَ، وَلاَ يَسْتَقِيمُ لِسَانُكَ حَتَّى تَسْتَحْيِيَ مِنْ ربِّكَ، وإِذا نَظَرْتَ إِلَى عُيوبِ النَّاسِ وَنَسِيتَ عُيُوبَكَ، فَقَدْ أَرْضَيْتَ الشَّيْطانَ، وَأَغْضَبْتَ الرَّحْمنَ. يَا بْنَ آدمَ لِسَانُكَ أَسَدٌ إِنْ أَطْلَقْتَهُ أَهْلَكَكَ، وَهَلاَكُكَ فِي طَرَفِ لِسَانِكَ.

ḤADĪTH 23

Allāh, le Plus Haut, a dit: O fils d'Adam! En vérité, Satan est votre ennemi déclaré. Considérez-le donc comme votre ennemi. Travaillez donc pour le Jour où vous serez rassemblés devant Allāh, le Plus Haut, par groupes et vous serez debouts en rangs, devant Allāh, et vous lirez le livre [de vos actes], mot par mot. Vous serez questionnés au sujet de ce que vous avez fait ouvertement et secrètement. Alors, les pieux iront au Jardins [du Paradis] par groupes et les criminels (*mujrimūn*) iront en Enfer (*jahannam*) par groupes. Les Promesses d'Allāh vous suffisent. Je suis Allāh et vous devriez me connaître. Je suis Celui qui accorde la grâce alors remerciez Moi. Je suis celui qui pardonne alors demandez moi pardon. Je suis l'objectif final alors ayez recours à Moi. Je connais tous les secrets alors soyez prudents avec Moi.

الحديث الثالث والعشرون

قالَ اللَّهُ تَعَالَى: يَا ابْنَ آدَمَ! إِنَّ الشَّيْطَانَ لَكُمْ عَدُوٌّ مُبِيْنٌ فَاتَّخِذُوهُ عَدُوّاً، فاَعْمَلُوا لِلْيَوْمِ الَّذِي تُحْشَروُنَ فِيهِ إِلَى اللَّهِ تَعَالَى فَوْجاً فَوْجاً، وَتَقِفُونَ بَيْنَ يَدَيِ اللَّهِ صَفّاً صَفّاً، وَتَقْرَأُونَ الكِتَابَ حَرْفاً حَرْفاً، وَتُسْأَلُونَ عَمَّا تَعْمَلُونَ سِرّاً وَجَهْراً، ثُمَّ يُسَاقُ الْمُتَّقُونَ إِلَى الْجِنَانِ وَفْداً وَفْداً، وَالْمُجْرِمُونَ إِلَى جَهَنَّمَ وِرْداً وِرْداً، كَفَاكُمْ مِنَ اللَّه وَعْداً وَوَعِيداً، فَأَنَا اللَّهُ فَاعْرِفُونِي، وَأَنَا الْمُنْعِمُ فَاشْكُرُونِي، وَأَنَا الغَفَّارُ فاسْتَغْفِرُونِي، وَأَنَا الْمَقْصُودُ فَاقْصِدُونِي، وَ أَنَا الْعَالِمُ بِالسَّرائِرِ فَاحْذَرُونِي.

ḤADĪTH 24

Allāh, le Plus Haut, a dit: Allāh témoigne qu'il n'y a point de dieu que Lui, comme en témoignent les anges et ceux qui détiennent la science, maintenant la justice. Il n'y a point de dieu que Lui, le Puissant, le Sage. « Certes, la religion acceptée d'Allāh, c'est l'Islam » [3:19]. Promets le Jardin (du Paradis) (*jannah*) à chaque personne charitable et avertis tous les pécheurs qu'ils sont les perdants. Celui qui connait Allāh et qui obéit à Ses commandements a atteint le salut. Celui qui connait Satan et lui désobéit est sain et sauf. Celui qui connait la vérité et qui la suit est en sécurité. Celui qui connait ce qui est faux et l'évite a réussi. Celui qui connait ce monde et le rejette s'est purifié. Celui qui connait l'au-delà (*ākhirah*) et le cherche l'a atteint. En vérité, « c'est Allāh qui guide qui Il veut » (28:56) et « c'est vers Lui que vous serez ramenés. » (29:21). Si Allāh a assuré tes provisions, à quoi bon s'inquiéter ? Si Ma Création est Mon Devoir, à quoi bon être avare ? O fils d'Adam! Et si Iblīs est Mon ennemi, à quoi bon être négligent ? Si [rendre] les comptes (*ḥisāb*) et passer sur le Pont (*al-Ṣirāṭ*) sont vrais, à quoi bon accumuler les richesses? Et si la punition d'Allāh est vraie, à quoi bon me désobéir? Et si les récompenses d'Allāh, le Plus Haut, dans le Jardin [du Paradis] sont vraies, à quoi bon se reposer? Et si tout est selon Mon décret et Ma détermination (*qadarī*), à quoi bon se lamenter? Pour ne pas vous tourmenter au sujet de ce qui vous a échappé, ou vous vous exulter pour ce qui vous sera donné [57:23].

الحديث الرابع والعشرون

قالَ اللَّهُ تَعَالَى: "شَهِدَ اللَّهُ أَنَّهُ لاَ إِلهَ إلاَّ هُوَ وَالْمَلاَئِكَةُ وَأُولُوا العِلْمِ قَائِماً بِالْقِسْطِ"؛ "لاَ إِلَهَ إلاَّ هُوَ العَزِيزُ الْحَكِيمُ"، "إِنَّ الدِّينَ عِنْدَ اللَّهِ الإِسْلامُ" بَشِّرْ كُلَّ مُحسِنٍ بِالْجَنَّة؛ وَكُلَّ مُسِيءٍ هَالِكٌ خَاسِرٌ، وَمَنْ عَرَفَ اللَّهَ فَأَطَاعَهُ نَجَا، وَمَنْ عَرَفَ الشَّيْطَانَ فَعَصَاهُ سَلِمَ، وَمَنْ عَرَفَ الْحقَّ فَاتَّبَعَهُ أَمِنَ، وَمَنْ عَرَفَ الْباطِلَ فَاتّقَاهُ فَازَ، وَمَنْ عَرَفَ الدُّنْيا فَرَفَضَها خَلَص، وَمَنْ عَرَفَ الآخِرَةَ فَطَلَبَهَا وَصَلَ، إنَّ اللَّهَ يَهْدِي مَنْ يَشَاءُ وَإِلَيْهِ تُقْلَبُونَ، يَا بْنَ آدمَ، إذَا كانَ اللَّهُ تَعَالَى قَدْ تَكَفَّلَ لَكَ بِرِزْقِكَ فَطُولُ اهْتِمامِكَ لِماذا؟ وَإِذَا كانَ الخَلْقُ مِنِّي حَقّاً فَالْبُخْلُ لِمَاذَا؟ وَإِذا كَانَ إِبْلِيسُ عَدُوّاً لِي فَالْغَفْلَةُ لِماذا؟ وَإِذا كانَ الْحِسَابُ وَالْمُرُورُ عَلَى الصِّرَاطِ حَقّاً فَجَمْعُ الْمَالِ لِماذَا؟ وَإِنْ كَانَ عِقَابُ اللَّهِ حقّاً فَالْمَعْصِيَةُ لِماذَا؟ وَإِنْ كانَ ثَوَابُ اللَّهِ تَعَالَى في الْجَنَّةِ حَقّاً فَالاِستِراحَةُ لِمَاذَا؟ وَإِنْ كَانَ كُلُّ شَيْءٍ بِقَضَائِي وَقَدَرِي فَالْجَزَعُ لِماذَا؟ "لِكَيْ لا تَأْسَوْا عَلى مَا فَاتَكُمْ وَلاَ تَفْرَحُوا بِما آتَاكُمْ".

ḤADĪTH 25

Allāh, le Plus Haut, a dit: O fils d'Adam! Rassemble les provisions car, en vérité, le chemin est long, très long… Restaure ton navire car, en vérité, l'océan est profond, profond… Diminue ta charge car, en vérité, le chemin est mince, très menu… Purifies tes actions car, en vérité, celui qui examine est omniscient. Repousse ton sommeil jusqu'à la tombe et ta fierté jusqu'à la balance. Repousse ton désir pour le plaisir jusqu'au Jardin (du Paradis) et ton repos jusqu'à l'au-delà et ta jouissance à la rencontre des compagnes aux grands beaux yeux. Sois pour Moi et Je serai pour toi ! Rapproche-toi de Moi en sous-estimant ce monde. Éloigne-toi du Feu [de l'Enfer] en méprisant les gens mauvais et en aimant les gens pieux (*abrār*). En vérité, Allāh ne gâche pas la récompense des vertueux (*muḥsinīn*).

الحديث الخامس والعشرون

قالَ اللَّهُ تَعَالَى: يَابْنَ آدَمَ أَكْثِرْ مِنَ الزَّادِ فَإِنَّ الطَّرِيقَ بَعِيدٌ بَعِيدٌ، وَجَدِّدِ السَّفينَةَ فإِنَّ البَحْرَ عَمِيقٌ عَميقٌ، وَخَفِّفِ الْحِمْلَ فَإِنَّ الصِّراطَ دقِيقٌ دَقِيقٌ، وَأَخْلِصِ الْعَمَلَ فَإِنَّ النَّاقِدَ بَصِيرٌ بَصِيرٌ، وَأَخِّرْ نَوْمَكَ إِلَى الْقَبْرِ، وَفَخْرَكَ إِلَى الْمِيْزانِ، وَشَهْوَتَكَ إِلَى الْجَنَّةِ، وَرَاحَتَكَ إِلَى الآخِرَةِ، وَلَذَّتَكَ إِلَى الْحُورِ الْعِينِ، وَكُنْ لي أَكُنْ لَكَ، وَتَقَرَّبْ إِلَيَّ باسْتِهانَةِ الدُّنْيا، وَتَبَعَّدْ عَنِ النَّارِ بِبُغْضِ الفُجَّارِ وَحُبِّ الأَبْرَارِ، فَإِنَّ اللَّهَ لاَ يُضِيعُ أَجْرَ الْمُحْسِنِينَ.

ḤADĪTH 26

Allāh, le Plus Haut, a dit: O fils d'Adam! Comment pouvez-vous me désobéir quand vous ne pouvez même pas endurer le soleil brûlant et la chaleur extrême? En vérité, l'Enfer a sept niveaux auxquels il y a des feux qui se dévorent les uns les autres. A chaque niveau, il y a soixante-dix mille vallées de feu. Dans chaque vallée de feu, il y a soixante-dix mille vallons de feu. Dans chaque vallon de feu, il y a soixante-dix mille villes de feu. Dans chaque ville de feu, il y a soixante-dix mille châteaux de feu. Dans chaque château de feu, il y a soixante-dix mille maisons de feu. Dans chaque maison de feu, il y a soixante-dix mille chambres de feu. Dans chaque chambre de feu, il y a soixante-dix mille puits de feu. Dans chaque puits de feu, il y a soixante-dix mille cercueils de feu. Dans chaque cercueil de feu, il y a soixante-dix mille arbres de *zaqqūm*. Sous chaque arbre de *zaqqūm,* il y a soixante-dix mille pieux de feu. Avec chaque pieu, il y a soixante-dix mille chaines de feu. Et dans chaque chaine, il y a soixante-dix mille serpents de feu. Et la longueur de chaque serpent est de soixante-dix mille coudées. Et dans l'estomac de chaque serpent il y a un océan de venin noir dans lequel il y a soixante-dix mille scorpions de feu. Et chaque scorpion a soixante-dix mille queues de feu. Et la longueur de chaque queue est de soixante-dix mille vertèbres. Et chaque vertèbre contient soixante-dix mille livres (*raṭl*) de venin rouge [un *raṭl* = 449.28 grammes]. [Je Jure] par Moi Même, « Par le Mont Ṭūr [Sinaï] et par le livre écrit dans un parchemin mince étendu, par la maison [Ka'bah] visitée et par la Voûte élevée et par la Mer portée à ébullition! » [52:1-6]. O fils d'Adam! Je n'ai créé ces feux [de l'Enfer] que pour chaque mécréant (*kāfir*) et avare (*bakhīl*), et celui qui médit (*namām*), et pour celui qui désobéit ses parents (*'āq*), et celui qui verse pas l'aumône (*zakah*), et celui qui vit de l'usure (*ribā*), et pour le fornicateur et l'adultère (*zānī*), et pour celui qui rassemble l'interdit (*ḥarām*), et pour celui qui oublie le Coran, et pour le mauvais voisin. Sauf ceux qui se repentent (*tawbah*) et font du bien ; alors ayez pitié de vous-même. O Mes Serviteurs! Les corps sont faibles! Le voyage est loin, le fardeau est lourd, le pont (*al-Ṣirāṭ*) est très mince, le feu est d'une blancheur pure, Celui qui appelle, c'est Isrāfīl, et le Juge, c'est le Seigneur des Mondes.

قالَ اللَّهُ تَعَالَى: يَا بَنِي آدَمَ! كَيفَ تَعْصُوني وَأَنْتُمْ تَجْزَعُونَ مِنْ حَرِّ الشَّمْسِ وَالرَّمْضَاء؟ وَإِنَّ جَهَنَّمَ لَهَا سَبْعُ طَبَقَاتٍ فِيهَا نِيرَانٌ تَأْكُلُ بَعْضُهَا بَعْضاً، وَفي كُلِّ مِنْهَا سَبْعُونَ أَلْفَ وَادٍ مِنَ النَّارِ، وَفي كُلِّ وَادٍ سَبْعُونَ أَلْفَ شُعْبَةٍ مِنَ النّارِ، وَفي كُلِّ شُعْبَةٍ سَبْعُونَ أَلْفَ مَدِينَةٍ مِنَ النّارِ، وَفي كُلِّ مَدِينَةٍ سَبْعُونَ أَلْفَ قَصْرٍ مِنَ النّارِ وَفي كُلِّ قَصْرٍ سَبْعُونَ أَلْفَ دَارٍ مِنَ النَّارِ، وَفي كُلِّ دَارٍ أَلْفَ بَيْتٍ مِنَ النّارِ، وَفي كُل بَيْتٍ سَبْعُونَ أَلْفَ بِئْرٍ مِنَ النَّارِ، وَفي كُلِّ بِئْرٍ سَبْعُونَ أَلْفَ تابوتٍ مِنَ النَّارِ، وَفي كُلِّ تابُوتِ سَبْعُونَ أَلْفَ شَجَرَةٍ مِنَ الزَّقُّومِ، وَتَحْتَ كُلِّ شَجَرَةٍ سَبْعُونَ أَلْفَ وَتَدٍ مِنَ النَّارِ، مَعَ كُلِّ وَتَد سَبْعُونَ أَلْفَ سِلْسِلَةٍ مِنَ النَّآرِ، وَفي كُلِّ سِلْسِلَةٍ سَبْعُونَ أَلْفَ ثُعْبَانٍ مِنَ النّارِ، وَطُولُ كُلِّ ثُعْبَانٍ سَبْعُونَ أَلْفَ ذِرَاعٍ، وَفي جَوْفِ كُلِّ ثُعْبانٍ بَحْرٌ مِنَ السُّمِّ الأَسْودِ، وَفِيهَا سَبْعُونَ أَلْفَ عَقْرَبٍ مِنَ النّارِ، وَلِكُلِّ عَقْرَبٍ سَبْعُونَ أَلْفَ ذَنَبٍ مِنَ النّارِ، وَطُولُ كُلّ ذَنَبٍ سَبْعُونَ أَلْفَ فَقَارَةٍ، في كُلّ فَقَارَةٍ سَبْعُونَ أَلْفَ رِطْلٍ مِنَ السّمِّ الأَحْمَرِ، فَبِنَفْسِي أَحْلِفُ؛ "وَالطُّورِ وَكِتَابٍ مَسْطُورٍ في رَقٍّ مَنْشُورٍ وَالبَيْتِ الْمَعْمُورِ وَالسَّقْفِ الْمَرْفُوعِ والْبَحْر الْمَسْجُورِ" يَا بْنَ آدَمَ مَا خَلَقْتُ هَذِهِ النّيرانَ إلاَّ لِكُلِّ كَافِرٍ وَبَخِيلٍ، وَنَمَّامٍ وَعَاقٍّ لِوالِدَيْهِ، وَمَانِعِ الزَّكاةِ وَآكِلِ الرّبا، وَالزّانِي وَجَامِعِ الْحَرَامِ، وَنَاسِي القُرآنِ وَمُؤْذِي الْجِيرَانِ، إلاَّ مَنْ تَابَ وَآمَنَ وَعَمِلَ صَالِحاً، فَارْحَمُوا أَنْفُسَكُمْ يَا عَبيدِي

فَإِنَّ ٱلأََبْدَانَ ضَعِيفَةٌ، وَالسَّفَرُ بَعيدٌ، والْحِمْلُ ثَقِيلٌ وَالصِّرَاطُ دَقِيقٌ، وَالنَّارُ لَظَى، وَالْمُنَادِي إِسْرافيلُ، والقَاضِي رَبُّ ٱلعالَمينَ.

ḤADĪTH 27

Allāh, le Plus Haut, a dit: O vous les gens! Comment pouvez-vous être contents de ce monde et attachés à lui? En vérité, il est périssable, sa provision est éphémère et sa vie est limitée. En vérité, pour ceux qui obéissent (*muṭī'īn*) il y a des Jardins (*jinān*) avec huit portes et dans chaque jardin il y a soixante-dix mille jardins de safran ; et dans chaque jardin il y a soixante-dix mille villes de perles et de coraux ; et dans chaque ville il y a soixante-dix mille palais de rubis ; et dans chaque palais il y a soixante-dix mille maisons d'aigue-marine (*zabrajad*) ; et dans chaque maison il y a soixante-dix mille chambres d'or ; et dans chaque maison il y a soixante-dix mille plateformes d'argent (*fiḍḍah*) ; et sur chaque plateforme il y a soixante-dix mille tables ; et sur chaque table, il y a soixante-dix mille assiettes de joyaux ; et sur chaque assiette il y a soixante-dix milles sortes de nourriture ; et autour de chaque plateforme il y a soixante-dix mille lits faits d'or rouge ; et sur chaque lit il y a soixante-dix mille couvertures de soie (*dībāj*) et de brocart (*istabraq*). Autour de chaque lit il y a soixante-dix mille rivières qui coulent avec de l'eau de vie éternelle, du lait, du vin, et le miel le plus pur. Dans chaque rivière il y a soixante-dix mille sortes de fruits. De la même façon, dans chaque chambre, il y a soixante-dix mille tentes de couleur safran et dans chaque tente il y a soixante-dix mille tapis. Sur chaque tapis, il y a soixante-dix mille compagnes avec de beaux grands yeux. Avec chacune il y a soixante-dix mille compagnons comme des œufs bien gardés et sur le haut de chaque palais il y a soixante-dix mille dômes de camphre ; et dans chaque dôme il y a soixante-dix mille cadeaux du Miséricordieux qu'aucun œil n'a jamais vus, qu'aucune oreille n'a jamais entendus, qu'aucun cerveau humain n'a jamais imaginés. En plus des fruits qu'ils aiment et la chair des oiseaux dont ils raffolent il y aura des compagnes « comme des perles gardées en récompense pour ce qu'ils faisaient » [56: 23-24]. Il n'y aura point de mort, ni pleurs, ni chagrin, ni tristesse, ni âge, ni adoration ni jeûne, ni prière ni maladie, ni urination ou défécation, ni croissance, ni fatigue et rien ne les enlèvera de cet état. Celui qui cherche Mon agrément, celui qui cherche la Maison de Ma Générosité et de Mon Rapprochement devrait le faire en donnant de la charité (*ṣadaqah*), en sous-estimant ce monde et en

se contentant de peu. Je témoigne qu’il n’y à point de dieu que Moi et que ‘Isa (Jésus) et Uzayr (Ezra) sont deux serviteurs parmi Mes serviteurs et deux messagers parmi Mes messagers.

الحديث السابع والعشرون

قالَ اللَّهُ تَعَالَى: يَا أَيُّهَا النَّاسُ كَيْفَ رَغِبْتُمْ وَرَضِيْتُمْ في الدُّنْيَا فَإِنَّهَا فَانِيَةٌ، وَنَعِيْمُهَا زَائِلَةٌ، وَحَيَاتُهَا مُنْقَطِعَةٌ، فَإِنَّ عِنْدِي لِلْمُطِيعِينَ الْجِنَانَ بِأَبْوَابِهَا الثَّمانِيَةِ، في كُلِّ جَنَّةٍ سَبْعُونَ أَلْفَ رَوْضَةٍ مِنَ الزَّعْفَرَانِ، وَكُلِّ رَوْضَةٍ سَبْعُونَ أَلْفَ مَدِينَةٍ مِنَ اللُّؤْلُؤِ والْمَرجَانِ، وَ في كُلِّ مَدِينَةٍ سَبْعُونَ أَلْفَ قَصْرٍ مِنَ اليَاقُوتِ، وَفي كُلِّ قَصرٍ سَبْعُونَ أَلْفَ دَارٍ مِنَ الزَّبَرْجِدِ، وَفي كُلِّ دَارٍ سَبْعُونَ أَلْفَ بَيْتٍ مِنَ الذَّهَبِ، وَفي كُلِّ بَيْتٍ سَبْعُوْنَ أَلْفَ دُكَّانٍ مِنَ الفِضَّةِ، وَفي كُلِّ دُكَّانٍ سَبْعُونَ أَلْفَ مَائِدَةٍ، وَعَلى كُلِّ مَائِدَةٍ سَبْعُونَ أَلْفَ صَفْحَةٍ مِنَ الْجَوْهَرِ، وَفي كُلِّ صَفْحَةٍ سَبْعُونَ أَلْفَ لَوْنٍ مِنَ الطَّعَامِ، وَعَلى حَوْلِ كُلِّ دُكَّانٍ سَبْعُونَ أَلْفَ سَرِيرٍ مِنَ الذَّهَبِ الأَحْمَرِ، وَعَلى كُلِّ سَرِيرٍ سَبْعُونَ أَلْفَ فِرَاشٍ مِنَ الْحَرِيرِ وَالدِّيبَاجِ وَالإِسْتَبْرَقِ، وَعَلى حَوْلِ كُلِّ سَرِيرٍ سَبْعُونَ أَلْفَ نَهْرٍ مِنْ مَاءِ الْحَيَوَانِ واللَّبَنِ والْخَمْرِ والْعَسَلِ الْمُصَفَّى، وَفي كُلِّ نَهْرٍ سَبْعُونَ أَلْفَ لَوْنٍ مِنَ الثِّمَارِ، وَكَذَلِكَ في كُلِّ بيتٍ سَبْعُونَ أَلْفَ خَيْمَةٍ مِنَ الأَرْغَوَانِ، وَفي كُلِّ خَيْمَةٍ سَبْعُونَ أَلْفَ فِرَاشٍ وعَلى كُلِّ فِرَاشٍ سَبْعُونَ أَلْفَ حَوْرَاءَ مِنَ الْحُورِ الْعِينِ، بَيْن يَدَيْهَا سَبْعُونَ أَلْفَ وَصِيفَةٍ كَأَنَّهُنَّ بَيْضٌ مَكْنُونٌ، وَعَلى رَأْسِ كُلِّ قَصْرٍ مِنْ تِلْكَ الْقُصُورِ سَبْعُونَ أَلْفَ قُبَّةٍ مِنَ الْكَافُورِ، وَ في كُلِّ قُبَّةٍ سَبْعُونَ أَلْفَ هَدِيَّةٍ مِنَ الرَّحْمَنِ

الَّتي لاَ عَيْنٌ رَأَتْ وَلاَ أذُنٌ سَمِعَتْ وَلاَ خَطَرَ عَلى قَلْبِ بَشَرٍ؛ "وَفَاكِهَةٍ مِمَّا يَتَخَيرُونَ وَلَحْمِ طَيْرٍ مِمَّا يَشْتَهُونَ وَحُورٌ عِينٌ كَأمْثَالِ اللُّؤْلُؤِ الْمَكْنُونِ جَزَاءً بِمَا كَانُوا يَعْمَلُونَ"، وَلاَ يَمُوتُونَ وَلاَ يَبْكُونَ، وَلاَ يَحْزَنُونَ وَلاَ يَهْرُمُونَ، وَلاَ يَتَعَبَّدُونَ وَلاَ يَصُومُون، وَلاَ يُصَلُّونَ وَلاَ يَمْرَضُونَ، وَلاَ يَبُولُون وَلاَ يَتَغَوَّطُونَ، وَلاَ يَنْمُونَ وَلاَ يَمَسَّهُمْ فِيهَا نَصَبٌ، وَمَا هُمْ مِنْهَا بِمُخْرَجِينَ، فَمَنْ طَلَبَ رِضَائِي وَدَارَ كَرَامَتِي وَجِوارِي فَلْيَطْلُبْهَا بِالصَّدَقَةِ، وَالاِستِهَانَةِ بِالدُّنْيَا، وَالْقَنَاعَةِ بِالقَلِيْلِ. شَهِدَتْ نَفْسِي أنْ لاَ إِلهَ إلاَّ أَنَا، وَعِيسَى وَعُزَيْرٌ عَبْدَانِ مِنْ عِبَادِي، وَرَسُولاَنِ مِنْ رُسُلِي

ḤADĪTH 28

Allāh, le Plus Haut, a dit: O fils d'Adam! La richesse est Mienne et tu es Mon serviteur. Rien n'est à toi sauf ce que tu manges et tu digères et ce que tu portes et transformes en guenilles. La charité que tu donnes tu la rends éternelle. Ce que tu économises [à outrance] est la cause de ton avilissement. En vérité, tu es divisé en trois parties : une partie est pour Moi, une partie est pour toi et l'autre est entre toi et Moi. Celle qui est pour Moi est ton âme. Celle qui est pour toi est celle qui comporte tes actes. La troisième partie qui est entre toi et Moi est celle représentée par tes supplications et leur acceptation de Ma part. O fils d'Adam! Sois humble pour que tu puisses me connaitre. Reste sur ta faim pour que tu puisses me voir. Adore-moi pour que tu puisses me trouver. Sois seul pour que tu puisses m'atteindre. O fils d'Adam! Si les rois sont jetés dans le Feu [de l'Enfer] pour leur injustice, les Arabes pour leur tribalisme, les savants pour leur envie, les pauvres pour leurs mensonges, les commerçants pour leur triche, les fermiers pour leur ignorance, les adorateurs pour leur vanité ; les riches pour leur fierté ; les lecteurs pour leur négligence ; les teinturiers pour leur fraude (*ghishsh*) ; et les empêcheurs de l'aumône (*zakah*) pour leur empêchement : où, donc, sont ceux qui cherchent le Jardin [du Paradis] (*jannah*)?

الحديث الثامن والعشرون

قالَ اللَّهُ تَعَالَى: يَابْنَ آدَمَ اَلْمَالُ مَالي وَأَنْتَ عَبْدِي، وَمَالَكَ إِلاَّ مَا أَكَلْتَ فَأَفْنَيْتَ، وَمَا لَبِسْتَ فَأَبْلَيْتَ، وَمَا تَصَدَّقْتَ فَأبْقَيْتَ، وَمَا ذَخَرْتَ فَحَظُّكَ مِنْهُ الْمَقْتُ، وَإِنَّمَا أَنْتَ عَلى ثَلاَثَةِ أَقْسَامٍ: فَوَاحِدٌ لي، وَوَاحِدٌ لَكَ، وَوَاحِدٌ بَيْنِي وَبَيْنَكَ. فَأَمَّا الَّذِي لي فَرُوحُكَ، وَأَمَّا الَّذِي لَكَ فَعَمَلُكَ، وَأَمَّا الَّذِي بَيْنِي وَبَيْنَكَ فَمِنْكَ الدُّعَاءُ وَمِنِّي الإجَابَةُ. يَا بْنَ آدَمَ تَوَرَّعْ تَعْرِفْنِي، وَتَجَوَّعْ تَرَني، وَاعْبُدنِي تَجِدْنِي، وَتَفَرَّدْ تَصِلْني. يَا بْنَ آدَمَ إذا كانَتِ الْمُلُوكُ تَدْخُلُ النَّارَ بِالْجَوْرِ، وَالْعَرَبُ بِالْعَصَبِيَّةِ، وَالْعلَمَاءُ بِالْحَسَدِ، وَالْفُقَراءُ بِالْكِذْبِ، وَالتُّجّارُ بِالْخِيَانَةِ، وَالْحُرَّاثُ بِالْجَهَالَةِ، وَالْعُبَّادُ بِالرِّيَاءِ، وَالأَغْنِيَاءُ بِالْكِبْرِ، وَالقُرَّاءُ بِالْغَفْلَةِ، وَالصَّبَّاغُ بِالْغِشِّ، وَمَانِعُ الزَّكاةِ بِمَنْعِ الزَّكاةِ، فَأَيْنَ مَنْ يَطْلُبُ الْجَنَّةَ؟.

ḤADĪTH 29

Allāh, le Plus Haut, a dit: O vous qui croyez! « Craignez Allāh comme Il doit être craint. Et ne mourez qu'en pleine soumission. » [3:102]. O fils d'Adam! Les actions sans connaissances sont comme le tonnerre sans la pluie. La connaissance sans la pratique est comme un arbre sans fruit. La connaissance sans l'ascétisme (*zuhd*) et la crainte révérencielle (*khashyatin*) c'est comme la richesse sans aumône (*zakah*), la nourriture sans sel et la semence sur les roches. La connaissance aux yeux des fous c'est comme les perles et les rubis aux yeux des animaux. Les cœurs durs sont comme de la pierre solide dans l'eau. Donner des conseils à quelqu'un qui n'est pas prêt à écouter, c'est comme [jouer de] la flûte devant des tombes. L'aumône (*ṣadaqah*) faite avec de l'argent illégal (*ḥarām*) c'est comme si on lavait ses propres excréments avec son urine. Les prières sans l'aumône (*zakah*) sont à l'image d'un corps sans âme. Les actions sans le repentir (*tawbah*) sont comparables au fait de vouloir construire sans fondation. « Sont-ils à l'abri du stratagème d'Allāh? Seuls les gens perdus se sentent à l'abri du stratagème d'Allāh » [7:99].

الحديث التاسع والعشرون

قالَ اللَّهُ تَعَالَى: "يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اتَّقُوا اللَّهَ حَقَّ تُقَاتِهِ وَ لاَ تَمُوتُنَّ إلاَّ وَأَنْتُمْ مُسلِمُونَ". يَابْنَ آدَمَ مَثَلُ الْعَمَلِ بِلاَ عِلْمٍ كَمَثَلِ الرَّعْدِ بِلاَ مَطَرٍ، وَمَثَلُ الْعِلْمِ بِلاَ عَمَلٍ كَمَثَلِ الشَّجَرِ بِلاَ ثَمَرٍ، وَمَثَلُ الْعِلْمِ بِلاَ زُهْدٍ وَخَشْيَةٍ كَالْمَالِ بِلاَ زَكاةٍ، وَالطَّعَامِ بِلاَ مِلْحٍ، وَكَزَرْعٍ عَلى الصَّفَا. وَمَثَلُ الْعِلْمِ عِنْدَ الْأَحْمَقِ كَمَثَلِ الدُّرِّ وَالْيَاقُوتِ عِنْدَ البَهِيمَة، وَمَثَلُ القُلُوبِ القَاسِيَةِ كَمَثَلِ الْحَجَرِ الثَّابِتِ في الْمَاءِ، وَمَثَلُ الْمَوْعِظَةِ عِنْدَ مَنْ لاَ يَرْغَبُ فِيهَا كَمَثَلِ الْمِزْمَارِ عِنْدَ أَهْلِ الْقُبُورِ، وَمَثَلُ الصَّدَقَةِ بِالْحَرامِ كَمَثَلِ مَنْ يَغْسِلُ الْعَذَرَةَ بِبَوْلِهِ، وَمَثَلُ الصَّلاةِ بِلاَ زَكاةِ الْمَالِ كَمَثَلِ الْجَسَدِ بِلاَ رُوحٍ، وَمَثَلُ الْعَمَلِ بِلاَ تَوْبَةٍ كَمَثَلِ البُنْيَانِ بِلاَ أَسَاسٍ. "أَفَأَمِنُوا مَكْرَ اللَّهِ فَلاَ يَأْمَنُ مَكْرَ اللَّهِ إلاَّ القَوْمُ الْخَاسِرُونَ".

ḤADĪTH 30

Allāh, le Plus Haut, a dit: O fils d'Adam! Plus ton cœur désire ce monde, plus Mon amour quitte ton cœur. En vérité, Je ne laisserai pas l'amour pour moi et l'amour pour ce monde coexister dans le même cœur. Dévoue-toi à Ma prière. Purifie tes actions de la vanité jusqu'à ce que Je t'habille de Mon amour. Approche-toi de moi et consacre-toi à Mon souvenir. Je me rappellerai de toi devant mes anges. O fils d'Adam! Rappelle-toi de moi avec humilité, Je me rappellerai de toi avec mes bénédictions. Rappelle-toi de moi avec la lutte, Je me rappellerai de toi en te surveillant. Rappelle-toi de moi sur la surface de la terre, Je me rappellerai de toi sous la terre (*taḥt al-arḍ*). Rappelle-toi durant la prospérité (*ni'mah*) et la bonne santé (*siḥḥah*), Je me rappellerai de toi pendant les difficultés (*shaddah*) et la solitude (*waḥdah*). Rappelle-toi de moi avec l'obéissance (*ṭā'ah*), Je me rappellerai de toi avec le pardon (*maghfirah*). Rappelle-toi de moi en supplication, Je me rappellerai de toi comme Mon servant. Rappelle-toi de moi dans la santé (*ṣaḥḥah*) et la richesse, Je me rappellerai de toi dans la pauvreté et prospérité. Rappelle-toi de moi avec sincérité et sérénité, Je me rappellerai de toi parmi les anges les plus élevés (*malā' al-'alā*). Rappelle-toi de moi en étant bon envers les pauvres. Rappelle-toi de moi humblement, Je me rappellerai de toi en t'honorant (*takkarum*). Rappelle-toi de moi avec la parole, Je me rappellerai de toi avec politesse. Rappelle-toi de moi en abandonnant ce monde (*dunyā*), Je me rappellerai de toi avec les bénédictions de l'éternité (*na'īm al-baqā'*). Rappelle-toi de moi durant les difficultés extrêmes et Je me souviendrai de toi avec le salut (*najāt*) complet.

الحديث الثلاثون

قالَ اللَّهُ تَعَالَى: يَا بْنَ آدَمَ بِقَدْرِ مَا يَمِيلُ قَلْبُكَ إِلَى الدُّنْيَا أُخْرِجُ مَحَبَّتِي عَنْ قَلْبِكَ، فَإِنِّي لاَ أَجْمَعُ حُبِّي وَحُبَّ الدُّنْيا في قَلْبٍ وَاحِدٍ أَبَداً. تَجَرَّدْ لِعِبَادَتِي وَأَخْلِصْ مِنَ الرِّيَاءِ عَمَلَكَ حَتَّى أُلْبِسَكَ لِبَاسَ مَحَبَّتِي. أَقْبِلْ إِلَيَّ وَتَفَرَّغْ لِذِكْرِي أَذْكُرْكَ عِنْدَ مَلاَئِكَتِي. يَا بْنَ آدَمَ اُذْكُرْني تَذَلُّلا أَذْكُرْكَ تَفَضُّلاً، اُذْكُرْني بِمُجَاهَدَةٍ أَذْكُرْكَ بِمُشَاهَدَةٍ، اُذْكُرْني فَوْقِ الأَرْضِ أَذْكُرْكَ تَحْتَ الأَرْضِ، اُذْكُرْنِي في النِّعْمَةِ وَالصِّحَّةِ أَذْكُرْكَ في الشِّدَّةِ وَالْوَحْدَةِ، اُذْكُرْني بِالطَّاعَةِ أَذْكُرْكَ بِالْمَغْفِرَةِ، اُذْكُرْني بِالتَّضَرُّعِ أَذْكُرْكَ بِالْعُبُودِيَّةِ، اُذْكُرْنِي في الصِّحَّةِ وَالْغِنَاءِ أَذْكُرْكَ في الْفَقْرِ وَالْغِنَاءِ، اُذْكُرْني بِالصِّدْقِ وَالصَّفَاءِ أَذْكُرْكَ بِالْمَلإِ الأَعْلَى، اُذْكُرْني بِالإِحْسَانِ إِلَى الْفُقَراءِ. اُذْكُرْني بِالتَّضَرُّعِ أَذْكُرْكَ بِالتَّكَرُّمِ، أُذْكُرْني بِالتَّلَفُّظِ أَذْكُرْكَ بِالتَّلَطُّفِ، اُذْكُرْني بِتَرْكِ الدُّنْيَا أَذْكُرْكَ بِنَعِيمِ الْبَقَاءِ، اذْكُرْني في الشِّدَّةِ الْهَالِكَةِ أَذْكُرْكَ بِالنَّجَاةِ الْكَامِلَةِ.

ḤADĪTH 31

Allāh, le Plus Haut, a dit: O fils d'Adam! Rappelez-vous de moi. Je vous répondrai. Invoquez-moi sans négligence et Je vous répondrai sans délai. Invoquez-moi avec des cœurs vides. Je vous répondrez en vous élevant à des niveaux supérieurs. Invoquez-moi avec sincérité et piété (*taqwā*). Je vous répondrai en vous donnant le Jardin [du Paradis] (*al-jannat al-mā'wā*) Invoquez-moi avec peur et espoir (*rajā'*). Je rendrai vos affaires (*'umur*) faciles et couronnées de succès (*farajān wa kharajān*). Invoquez-moi par mes noms exaltés. Je remplirai vos demandes élevées. Invoquez-moi dans cette demeure périssable et éphémère. Je vous répondrais dans la demeure de la récompense et de l'éternité. O fils d'Adam! Combien de temps allez-vous dire *Allāh, Allāh,* alors qu'il y a autre qu'Allāh dans vos cœurs? Ta langue se souvient d'Allāh mais tu crains autre qu'Allāh et tu te tournes vers autre qu'Allāh. Si seulement tu connaissais Allāh, tu ne donnerais jamais d'importance à autre qu'Allāh. Tu commets des péchés mais tu ne cherches pas le pardon d'Allāh ? En vérité, chercher le pardon en péchant constamment, c'est le repentir des menteurs (*tawbah al-kādhibīn*). « Ton Seigneur, cependant, n'est point injuste envers les serviteurs » [41:46].

الحديث الواحد والثلاثون

قالَ اللَّهُ تَعَالَى: يَا بْنَ آدَمَ أُذْكُرُونِي أَسْتَجِبْ لَكُمْ، اُدْعُونِي بِلاَ غَفْلَةٍ، أَسْتَجِبْ لَكُمْ بِلاَ مُهْلَةٍ، أُدْعُونِي بِالْقُلُوبِ الْخَالِيَةِ، أَسْتَجِبْ لَكُمْ بِالدَّرَجَاتِ العَالِيَة، أُدْعُونِي بِالإِخْلاَصِ والتَّقْوَى، أَسْتَجِبْ بِجَنَّةِ الْمَأْوَى، أُدْعونِي بِالْخَوْفِ وَالرَّجَاءِ، أَجْعَلْ لَكُمْ مِنْ كُلِّ أَمْرٍ فَرَجاً وَمَخْرَجاً، اُدْعُونِي بِالأَسْمَاءِ الْعُلْيَا، أَسْتَجِبْ لَكُمْ بِبُلُوغِ الْمَطَالِبِ الأَسْنَاءِ، أُدْعُونِي فِي دَارِ الْخَرَابِ وَالْفَنَاءِ، أَسْتَجِبْ لَكُمْ فِي دَارِ الثَّوابِ وَالبَقَاءِ. يَا بْنَ آدَمَ كَمْ تَقُولُ اللَّهَ اللَّهَ، وَفِي قَلْبِكَ غَيْرُ اللَّهِ، وَلِسَانُكَ يَذْكُرُ اللَّهَ وتَخَافُ غَيْرَ اللَّهِ، وَتَرْجُو غَيْرَ اللَّهِ، وَلَوْ عَرَفْتَ اللَّهَ، لَما أَهَمَّكَ غَيْرُ اللَّهِ؛ وَتُذْنِبُ وَلاَ تَسْتَغْفِرُ، فَإِنَّ الاِسْتِغْفَارَ مَعَ الإِصْرَارِ تَوْبَةُ الكَاذِبينَ، "وَمَا رَبُّكَ بِظَلَّامٍ لِلْعَبِيْدِ".

ḤADĪTH 32

Allāh, le Plus Haut, a dit: O fils d’Adam! Ta mort (*ajlu*) se moque de tes désirs (*amal*). Mon décret (*qaḍā’ī*) se moque de ta vigilance. Mon destin (*taqdīr*) se moque de tes plans (*tadbīr*). Mon au-delà se moque de ton monde (*dunyā*). Ma fortune (*qismah*) se moque de ton avarice (*ḥirs*). En vérité, ta provision (*rizq*) est connue, mesurée et entreposée. Alors, cours vers la mort avec tes bonnes actions avant que la mort te saisisse car personne ne va dévorer ta provision (*rizq*). « Nous avons distribué parmi eux leurs moyens d’existence dans la vie de ce monde » [43 :32]. Ce monde est amer pour mes serviteurs mais ils aiment me rencontrer et il est doux pour mes ennemis mais ils détestent me rencontrer. O fils d’Adam! La mort va descendre sur toi même si tu l’exècres (*kariht*). Sois patient avec le commandement (*ḥukm*) de ton Seigneur car, en vérité, tu vas être ressuscité [dans l’au de-là]. « Célèbre donc la gloire et la louange de ton Seigneur, quand tu es debout la nuit et célèbre sa gloire et sa louange quand les étoiles disparaissent » [périphrase de 40:55 and 50:39-40].

الحديث الثاني والثلاثون

قالَ اللَّهُ تَعَالَى: يَا بْنَ آدَمَ أَجَلُكَ يَضْحَكُ بِأَمَلِك، وَقَضَائِي يَضْحَكُ مِنْ حَذَرِك، وَتَقْدِيرِي يَضْحَكُ مِنْ تَدْبِيْرِكَ، وَآخِرَتِي تَضْحَكُ مِنْ دُنْيَاك، وَقِسْمَتِي تَضْحَكُ مِنْ حِرْصِكَ، فَإِنَّ رِزْقَكَ مَوْزُونٌ مَعْرُوفٌ مَكْتُوبٌ مَخْزُونٌ، فَبَادِرْ لِلْمَوْتِ بِعَمَلِكَ الْخَيْرَ قَبْلَ الْمَوْتِ، فَإِنَّ رِزْقَكَ لاَ يَأْكُلُهُ غَيْرُكَ، "نَحْنُ قَسَمْنَا بَيْنَهُمْ مَعِيشَتَهُمْ فِي الْحَيَاةِ لدُّنْيَا" (43 :32). الدُّنْيَا مُرٌّ عَلى أَوْلِيَائِي لَكِنْ يُحِبُّونَ لِقَائِي، وَحُلْوٌ لأَعْدَائِي وَلَكِنْ يَكْرَهُونَ لِقَائِي. يَا بْنَ آدَمَ المَوتُ نَازِلٌ بِكَ وَإِنْ كَرِهْتَ، وَاصْبِرْ لِحُكْمِ رَبِّكَ فَإِنَّكَ مَبْعُوثٌ، فَسَبِّحْ بِحَمْدِ رَبِّكَ حِيْنَ تَقُومُ، وَمِنَ اللَّيْلِ فَسَبِّحْهُ وَإِدْبَارَ النُّجُومِ.

ḤADĪTH 33

Allāh, le Plus Haut, a dit: O fils d'Adam! Vous désirez et Je désire mais il n'aura lieu que ce que Je désire. Celui qui essaie de m'atteindre me connaîtra. Celui qui me connaît me voudra. Celui qui me veut me cherchera. Celui qui me cherche me trouvera. Celui qui me trouve me servira. Celui qui me sert se rappellera de moi. Celui qui se rappelle de moi, Je me rappellerai de lui avec miséricorde. O fils d'Adam! Tes actions ne seront pas purifiées à moins que tu goûtes quatre sortes de mort: La mort rouge, la mort jaune, la mort noire et la mort blanche. La mort rouge est la tolérance de la séparation (*jafā'*) et éviter de nuire aux autres (*al-adhā*). La mort jaune est la faim (*juw'*) et la difficulté (*al-'asār*). La mort noire consiste à s'opposer à son ego (*nafs*) et sa passion (*hawā*). Ne suis donc pas tes mauvais désirs (*hawā*) car ils vont t'égarer du chemin (*sabīl*) d'Allāh. La mort blanche est l'Hermitage (*'uzlah*).

الحديث الثالث والثلاثون

قالَ اللَّهُ تَعَالَى: يَا بْنَ آدَمَ تُرِيدُ وَأُرِيدُ، وَلاَ يَكُونُ إلاَّ مَا أُرِيدُ، فَمَنْ قَصَدَنِي عَرَفَنِي، وَمَنْ عَرَفَنِي أَرَادَنِي، وَمَنْ أَرَادَنِي طَلَبَنِي، وَمَنْ طَلَبَنِي وَجَدَنِي، وَمَنْ وَجَدَنِي خَدَمَنِي، وَمَنْ خَدَمَنِي ذَكَرَنِي، وَمَنْ ذَكَرَنِي ذَكَرْتُهُ بِرَحْمَتِي. يَابْنَ آدَمَ لا يَخْلُصُ عَمَلُكَ حَتَّى تَذُوقَ أَرْبَعَ مَوْتَاتٍ: الْمَوتَ الأَحْمَرَ، وَالْمَوتَ ٱلأَصْفَرَ، وَالْمَوتَ الأَسْوَدَ، وَالْمَوتَ الأَبْيَضَ. اَلْمَوْتُ الأَحْمَرُ احْتِمَالُ الْجَفَاءِ وَكَفُّ الأَذَى، وَالْمَوتُ ٱلأَصْفَرُ الْجُوعُ وَالإِعْسَارُ، وَالْمَوتُ الأَسْوَدُ مُخَالَفَةُ النَّفْسِ وَالْهَوَى، فَلاَ تَتَّبِعِ الْهَوَى فَيُضِلَّكَ عَنْ سَبِيْلِ اللَّهِ، وَ الْمَوتُ الأَبْيَضُ الْعُزْلَةُ.

ḤADĪTH 34

Allāh, le Plus Haut, a dit: O fils d'Adam! Mes anges te regardent jour et nuit pour écrire à ton égard ce que tu dis et ce que tu fais, que ce soit peu ou beaucoup. En vérité, Mon firmament (*samā'*) témoigne de tout ce qu'il constate de toi. La terre témoigne de toutes les actions que tu fais sur sa surface (*ẓahr*). Le soleil, la lune et les étoiles témoignent contre toi de tout ce que tu dis et tout ce que tu fais. Je sais très bien ce qui est caché dans ton cœur. Ne sois pas négligent envers toi-même. En vérité, la mort est ta seule préoccupation et lentement, mais certainement, tu marches [envers elle]. Tout le bon ou le mauvais [que tu as fait] sera compté sans ajout et sans soustraction. Tu seras payé pour tout ce que tu as fait. O fils d'Adam! Le licite (*ḥalāl*) ne vient que goutte par goutte (*qaṭratah qaṭrah*) et l'illicite (*ḥarām*) arrive comme une inondation. Celui qui a purifié sa vie (*'aīshuhu*) a purifié sa religion (*dīnuhu*).

الحديث الرابع والثلاثون

قالَ اللَّهُ تَعَالَى: يَابْنَ آدَمَ مَلائِكَتِي يَتَعَاقَبُونَ بِاللَّيْلِ وَالنَّهَارِ لِيَكْتُبُوا عَلَيْكَ مَا تَقُولُ وَتَفْعَلُ، مِنْ قَلِيلِكَ وَكَثِيرِكَ؛ فَالسَّمَاءُ تَشْهَدُ بِما رَأَتْ مِنْكَ، وَالأَرْضُ تَشْهَدُ عَلَيْكَ بِما عَمِلْتَ عَلى ظَهْرِهَا، وَالشَّمْسُ وَالْقَمَرُ وَالنُّجُومُ يشهَدْنَ عَلَيْكَ بِما تَقُولُ وَتَفْعَلُ، وَأَنَا مُطَّلِعٌ عَلى مَخْفِيَّاتِ خَطَرَاتِ قَلْبِكَ، وَلاَ تَغْفَلْ عَنْ نَفْسِكَ، فَإِنَّ لَكَ في الْمَوْتِ شُغْلٌ شَاغِلٌ، وَعَنْ قَلِيلٍ أَنْتَ راحلٌ، وَكُلُّ مَا قَدَّمْتَهُ مِنَ الْخَيْرِ وَالشَّرِّ حاصِلٌ بِلاَ زِيَادَةٍ وَنُقْصانٍ، وَتَسْتَوفِي غَداً مَا كُنْتَ فَاعِلاً. يَا بْنَ آدَمَ إِنَّ الْحَلاَلَ لَيْسَ يَأتِيكَ إلاَّ قَطْرَةً قَطْرَةً، وَالْحَرَامُ يَأتِيكَ كَالسَّيْلِ، فَمَنْ صَفَا عَيْشُهُ صَفَا دِينُهُ.

ḤADĪTH 35

Allāh, le Plus Haut, a dit: O fils d'Adam! Ne sois pas content de ta richesse car elle ne durera pas pour toujours. Ne crains pas la pauvreté car elle n'est ni inévitable ni une obligation. Ne perds pas espoir à cause des désastres (*balā'*) car, en vérité, l'or est purifié par le feu. [De la même façon], un croyant (*mu'min*) est mis à l'épreuve par les désastres (*balā'*). En vérité, les riches sont honorés (*'azīz*) dans ce monde mais humiliés dans l'au-delà (*ākhirah*) tandis que les pauvres sont humiliés dans ce monde mais honorés dans l'au-delà. En vérité, l'au-delà est éternel (*abqā*) et prospère (*abhā*). O fils d'Adam! Si tu vois que ton invité reste plus que neuf jours chez toi, tu dis: « Je cherche refuge du courroux d'Allāh (*ghaḍb Allāh*). » O fils d'Adam! La richesse est à moi, tu es Mon servant, et l'invité est Mon messager. Si tu cesses de donner Ma richesse à Mon messager ne souhaite plus Mon Jardin et mes provisions. O fils d'Adam! La richesse est Mienne, les riches sont mes représentants et les pauvres sont mes dépendants. Celui qui est avare (*bakhīl*) envers mes dépendants Je le ferai entrer dans le Feu [de l'Enfer] et Je m'en moquerai! O fils d'Adam! Trois choses sont obligatoires pour toi: l'aumône (*zakah*), rendre visite à ta famille et le respect pour les invités. Si tu ne fais pas ce que j'ai rendu obligatoire pour toi, en vérité, Je t'engouffrerai de peur et Je ferai de toi un exemple (*ibrat*) pour l'humanité. O fils d'Adam! Si tu ne vois pas les droits de tes voisins comme les droits de tes enfants Je ne te regarderai pas. Je n'accepterai pas tes [bonnes] actions et Je ne répondrai pas à tes supplications. O fils d'Adam! Ne sois pas fier envers les tiens. En vérité, ton début (*awl*) était un zygote (*nuṭfah*), sale, provenant de sperme (*manī*), éjaculé de l'endroit d'où sort l'urine (*būl*) « sorti d'entre les lombes et les côtes » [86:7]. O fils d'Adam! Rappelle-toi du moment où tu vas te présenter devant Moi humilié. « Je connais fort bien le contenu des cœurs » [3:119]. Et Je connais les secrets les plus intimes des cœurs.

الحديث الخامس والثلاثون

قالَ اللَّهُ تَعَالَى: يَا بْنَ آدَمَ! لاَ تَفْرَحْ بالْغِنَاءِ فَلَيْسَ بِمُخَلَّدٍ، وَلاَ تَجْزَعْ مِنَ الفَقْرِ فَلَيْسَ عَلَيْكَ حَتْماً وَاجِباً. وَلاَ تَقْنَطْ بِالْبَلاءِ، فَإِنَّ الذَّهَبَ يُجَرَّبُ بِالنَّارِ وَالْمُؤْمِنُ يَجَرَّبُ بِالْبِلاءِ، فَإِنَّ الْغَنِيَّ عَزِيزٌ فِي الدُّنْيَا وَذَلِيلٌ فِي الآخِرَةِ، وَالْفَقِيرُ ذَلِيلٌ فِي الدُّنْيَا وَعَزِيزٌ فِي ٱلآخِرَةِ. إِنَّ الآخِرَةَ أَبْقَى وَأَبْهَى. يَا بْنَ آدَمَ، إذا رَأَيْتَ الضَّعِيفَ عِنْدَك مَحْبُوساً أَكْثَرَ مِنْ تِسْعَةِ أَيَّامٍ فَقُلْ أَعُوذُ بِاللَّهِ مِنْ غَضَبِ اللَّهِ. يَا بْنَ آدَمَ، اَلْمَالُ مَالِي وَأَنْتَ عَبْدِي، وَالضَّيْفُ رَسُولِي، فَإِنْ مَنَعْتَ مَالِي مِنْ رَسُولِي، فَلاَ تَطْمَعْ في جَنَّتِي وَنِعْمَتِي. يَا بْنَ آدَمَ، اَلْمَالُ مَالِي، وَالأَغْنياءُ وُكَلائِي، وَالْفُقَرَاءُ عِيَالِي، فَمَنْ بَخِلَ عَلى عِيَالِي أُدْخِلْهُ النّارَ وَلاَ أُبَالي. يَا بْنَ آدَمَ، ثَلاثَةٌ وَاجِبَاتٌ عَلَيْكَ: زَكاةُ مَالِكَ، وَصِلَةُ رَحِمِكَ، وَقِرَى ضَيْفِكَ، فَإِذَا لَمْ تَفْعَلْ مَا أَوْجَبْتُهُ عَلَيْكَ، فَإِنّي أُجْزِعُكَ إِجْزَاعاً، وَأَجْعَلُكَ نَكَالاً لِلْعَالَمِينَ. يَا بْنَ آدَمَ إِذا لَمْ تَرَ حَقَّ جَارِكَ، كَما تَرَى حَقَّ عِيَالِكَ، لَمْ أَنْظُرْ إِلَيْكَ، وَلَمْ أَقْبَلْ عَمَلَكَ وَلَمْ أَسْتَجِبْ دُعَاءَكَ. يَا بْنَ آدَمَ لاَ تَتَكَبَّرْ عَلى مِثْلِكَ، فَإِنَّ أَوَّلَكَ نُطْفَةٌ قَذِرَةٌ مِنْ مَنِيٍّ مُنْهَرَةٍ، مِنْ أَيِّ وَجْهٍ خَرَجْتَ؟ مِنْ مَخْرَجِ الْبَوْلِ مِنْ بَيْنِ الصُّلْبِ وَالتّرَائِبِ. يَا بْنَ آدَمَ، اذْكُرْ ذُلَّ مَوْقِفِكَ غَداً بَيْنَ يَدَيَّ، فَإِنّي لَمْ أَغْفُلْ مِنْ سَرَائِرِكَ طَرْفَةَ عَيْنٍ، وَإِنّي عَلِيمٌ بِذاتِ الصُّدُور.

ḤADĪTH 36

Allāh, le Plus Haut, a dit: O fils d'Adam! Sois généreux (*sakhiyyān*). En vérité, la générosité est le produit de la certitude pure (*ḥusn al-yaqīn*). La certitude fait partie de la foi (*īmān*) et la foi fait partie du Jardin [du Paradis] (*jannah*). O fils d'Adam! Gare à l'avarice (*bukhl*)! En vérité, l'avarice vient de la mécréance (*kufr*) et la mécréance appartient au Feu [de l'Enfer] (*al-nār*). O fils d'Adam! Gare aux supplications (*da'wah*) des gens qui ont été traités injustement ! Car rien ne peut les empêcher de Me parvenir. Si ce n'était pas pour le fait que J'aime la grâce (*al-ṣafḥa*) et le pardon (*al-maghfirah*), Je n'aurais pas mis Adam à l'épreuve de l'erreur (*dhanb*) pour alors le renvoyer au Jardin [du Paradis] (*jannah*). O fils d'Adam! Si Je n'aimais pas le pardon (*al-'afwa*) Je ne mettrais personne à l'épreuve du péché. O fils d'Adam! Je t'ai donné la foi (*īmān*) et la connaissance (*ma'rifah*) sans que tu ne me demandes et sans supplication. Comment, donc, puis-Je être avare (*abkhalu*) envers toi avec le Jardin [du Paradis] (*jannah*) et le pardon (*maghfirah*) quand tu me demandes et tu en pleures? O fils d'Adam! Si un servant s'attache à moi, Je le guiderai et s'il se confie à moi (*tawwakala*) Je lui serai d'un secours total. S'il compte sur (*tawwakala*) [une divinité] autre que moi, Je lui couperai les provisions (*asbāb*) des cieux (*samawāti*) et de la terre (*arḍi*). O fils d'Adam! Ne manque pas la prière de la matinée (*ṣalat al-ẓuhā*) car tout ce sur quoi les rayons du soleil touchent priera pour celui qui la complète. O fils d'Adam ! Tu t'éloignes de Mon commandement (*amr*) et tu t'apprêtes à me désobéir. Qui, donc, te protégera de Ma punition (*'adhābī*) le Jour du Jugement?

الحديث السادس والثلاثون

قالَ اللَّهُ تَعَالَى: يَا بْنَ آدَمَ كُنْ سَخِيّاً فَإِنَّ السَّخَاءَ مِنْ حُسْنِ الْيَقِينِ. وَالْيَقِينُ مِنَ الإِيمانِ وَالإِيمَانُ مِنَ الْجَنَّةِ. يَا بْنَ آدَمَ إِيَّاكَ وَالْبُخْلَ، فَإِنَّ الْبُخْلَ مِنَ الكُفْرِ، وَالْكُفْرُ مِنَ النَّارِ. يَا بْنَ آدَمَ اتَّقوا مِنْ دَعْوَةِ الْمَظْلومِينَ، فَإِنَّهَا لاَ يَحْجُبُها عَنِّي شَيْءٌ. وَلَوْلاَ أَنِّي أُحِبُّ الصَّفْحَ وَالْمَغْفِرَةَ، لَمَا ابْتَلَيْتُ آدَمَ بِالذَّنْبِ ثُمَّ رَدَدْتُهُ إِلَى الْجَنَّةِ. يَا بْنَ آدَمَ لَوْلاَ أَنَّ العَفْوَ أَحَبُّ شَيْءٍ عِنْدِي، لَمَا ابتَلَيْتُ أَحَداً بِالذَّنْبِ. يَا بْنَ آدَمَ أَعْطَيْتُكَ ٱلإيمانَ وَالْمَعْرِفَةَ عَنْ غَيْرِ سُؤالٍ وَتَضَرُّعٍ، فَكَيْفَ أَبْخَلُ عَلَيْكَ بِالْجَنَّةِ وَالْمَغْفِرَةِ مَعَ سُؤَالِكَ وَتَضَرُّعِكَ. يَا بْنَ آدَمَ إِذَا اعْتَصَمَ لي عَبْدٌ هَدَيْتُهُ، وَإِذا تَوَكَّلَ عَلَيَّ كَفَيْتُهُ، وَإِذَا تَوَكَّلَ عَلى غَيْرِي قَطَعْتُهُ أَسْبَابَ السَّمَواتِ وَالأَرْضِ. يَا بْنَ آدَمَ لاَ تَدَعْ صَلاَةَ الضُّحَى فَإِنَّ لِمُصَلِّيهَا يَدْعُو مَا طَلَعَتْ عَلَيْهِ الشَّمْسُ. يَا بْنَ آدَمَ ضَيَّعْتَ أَمْرِي، وَرَكِبْتَ مَعْصِيَتِي، فَمَنِ الَّذِي يَمْنَعُكَ مِنْ عَذَابِي يَوْمَ القِيَامَةِ؟.

ḤADĪTH 37

Allāh, le Plus Haut, a dit: O fils d'Adam! Agis envers les gens avec de bonnes manières pour que Je t'aime, te fasse aimer par les cœurs des vertueux (*sāliḥīn*) et que Je pardonne tes péchés (*dhanb*). O fils d'Adam! Place tes mains sur ta tête. Ce que tu souhaites pour toi même, souhaite-le pour les musulmans. O fils d'Adam! Ne te lamente pas pour ce que tu as perdu de ce monde (*dunyā*). Ne sois pas content avec ce que tu as acquis de ce monde (*dunyā*). En vérité, ce monde peut être à toi aujourd'hui mais pour demain il appartiendra à autrui. O fils d'Adam! Cherche l'au-delà (*ākhirah*) et délaisse ce monde (*dunyā*) car, en vérité, un atome de l'au delà est mieux pour toi que ce monde et tout ce qu'il contient. O fils d'Adam! Tu demandes le monde ici-bas et l'au-delà te demande. Sois prêt pour la mort avant qu'elle ne vienne pour toi! Si J'avais eu à laisser ce monde à un de mes serviteurs Je l'aurais laissé à mes prophètes pour qu'ils invitent mes serviteurs à Mon obéissance. O fils d'Adam! Combien de riches sont devenu pauvres à cause de la mort ? Combien de gens qui riaient ont pleuré à cause de la mort ? Combien de mes serviteurs (*'abd*) à qui j'ai donné ce monde (*dunyā*) ont dépassé toutes les limites et ont quitté Mon obéissance jusqu'à leur mort pour être jetés dans le Feu [de l'Enfer] ? Et combien de mes servants (*'abd*) ont été sujet à une vie frugale, ont été patients, sont morts et sont entrés au Jardin [du Paradis] ?

الحديث السابع والثلاثون

قالَ اللَّهُ تَعَالَى: يَا بْنَ آدَمَ! أَحْسِنْ خُلُقَكَ مَعَ النَّاسِ، حَتَّى أُحِبَّكَ، وَحَبَّبْتُكَ في قُلُوبِ الصَّالِحِينَ، وَغَفَرْتُ ذَنْبَكَ. يَا بْنَ آدَمَ، ضَعْ يَدَكَ عَلى رَأْسِكَ، فَما تُحِبُّ لِنَفْسِكَ فَأَحْبِبْ لِلْمُسْلِمينَ. يَا بْنَ آدَمَ، لاَ تَحْزَنْ عَلى مَا فَاتَكَ مِنَ الدُّنْيَا، وَلاَ تَفْرَحْ بِما أُوتِيتَ مِنْهَا، فَإِنَّ الدُّنْيَا الْيَوْمَ لَكَ وَغَداً لِغَيْرِكَ. يَا بْنَ آدَمَ، أُطْلُبِ ٱلآخِرَةَ وَدَعِ الدُّنْيَا، فَإِنَّ ذَرَّةً مِنَ ٱلآخِرَةِ خَيْرٌ لَكَ مِنَ الدُّنْيَا وَمَا فِيْهَا. يَا بْنَ آدَمَ، أَنْتَ في طَلَبِ الدُّنْيَا، وَٱلآخِرَةُ في طَلَبِكَ، وَلَوْ تَرَكْتُ الدُّنْيَا لأَحَدٍ مِنْ عِبَادِي، لَتَرَكْتُهَا لِلأَنْبِيَاءِ، حَتَّى يَدْعُوا عِبَادِي إِلَى طَاعَتِي. يَا بْنَ آدَمَ، كَمْ مِنْ غَنِيٍّ قَدْ جَعَلَهُ الْمَوْتُ فَقِيراً، وَكَمْ مِنْ ضَاحِكٍ قَدْ صَارَ بَاكِياً بِالْمَوْتِ؟ وَكَمْ مِنْ عَبْدٍ بَسَطْتُ لَهُ الدُّنْيَا فَطَغَى، وَتَرَكَ طَاعَتِي حَتَّى مَاتَ عَلَيْهِ، وَدَخَلَ النَّارَ. وَكَمْ مِنْ عَبْدٍ قَتَّرتُ عَلَيْهِ الدُّنْيَا فَصَبَرَ وَمَاتَ وَدَخَلَ الْجَنَّةَ.

ḤADĪTH 38

Allāh, le Plus Haut, a dit: O fils d'Adam! Si tu te lèves le matin entre deux bontés (*ni'matayn*), tu ne sais pas laquelle est la plus grande pour toi: tes péchés, qui sont cachés des yeux des gens, ou les bonnes paroles (*thanā'u*) que les gens disent à ton sujet. Si les gens savaient ce que Je sais à ton sujet aucun être de Ma création ne te saluerait. Purifie tes actes de la vanité (*al-riyā'*) et du désir de la popularité (*al-sum'ati*). En vérité, tu es un humble serviteur (*'abd dhalīl*) d'un Seigneur Glorieux (*rabb jalīl*) et il t'est commandé de lui obéir. Approvisionne-toi! En vérité, tu es un voyageur (*musāfir*)! Chaque voyageur a besoin de provisions. O fils d'Adam! Mes ressources ne s'épuiseront jamais. Ma main droite est ouverte pour donner des cadeaux pour toujours. Par Mon décret (*qadr*), tout ce que tu dépenses, Je te le rendrai. Par Mon décret (*qadr*), tout ce que tu cesses de dépenser, Je t'en priverai. O fils d'Adam! Craindre la pauvreté démontre que tu doutes d'Allāh, le Plus Haut. A cause de ton manque de certitude tu es avare envers les pauvres (*masākīn*). O fils d'Adam! Ceux qui se lamentent au sujet de leurs provisions ont douté de Mon livre et n'ont pas reconnu mes prophètes. En vérité, ils ont rejeté Ma Seigneurie (*rubūbiyyatī*) et celui qui a rejeté Ma Seigneurie, Je le jetterai dans le Feu [de l'Enfer] en pleine face.

الحديث الثامن والثلاثون

قالَ اللَّهُ تَعَالَى: يَا بْنَ آدَم إِذَا أَصْبَحْتَ بَيْنَ نِعْمَتَيْنِ عَظِيْمَتَيْنِ، لاَ تَدْرِي أَيَّهُمَا أَعْظَمُ عِنْدَكَ: ذُنُوبُكَ إلاَّ الْمَسْتُورَةَ عَنِ النَّاسِ، أَوِ الثَّنَاءُ الْحَسَنُ مِنَ النَّاسِ. وَلَوْ عَلِمَ النَّاسُ مَا أَعْلَمُ مِنْكَ، مَا سَلَّمَ عَلَيْكَ أَحَدٌ مِنْ خَلْقِي. وَأَخْلِصْ عَمَلَكَ مِنَ الرِّيَاءِ وَالسُّمْعَةِ، فَإِنَّكَ عَبْدٌ ذَلِيلٌ لِرَبٍّ جَلِيلٍ، مَأمُورٌ لأَمْرِهِ، وَتَزَوَّدْ فَإِنَّكَ مُسَافِرٌ وَلاَ بُدَّ مِنَ الزَّادِ لِكُلِّ مُسَافِرٍ. يَا بْنَ آدَمَ خَزَائِنِي لا تَنْفَدُ أَبَداً، وَيَمِينِي مَبْسُوطَةٌ بِالْعَطَايَا أَبَداً، وَبِقَدْرِ مَا تُنْفِقُ أُنْفِقُ عَلَيْكَ، وَبِقَدْرِ مَا تُمْسِكُ أُمْسِكُ عَلَيْكَ. يَا بْنَ آدَمَ خَوْفُ الْفَقْرِ سُوءُ الظَّنِّ بِاللَّهِ تَعَالَى، وَمِنْ قِلَّةِ الْيَقِينِ، تَبْخَلُ عَلى الْمَسَاكِينِ. يَابْنَ آدَمَ مَنْ أَهَمَّ لِلرِّزْقِ فَقَدْ شَكَّ في كِتَابِي، وَمَنْ لَمْ يُصَدِّقْ أَنْبِيائِي، فَقَدْ جَحَدَ رُبُوبِيَّتِي، وَمَنْ جَحَدَ رُبُوبِيَّتي، أَكْبَبْتُهُ في النَّارِ عَلى وَجْهِهِ.

ḤADĪTH 39

Allāh, le Plus Haut, a dit: O fils d'Adam! Fais que ton cœur soit d'accord avec ta langue, que ta langue soit d'accord avec tes actions (*'amal*), et purifie tes actions d'autres que Moi. Je suis jaloux et Je n'accepte que ce qui M'est dédié, en propre, à Moi Seul. En vérité, le cœur d'un hypocrite (*munāfiq*) n'est pas d'accord avec sa langue, sa langue n'est pas d'accord avec ses actions et ses actions (*'amal*) sont pour autre qu'Allāh. O fils d'Adam! Tout ce que tu exprimes avec tes mots, tout ce que tu vois avec tes yeux, et chaque pas que tu fais, il y a deux anges avec toi qui écrivent pour toi et contre toi. O fils d'Adam! Je ne vous ai pas créés pour accumuler de la richesse entre vous. Je vous ai créé pour m'adorer, humblement, abondamment, et longuement, pour me remercier beaucoup et me glorifier jour et nuit. En vérité, ta provision est déjà divisée. L'avide (*hirīṣ*) en est privé. L'avare (*bakhīl*) est haïssable et sujet à des critiques (*madhmūm*). Le jaloux (*ḥāsid*) est triste (*maghmūm*). Le critique (*nāqid*) est le Vivant et l'Eternel (*ḥayy qayyūm*). O fils d'Adam! Sers-moi! En vérité, j'aime ceux qui me servent. En vérité, tu es un sujet méprisable (*dhalīl*) et impuissant (*'ājiz*) et Je suis un Seigneur glorieux et puissant (*rabb jalīl qawiyy*). Si tes frères sentaient l'odeur de ton péché ils ne s'assiéraient pas à côté de toi. Tes péchés augmentent chaque jour et la durée de ta vie diminue. Ne gaspille pas ta vie dans le mensonge et l'insouciance. Si tu veux plus [de la vie] deviens ami aves les généreux (*arbāb al-qulūb*). Gare aux gens mondains (*abna' al-dunyā*) et fréquente les pauvres (*masākīn*). O fils d'Adam! Celui dont le navire a été détruit et qui devient dépendant d'une planche de bois au milieu de l'océan n'endure pas de malheur plus grand que le tien car tu es certain de tes péchés (*dhunūb*). O fils d'Adam! Je m'approche de toi en te procurant bonne santé (*'āfiyyah*) et en t'épargnant le scandale causé par tes péchés (*dhunūb*) et toi tu t'éloignes de moi par tes péchés et ton attachement à ce monde détruisant ainsi ton au-delà (*ākhirah*). O fils d'Adam! Si tu ne t'assois pas avec les gagnants (*mufliḥīn*) et les vertueux (*ṣālihīn*), quand, alors, peux-tu réussir? O Moïse fils d'Imrān! Écoute attentivement ce que Je dis ! Un serviteur ne croit vraiment en Allāh que si les gens se sentent à l'abri de son mal. C'est-à-dire, à l'abri de son injustice,

de sa ruse, de sa calomnie, de sa médisance, de sa convoitise, de son envie et de sa nuisance, que ce soit implicitement ou explicitement. Et dis, O Moïse, aux injustes de ne point se rappeler de moi car Je ne me rappellerai pas d'eux. Car, en vérité, si Je me rappelle d'eux, c'est pour les maudire : « Quiconque le veut, qu'il croie, et quiconque le veut qu'il mécroie » (18:29).

الحديث التاسع والثلاثون

قالَ اللَّهُ تَعَالَى: يَا بْنَ آدَمَ اجْعَلْ قَلْبَكَ مُوَافِقاً لِلِسَانكَ، وَلِسَانَكَ مُوَافِقاً لِعَمَلِك، وَعَمَلَكَ خَالِصاً مِنْ غَيرِي، فَإِنّي غَيُورٌ لاَ أَقْبَلُ إِلاَّ خَالِصاً، فَإِنَّ قَلْبَ الْمُنَافِقِ مُخَالِفٌ لِلِسَانِهِ، وَلِسَانَهُ لِعَمَلِهِ، وَعَمَلَهُ لِغَيْرِ اللَّه. يَا بْنَ آدَمَ مَا تَكَلَّمْتَ بِكَلِمَةٍ، وَلاَ نَظَرْتَ بِنَظْرَةٍ، وَلاَ خَطَوْتَ بِخَطْوَةٍ، إِلاَّ وَمَعَكَ مَلَكَانِ يَكْتُبَانِ لَكَ أَوْ عَلَيْكَ. يَا بْنَ آدَمَ مَا خَلَقْتُكُمْ لِتَجْمَعُوا الدُّنْيا بَعْضُكُمْ لِبَعْضٍ، بَلْ خَلَقْتُكُمْ لِتَعْبُدُونِي عِبَادَةَ الأَذِلاَّءِ طَوِيلاً، وَتشَكَرُوُنِي جَزِيلاً، وَتُسَبِّحُونِي بُكْرَةً وَأَصِيلاً، فَإِنَّ الرِّزْقَ مَقْسُومٌ، وَالْحِرِيصَ مَحْرُومٌ، وَالْبَخِيلَ مَذْمُومٌ، وَالْحاسِدَ مَغْمُومٌ، وَالنَّاقِدَ حَيٌّ قَيُّومٌ. يَا بْنَ آدَمَ اُخْدُمْنِي فَإِنِّي أُحِبُّ مَنْ يَخْدُمُنِي، فَإِنَّكَ عَبْدٌ ذَلِيلٌ عَاجِزٌ، وَأَنَا رَبٌّ جَلِيلٌ قَوِيٌّ. لَوْ أَنَّ إِخْوَتَكَ وَجَدُوا رِيحَ ذُنُوبِك لَمَا جَالَسُوكَ، فَذُنُوبُكَ كُلَّ يَوْمٍ في الزِّيَادَةِ، وَعُمْرُكَ في النُّقصَانِ، وَلاَ تَهْدِمْ عُمْرَكَ في الْبَاطِلِ وَالْغَفْلَةِ. فَإِنْ أَرَدْتَ الْمَزِيدَ فَاصْحَبْ أَرْبَابَ الْقُلُوبِ، وَاحْذَرْ مِنْ أَبْنَاءِ الدُّنْيَا، وَخَالِطِ الْمَسَاكِينَ. يَا بْنَ آدَمَ مَنِ انْكَسَرَ مَرْكَبُهُ، وَعَادَ عَلى لَوْحٍ مِنَ الْخَشبِ في وَسَطِ الْبَحْرِ، مَا يَكُونُ بِأَعْظَمَ مُصيبَةً مِنْكَ، لأَنَّكَ مِنْ ذُنُوبِكَ عَلى يَقِينٍ. يَا بْنَ آدَمَ إِنّي أَتَقَرَّبُ إِلَيْكَ بِالْعَافِيَةِ، وَبِسَتْرٍ عَلى ذُنُوبِكَ، وَأَنْتَ تَتَبَغَّضُ إِلَيَّ بِالْمَعاصِي، وَعِمارَتِكَ الدُّنْيَا وَخَرَابِكَ اْلآخِرَةَ. يَا بْنَ آدَمَ إِذا لَمْ تُجَالِسِ الْمفْلِحِينَ وَالصَّالِحِينَ، فَمَتَى تَفْلَحُ؟ يَا مُوسَى

بْنَ عِمْرَانَ، اسْمَعْ مَا أَقُولُ، إِنَّهُ مَا آمَنَ بِاللَّهِ عَبْدٌ حَتَّى يَأمَنَ النَّاسُ مِنْ شَرِّهِ، يَعْنِي يَأْمَنَ مِنْ ظُلْمِهِ وَكَيْدِهِ، وَمَكْرِهِ وَنَمِيمَتِهِ، وَغَيْبَتِهِ وَبَغْيِهِ، وَحَسَدِهِ وَمَضَرَّتِهِ، وَسِرِّهِ وَعَلانِيَتِهِ. وقُلْ يَا مُوسَى لِلظَّلَمَةِ لاَ تَذْكُرُونِي، فَإِنِّي لاَ أَذْكُرُهُمْ، فَإِنَّ ذِكْرِي لَهُمْ أَنْ أَلْعَنَهُمْ، "فَمَنْ شَاءَ فَلْيُؤْمِنْ وَمَنْ شَاءَ فَلْيَكْفُرْ".

ḤADĪTH 40

Allāh, le Plus Haut, a dit: O fils d'Adam! Ne me désobéis pas et ne me demande pas le pardon (*maghfirah*). O fils d'Adam! Prie-moi avec dévotion, autrement, Je remplirai ton cœur de pauvreté, ton corps d'épuisement, ta poitrine de chagrin et Je ne répondrai pas à tes supplications. Je rendrai la vie de ce monde (*dunyā*) difficile pour toi et Je diminuerai tes provisions (*rizq*). O fils d'Adam! Je suis satisfait de tes prières quotidiennes (*ṣalawāt*). Alors, sois satisfait de mes provisions quotidiennes. O fils d'Adam! Va doucement! En vérité, les moyens de subsistance sont divisés, l'avare est défavorisé, et le jaloux est digne de blâme. Les bontés de ce monde ne sont pas permanentes. O fils d'Adam! Renforce ton arche (*safīnah*) ! En vérité, l'océan (*baḥr*) est profond. Et augmente tes provisions car l'ascension escarpée est insurmontable, insurmontable…. O Moïse! En vérité, le serviteur (*'abd*) travaille dans ce monde (*dunyā*) jusqu'au moment où la mort le saisit. Alors, il regrette ses péchés et ses fautes passés. il demande, alors, de retourner au monde (*dunyā*) pour pouvoir accomplir de bonnes actions (*'amalan ṣāliḥān*). « Notre Seigneur, Nous avons vu et entendu, renvoie-nous donc afin que nous puissions faire du bien; nous croyons (maintenant) avec certitude » [32:12 et allusion à 23:99]. Par Ma force et Ma majesté, Je ne vais décevoir personne. O Moïse! Quiconque se confie à moi dans la discrétion et me révère dans la crainte Je lui ouvre la porte du Jardin [du Paradis]. « La vie présente n'est que jeu, amusement, vaine parure, une course à l'orgueil entre vous » [57:20]. Pour un croyant (*mu'min*) il n'y a rien dans ce monde que l'adoration (*'ibādah*), la peine et l'anxiété et dans l'au-delà (*ākhirah*) il y a des Jardins [du Paradis] (*jinnah*) [pour lui]. O Moïse! Le Jour du Jugement est un jour difficile (*shadīd*). « Craignez votre Seigneur et redoutez un jour où le père ne répondra en quoi que ce soit pour son enfant, ni l'enfant pour son père » [31:33]. Combien de pauvres ont laissé leur argent dans ce monde et l'ont quitté pour l'au-delà heureux (*masrūrān*) et remerciés (*mashkūrān*)? Combien de gens riches ont laissé leur richesse dans ce monde et l'ont quitté pour l'au-delà pour être pauvres (*faqīr*). Solitaires dans leur richesse, regrettant ce qu'ils ont fait (de mauvais), et amassant leur argent pour leurs héritiers,

Le Jour du Jugement ils recevront la pire punition (*‘adhād*) et nous les punirons de plus en plus pour ce qu’ils possédaient.

الحديث الأربعون

قالَ اللَّهُ تَعَالَى: يَا بْنَ آدَمَ ! لاَ تَعْصِنِي وَلاَ تَسْأَلِ الْمَغْفِرَةَ، يَا بْنَ آدَمَ، تَضَرَّعْ لِعِبَادَتِي، وَإِلاَّ أَمْلأُ قَلْبَكَ فَقْراً، وَ بَدَنَكَ تَعَباً وَصَدْرَكَ هَمّاً، وَلاَ أُجِيبُ دُعَاءَكَ وَأَجْعَلُ دُنْيَاكَ عُسْرَةً وَرِزْقَكَ قَلِيلاً. يَا بْنَ آدَمَ، أَنَا رَاضٍ بِصَلَوَاتِكَ يَوْماً فَيَوْماً، فَارْضَ عَنِّي بِقُوتِكَ يَوْماً فَيَوْماً. يَا بْنَ آدَمَ، مَهْلاً فإِنَّ الرِّزْقَ مَقْسُومٌ، وَالْحَرِيصُ مَحْرُومٌ، وَالْحَاسِدُ مَذْمُومٌ، وَالنِّعْمَةُ لاَ تَدُومُ. يَا بْنَ آدَمَ، اِسْتَحْكِمْ سَفِيْنَةً فَإِنَّ الْبَحْرَ عَمِيقٌ عَميقٌ، وَأَكْثِرْ مِنَ الزَّادِ فَإِنَّ العَقَبَةَ كَؤُودٌ كَؤُودٌ. يَا مُوسَى، إِنَّ العَبْدَ يَعْمَلُ فِي الدُّنْيَا حَتَّى يُدْرِكَهُ الْمَوْتُ فَيَنْدَمُ عَلى مَا سَلَفَ مِنَ الذُنوبِ وَالْخَطَايَا، وَيَسْأَلُ الرَّجْعَةَ إِلَى الدُّنْيَا لِيَعْمَلَ عَملاً صَالِحاً: "رَبَّنَا أَبْصِرْنَا وَسَمِعْنَا فَارْجِعْنَا نَعْمَلْ صَالِحاً إِنَّا مُوقِنُونَ" (32: 12)، فَوَعِزَّتِي وَجَلاَلِي لاَ أَرُدُّ أَحَداً أَبَداً، يَا مُوسَى مَنْ سَرَّنِي وَاتَّقَى مِنِّي أَعْطَيْتُهُ الْجَنَّةَ، يَا مُوسَى، الدُّنْيَا لَعِبٌ وَلَهْوٌ وَزِينَةٌ وَتَفَاخُرٌ، وَلَيْسَ لِلْمُؤْمِنِ فِيْهَا إِلاَّ العِبَادَةُ وَالْهَمُّ وَالغَمُّ، وَفِي الآخِرَةِ الْجَنَّةُ. يَا مُوسَى، القِيَامَةُ يَوْمٌ شَدِيدٌ لاَ يُغْنِي وَالِدٌ عَنْ وَلَدِهِ شَيْئاً، وَلاَ مَوْلُودٌ عَنْ وَالِدِهِ شَيْئاً، كَمْ مِنْ فَقِيرٍ تَرَكَ نَقْدَهُ فِي الدُّنْيَا، وَخَرَجَ مِنْهَا إِلَى الآخِرَةِ مَسْرُوراً وَمَشْكُوراً. وَكَمْ مِنْ غَنِيٍّ قَدْ تَرَكَ مَالَهُ فِي الدُّنْيَا، وَخَرَجَ مِنْهَا إِلَى الآخِرَةِ وَهُوَ فَقِيرٌ، وَحِيدٌ مِنْ مَالِهِ، وَ نَادِمٌ عَلى عَمَلِهِ، وَجَمَعَ مَالَهُ لِوَارِثِهِ، وَكَانَ أَشَدَّ

النَّاسِ عَذَاباً يَوْمَ الْقِيَامَةِ؛ زِدْنَاهُمْ عَذَاباً فَوْقَ العَذَابِ بِما كانُوا يَكْسِبُونَ .

Au sujet des collaborateurs

L’Ayatullāh Ḥasan Shīrazī (1937-1983) est né en Iraq dans unau seuil d’une famille de savants religieux distinguée qui descendent de l’Imām Ḥusayn. Écrivain prolifique, il est devenu une autorité religieuse respectée. Il est devenu martyre à Damas, en Syrie, ou il fut assassiné par des agents de Ṣaddām Ḥusayn.

Le professeur John Andrew Morrow est un spécialiste de l’Islam et un professeur titulaire de langues et de littératures. Il est l’auteur de *The Covenants of the Prophet Muḥammad with the Christians of the World* et de nombreuses œuvres. Ses sites d’internet incluent : covenantsoftheprophet.org et johnandrewmorrow.com

Le docteur Amar Sellam est un professeur retraité qui enseignait la linguistique, la composition et la rhétorique à l’université Mohammed Premier à Oujda, au Maroc.

Le docteur Said Mentak est professeur d’anglais à l’université Mohammed Premier à Oujda, au Maroc.